

STEEL MASTERS

ISSN 1251-3431



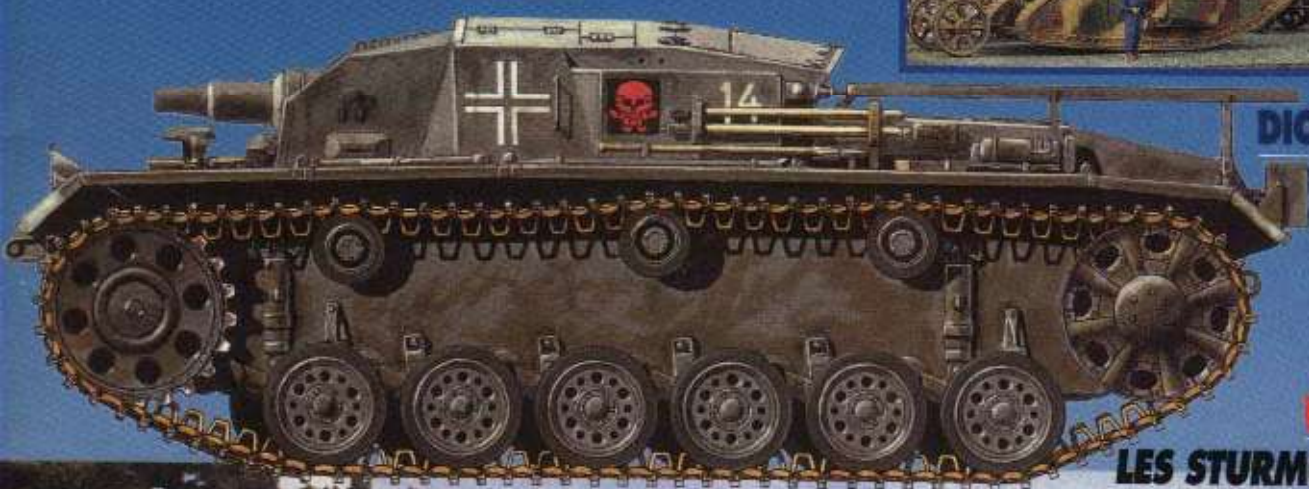
**DIORAMA 1/35
CHURCHILL AVRE**



**DIORAMA 1/72
TANK MK I
ET LAHTI TAR**

N°20

BIMESTRIEL
AVRIL-MAI 1997
39 FF - 285 FB - 12 FS



**HISTORIQUE
LES STURMGESCHÜTZ III
DU 292. ABTEILUNG**



**BLINDE 1/35
CHAR LOURD JS-3**



**CAMION 1/50
GMC CLUB MOBILE**



**DIORAMA 1/35
SDKFZ-7/1 ET AB41
EN YOUGOSLAVIE**

M 3289 - 20 - 39,00 F - RD





UN AVRE AU HAVRE

1/35

Avre
Résicast
Figurines
Hornet
Accessoires
Verlinden

**Texte et photos
par
Ludovic FORTIN**

OPERATION ASTONIA. NORMANDIE - SEPTEMBRE 1944

Après les succès remportés lors de la bataille de Normandie, les Alliés exploitent l'effondrement allemand en lançant leurs divisions blindées dans toutes les directions. Cet effort considérable doit s'accompagner d'un soutien logistique important que seule la maîtrise d'un grand port sur la Manche pourra assurer.

Ci-dessus.

Peu après la fin des combats menés face aux premières lignes de fortification du Havre, un Churchill AVRE de la 79th Arm. Div. emprunte l'un des chemins d'accès dégagés afin de poursuivre la percée vers le centre ville. Un MP oriente les véhicules selon leurs unités respectives, tout en avertissant les équipages du danger présenté par les mines restées enfouies.

En effet, la débauche de moyens motorisés et de personnels mis en œuvre en France implique un approvisionnement énorme, et c'est justement là que le bât blesse : au début du mois de septembre 1944, tous les grands ports de l'Atlantique, à l'exception de Cherbourg, sont encore occupés par les Allemands et les petits ports de Normandie ne suffisent plus à ravitailler les armées alliées.

La capture d'un grand port est impérative et Le Havre est ainsi choisi pour son importance et sa proximité avec la Grande-Bretagne.

L'opération Astonia

C'est au 1^{er} corps britannique de la 1^{re} armée canadienne qu'incombe la tâche de réduire les fortes défenses aménagées par les Allemands autour du Havre. Ce port normand est en effet devenu une redoutable forteresse, protégée de trois

Ci-contre.

Le Churchill n'est certes plus un engin moderne en 1944, mais c'est le char le mieux blindé de l'armée britannique et la configuration de son train de roulement lui permet de franchir des pentes très raides. Les Allemands furent d'ailleurs surpris par cette aptitude lors des combats en Tunisie, en 1942-1943. Se croyant à l'abri au sommet de collines apparemment inaccessibles, des unités du Reich furent ainsi capturées grâce à l'appui des premiers Churchill engagés en AFN !





côtés : à l'ouest par la mer, les falaises et les plages minées, au sud par la Seine, truffée d'obstacles sous-marins et à l'est par la rivière Lézarde et une zone artificiellement inondée sur treize kilomètres. Le seul accès terrestre, celui du nord, est défendu par une ligne de bunkers, de tranchées et de points d'appui, elle-même protégée par des canons lourds aux champs de tir croisés. Devant ce système défensif est creusé un impressionnant fossé antichar mesurant huit kilomètres de long sur trois mètres de haut et sept mètres de large ! Au total, ce sont plus de vingt-cinq kilomètres de fortifications qui sont équipées de 76 canons et qui mobilisent près de 12 000 hommes — pas toujours d'une grande valeur combattive il est vrai —, placés sous les ordres du colonel Wildermuth.

Dans cette muraille apparemment infranchissable, les services de renseignements britanniques ont pourtant découvert deux brèches moins bien défendues. C'est donc là que sera porté l'assaut de la 49th Infantry Division (56^e, 146^e et 147^e brigades) et de la 51st (Highland) Division, soutenues par la 79th Armoured Division et quatre brigades blindées. Quelques jours avant le jour J, fixé au 10 septembre, la RAF procède à une série de bombardements dévastateurs, destinés à réduire les défenses allemandes. En réalité, mettant à mal sa réputation de précision, la RAF va s'acharner sur la ville sans définir d'objectifs militaires précis et les civils seront les principales victimes de ces bombardements : dans les décombres des abris surpeuplés, on relèvera plus de 3 000 morts...

Deux heures avant l'attaque, fixée à 17 h 45, l'aviation britannique bombarde à nouveau les positions allemandes et la ville elle-même, aidée dans cette tâche par deux « monitors » de la Royal Navy et surtout par 18 régiments d'artillerie à terre.

L'assaut

Sur le flanc droit, la 56^e brigade de la 49th Inf. Div. est la première à enfoncer un coin dans les défenses avancées du Havre, soutenue par les Flails (chars-fléaux démineurs) et les AVRE de la 79th Arm. Div. La résistance n'est pas trop importante mais, dès le début, l'attaque piétine.

En effet, en raison du sol très meuble, les engins démineurs s'enlisent ou sautent sur des mines profondément enterrées. Ainsi, sur les neuf routes d'accès

Ci-dessus.
Les marquages sont obscurcis par les projections de boue ; lors du Débarquement, certains AVRE portaient de grands numéros blancs soulignés de rouge sur la tourelle. Cette identification a par la suite disparu, pour laisser parfois place à des noms inscrits sur les blocs de ventilation, ou à un chiffre et une lettre peints à l'arrière de la tourelle (ex : 1C, 2A, etc.).

Ci-dessous.
Le pillbox (emplacement fortifié) allemand a subi de rudes dommages, mais ce n'est pourtant pas un AVRE qui les lui a infligés : une charge de mortier « Petard » aurait en effet presque pulvérisé ce petit bunker ! C'est plutôt le barrage d'artillerie qui a obligé les servants de la MG 42 à abandonner leur abri, à moins qu'ils n'aient été capturés par l'infanterie britannique

prévues à l'origine, deux seulement sont encore en service quelques heures après le premier assaut ; les autres sont encombrées de véhicules détruits, ou n'ont pu être dégagées à temps.

A 22 h 00, la 147^e brigade, éclairée par des projecteurs antiaériens, traverse ces passages et pénètre dans le périmètre de défense allemand. Peu après, à gauche, la 51st Inf. Div. prend à revers les défenseurs de la cote 76, dont les canons n'ont cessé de perturber la progression de la 56^e brigade, pour attaquer ensuite le fort de Sainte-Adresse.

Le lendemain, à 5 h 00 plus précisément, la 146^e brigade mène l'assaut contre les fortes défenses d'Harfleur, appuyée par une brigade blindée et les AVRE de la 79th Arm. Div., qui font merveille avec leur mortier « Petard » contre les bunkers et les maisons fortifiées. Pendant que les autres unités sont retenues par les champs de mines et les canons allemands, les « Polar Bears » de la 146^e brigade parviennent ainsi à percer le dernier rempart allemand et à déferler sur la ville, capturant successivement les positions situées sur le canal de Tancarville et la Lézarde, pour enfin traverser la basse ville et s'emparer du port tant convoité : la bataille se termine dans l'après-midi, les redditions se poursuivant tard dans la soirée.





LE CHURCHILL AVRE



En 1942, le raid sur Dieppe a permis aux alliés de tirer les enseignements de l'échec de l'opération Jubilee. En effet, les Churchill, amenés sur les plages pour soutenir les assaillants et bloqués par les fossés et les murs antichars, n'ont pu déboucher à l'intérieur des terres. En vue du débarquement en France, les Royal Engineers réclament donc un engin spécial, capable de protéger les sapeurs et de franchir les divers obstacles présents sur les plages normandes.

Le char Churchill est alors à nouveau retenu, et ce pour plusieurs raisons : il dispose de portes latérales permettant aux sapeurs d'agir sous une protection relative et est puissamment blindé, ce qui en fait le char britannique le plus apte à supporter le tir des canons antichars allemands. Son vaste compartiment permet en outre d'emporter nombre d'équipements spéciaux et enfin sa longueur et son aptitude à monter des pentes raides lui permettent de franchir toutes sortes d'obstacles, naturels ou non.

Pour détruire les bunkers, champs de mines et autres murs antichars, une arme très puissante est nécessaire : ce sera le « Petard », système dérivé du mortier Spigot conçu par le colonel Blacker. L'arme, trop puissante à l'origine, est redessinée pour s'adapter à la tourelle du Churchill. D'un calibre de 290 mm, elle tire une charge explosive ou fumigène de 20 kg, surnommée « Flying Dustbin » (poubelle volante), à 210 m maximum, mais sa portée effective n'est que de 50 à 75 m. L'effet de la charge de démolition est cependant dévastateur : un seul obus suffit en effet à raser une maison ! Seul défaut, l'arme se charge par l'extérieur : elle se « casse », en pivotant vers le haut et le radio peut alors introduire la charge par en dessous. Il dispose pour cela d'une trappe coulissante et non plus munie de deux vantaux. Vingt-six charges sont emportées et l'équipage dispose de deux mitrailleuses Besa destinées à la défense rapprochée : l'une coaxiale et l'autre servie par le radio. Le véhicule spécial prend le nom de AVRE pour *Armoured Vehicle Royal Engineers* (véhicule blindé des Royal Engineers).

Les châssis utilisés sont exclusivement du type Mk IV, à tourelle moulée et Mk III, à tourelle soudée. Le compartiment est complètement réaménagé pour emporter les charges spéciales, les outils et les équipements des sapeurs, ainsi qu'un équipage de cinq à six hommes. Pesant 38 tonnes, le Churchill AVRE dispose d'un rayon d'action de 193 km pour une vitesse maximum sur route de 25 km/h. Les ateliers du REME (Royal Electrical and Mechanical Engineers) puis les usines MG Cars d'Abington en construisent en tout 700 exemplaires. Le AVRE peut facilement être modifié, puisqu'il est doté de chaque côté de la caisse de supports « universels » lui permettant de recevoir une multitude d'équipements spéciaux. On voit ainsi naître le Bobbin, déroulant devant lui un rouleau de tissu épais destiné au franchissement des terrains meubles, le porte-fascines, chargé de rouleaux de bois destinés à combler fossés et tranchées, le SBG ou Small Box Gir-



Ci-dessus à gauche.

A Graye-sur-Mer, dans le Calvados, ce AVRE a été extrait en novembre 1976 du fossé bourbeux où il avait plongé le 6 juin 1944, lors de l'assaut canadien sur Juno Beach. Ayant servi de fondation à un petit pont pendant 32 ans, ce char, désormais restauré et repeint, est maintenant exposé sur la plage en témoignage des rudes combats qui s'y déroulèrent et constitue une précieuse source de documentation accessible à tous.

Ci-dessus.

Deux Churchill AVRE du 222 Assault Squadron (79th Arm. Div.) avant l'assaut sur le Havre, en septembre 1944. L'un d'eux est équipé d'un pont SBG, qui alourdit et déséquilibre le char : l'enfoncement des chenilles dans le sol en est la preuve. Le champ de vision du conducteur est aussi considérablement réduit par la présence de cet équipement. Ce char porte le nom de *Sepoy* ainsi que, semble-t-il, un numéro 16 blanc peint à l'arrière de la tourelle, un marquage peu fréquent.

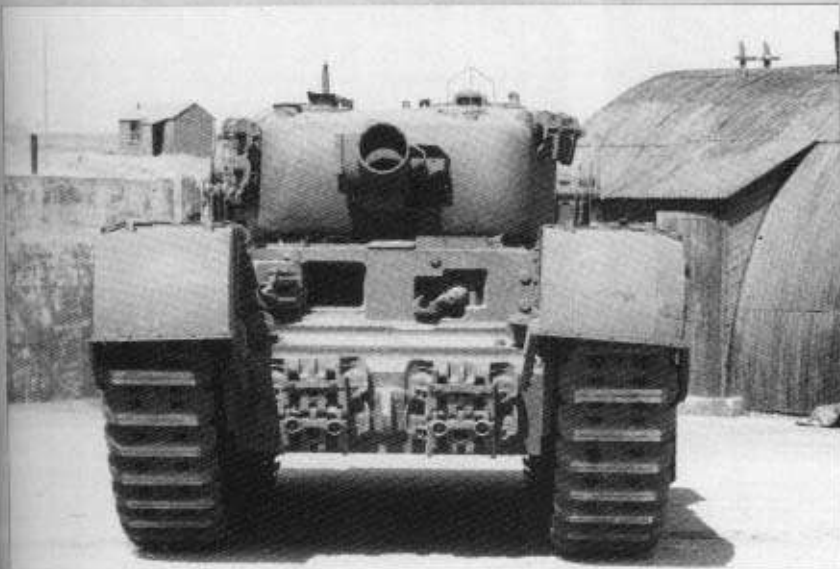
der, portant un pont de neuf mètres de long à l'avant prévu pour franchir les fossés antichars ou encore les *Orion*, *Goat*, *Carrot*, qui portent sur des cadres métalliques diverses charges de démolition destinées à être posées contre des murs ou des remparts. En outre, certaines expérimentations mettront en œuvre des socs ainsi que des rouleaux anti-mines.

Tous les Churchill AVRE serviront au sein de la 79th Armoured Division du major général Hobart, spécialement entraînée à cet effet. Avec les autres « *Funnies* » (surnom donné aux *Flail*, *Duplex-Drive*, *Crocodile*, etc.), ils montrent leur utilité dès le jour J, en permettant aux Britanniques de venir à bout des défenses allemandes plus rapidement que les Américains. Mais la rançon de ce succès est que les AVRE sont réclamés sur tout le front, notamment pendant la bataille de Normandie puis en Belgique et Hollande. Les unités sont alors morcelées en petits groupes, ce qui nuit à leur efficacité et épuise les équipages. Les AVRE ne cesseront d'être utilisés jusqu'à la fin de la guerre et participeront à toutes les opérations importantes menées par l'armée britannique.

Ci-dessous.

Conçu spécialement pour le débarquement en France, le AVRE servit jusqu'à la fin de la guerre. Celui-ci a été photographié en Allemagne, près de Geilenkirchen. La disposition des patins de chenilles varie d'un engin à l'autre et les supports universels amassent visiblement pas mal de boue en raison de leur position basse. Il est possible que l'inscription « C », qui suit le numéro (T69120) apposé sur le calson de ventilation et que l'on retrouve sur de nombreux AVRE, signifie « conversion ». Comme souvent lors des combats, les garde-boue avant sont détruits ou démontés, tandis que des caisses de munitions sont fixées sur la tourelle et à l'arrière pour augmenter la capacité de rangement.



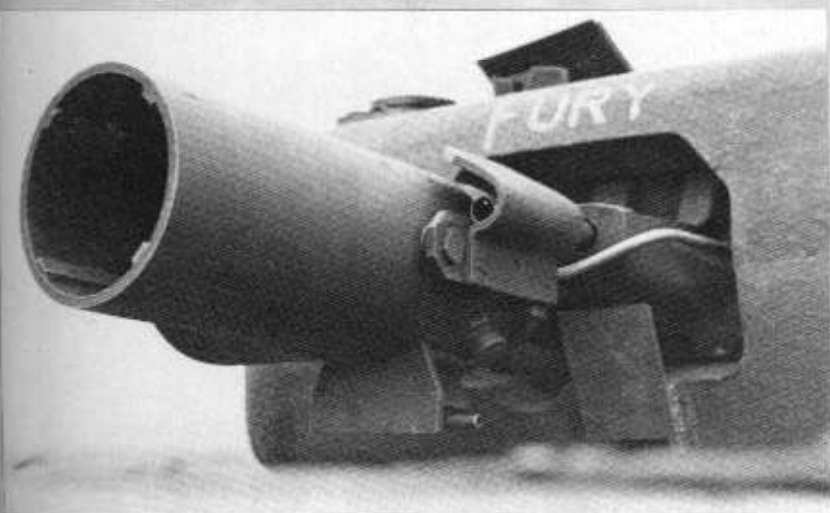


En haut à droite et ci-dessous.

Ce AVRE, sans doute photographié dans un camp militaire, est bien équipé de patins de chenilles de rechange. Les conversions de Churchill en AVRE étaient surtout effectuées dans les ateliers du REME, ce qui explique la diversité des emplacements des patins sur les documents d'époque. La vue de trois-quarts arrière permet de distinguer le caisson de tourelle biseauté, particularité qu'il faudra reproduire sur la maquette. Sur ce char flambant neuf, les boggies de rechange et les protège-poussière souples sont encore en place à l'arrière. Avec ses chenilles enveloppant la caisse, le Churchill avait une allure très « Grande Guerre », mais l'étroitesse de la surface avant avec son blindage épais le rendait difficile à atteindre de face.

Ci-dessous.

Vu en gros-plan, le mortier « Petard » révèle la simplicité de sa construction. Le tube court est muni de quatre guides intérieurs destinés à diriger la charge explosive. Le chargement de la pièce depuis la trappe du mitrailleur implique que la tourelle soit toujours dirigée vers l'avant lors de cette opération, ce qui allongeait la cadence de tir si l'objectif ne se trouvait pas en face du char.



Le Havre martyrisé, mais Le Havre libéré...

En moins de 48 heures, le 1^{er} corps britannique parvient donc à « capturer » une ville apparemment imprenable, grâce à un plan minutieusement préparé et à la vaillance des divisions engagées, bénéficiant également de la faiblesse morale de la garnison. Pour la perte de 388 morts et blessés du côté britannique, 11 300 prisonniers allemands sont capturés, ainsi qu'un important butin en boissons et victuailles qui sera équitablement distribué entre les unités ayant participé à l'assaut. Malheureusement, le port est terriblement endommagé et ne sera réellement opérationnel qu'en novembre. Ce ne sont pas des sabotages pratiqués par les Allemands qui ont ainsi détruit les installations portuaires, mais bien les bombardements « inconsidérés » de la RAF. La négligence avec laquelle les opérations aériennes ont été menées sera d'ailleurs à l'origine des nombreuses controverses qui dureront bien après la guerre : de tels bombardements massifs étaient-ils nécessaires ? Après une libération si douloureuse et une victoire si amère, les Havrais, en enterrant leurs morts, se posèrent en tout cas longtemps la question...

Le AVRE de Resicast

La maquette Resicast du AVRE est présentée dans une grande boîte blanche remplie de sachets renfermant la multitude des pièces en résine et en métal photodécoupé. Le moulage est bon, sans grosses bulles, et l'ensemble est très précis mais ne s'adresse visiblement pas au débutant. Le montage est en effet très compliqué. Heureusement Resicast a récemment simplifié le train de roulement de l'engin et corrigé quelques erreurs, notamment au niveau du blindage avant et des flancs de la caisse. Le principal défaut du kit est l'absence de plan de montage digne de ce nom : étant donnée la complexité de l'assemblage, les vues de profil, de face, de dessus et le montage « raconté » sont nettement insuffisants pour maîtriser toutes les étapes et une bonne documentation photographique sera donc indispensable.

Le train de roulement représente l'un des plus gros « morceaux » du montage, avec la mise en place des nombreux garde-boue, des boggies ou des chenilles. Les modifications apportées concernent notamment le détaillage de l'épiscope du conducteur, l'ajout de patins de chenilles de rechange et le coffre de tourelle rectangulaire, à tailler en biseaux asymétriques.

Peinture et marquages

Le char est entièrement peint en acrylique Tamiya vert sombre (XF 61) puis, après avoir reçu un lavis de noir et de terre d'ombre brûlée, est brossé à sec au moyen de teintes de plus en plus claires, jusqu'au blanc pur. Les chenilles sont peintes en brun (Humbrol 186), suivi d'un lavis épais de noir et de terre de Sienne brûlée, et d'un brossage à sec métal. Les protections d'écrouilles sont peintes en gris foncé (Humbrol 142). Les différents marquages, provenant des planches Accurate Armour et Verlinden, correspondent à un AVRE du 42nd Assault Regiment (numéro 1235 blanc sur fond bleu) de la 79th Arm. Div. Le carré bleu peint sur la tourelle signifie que ce AVRE appartient au 617 Assault Squadron et que le 42nd Regiment est le Junior Regiment au sein de la brigade. L'étoile de tourelle provient de la défunte marque Pre-size. Enfin, des accessoires ADV, Verlinden, Italeri, Accurate Armour ou « faits maison » (comme la couverture de tourelle) viennent compléter la mise en scène.

Figurines et diorama

Les figurines placées dans ce AVRE proviennent d'un équipage britannique Verlinden composé de trois figurines. Le conducteur est celui de Resicast : il est assez mal sculpté, mais comme il sera pratiquement invisible... Au sol, le MP et le fantassin sont des productions Hor-



Ci-dessus.

Les éléments ajoutés figurent en blanc sur le modèle non peint : bloc de vision du conducteur, supports de patins de rechange, rangements de bidons à l'arrière, etc. Le câble de remorquage est réalisé en fil électrique torsadé.

Ci-contre.

Comme d'habitude, l'équipage du char a fixé à l'extérieur du AVRE tout les impedimenta qui ne peuvent pas prendre place à l'intérieur : sacs, couvertures, bidons, munitions supplémentaires, etc. L'étoile blanche peinte la tourelle est la seule marque de nationalité, celles des flancs étaient vite effacées, car offrant une trop belle cible aux servants des PaK allemands.

net. Ces figurines n'ont subi aucune modification importante et leurs uniformes sont peints en teintes kaki et terre foncée (Humbrol 26 et 29), avec les creux marqués à la terre d'ombre brûlée. La teinte de base des brêlages est un kaki vert (Humbrol 72 ou 83), avec des boucles en laiton.

Le petit blockhaus (pillbox) est une production Verlinden, un peu empâtée mais très facile à assembler, auquel une porte en carte plastique a été ajoutée. Les parties endommagées sont détaillées à l'aide de fil électrique et sa peinture consiste en une base de kaki (Humbrol 26), broyée à sec de divers tons ocre, ciment, gris, après

Ci-dessous.

Ce fantassin, visiblement fatigué par l'assaut, regarde passer les engins des sapeurs qui vont aider à conquérir Le Havre. Il porte sur les manches les insignes suivants : le titre d'épaule, blanc sur fond rouge, marqué K. O. Y. L. I. (pour 1/4th King's Own Yorkshire Light Infantry), l'ours polaire blanc sur carré noir de la 49th Div., et les deux strips rouges de la 146th Brigade.

Ci-dessous, au centre.

En montrant les panneaux posés par les sapeurs (indiquant qu'il reste des mines dans les bas-côtés et que les fantassins doivent marcher en file indienne sur le côté gauche de la route), le MP rappelle la prudence à l'équipage du AVRE. Il porte le chevron de corporal sur les manches de son battle dress, qui est un modèle de troupe. La couleur d'arme de la police militaire est le rouge, et se retrouve sur la coiffe de la casquette et la bande de bras. Les autres insignes sont l'ours polaire de la 49th Div., le titre noir sur fond rouge marqué « CMP » (Corps of Military Police), et le brassard bleu marqué d'un MP rouge sur le bras droit.

Ci-dessous, à droite.

Le chef de char, un second lieutenant et le tireur du AVRE écoutent les instructions du MP. Ils portent sur les manches de leur battle dress le titre « Royal Engineers » bleu sur fond rouge, avec la bande rouge et bleue et l'insigne divisionnaire de la 79th Arm. Div. : une tête de taureau noire, blanche et rouge sur un triangle jaune bordé de noir.



BIBLIOGRAPHIE

Ground Power n°11/95. British Military Vehicles of WWII. Delta Publishing

British Armour in the Second World War, n° 1 (The Great Tank Scandal) et n° 2 (The Universal Tank). David Fletcher. HMSO

Vanguard of Victory. The 79th Armoured Division. David Fletcher. HMSO

Le Tommy de la Libération ; XIII. La 49th - West Riding - Infantry Division. Article de Jean Bouchery paru dans Militaria magazine n° 100.

The Polar Bears, Monty's Left Flank. From Normandy to the Relief of Holland with the 49th Division. Patrick Delaforce. Alan Sutton Publishing Limited.

British Military Markings 1939-1945. Peter Hodges, Michael D. Taylor. Cannon Publications



application d'un lavis de noir et de terre d'ombre brûlée. Le sol du diorama est réalisé grâce à mon mélange habituel, composé de plâtre, de pâte à papier en flocons, de colle blanche, de terre à décor Liberon et de sable, appliqué sur un relief découpé dans du polystyrène expansé et peint après séchage en divers tons de terre foncée brossés à sec. Les poteaux sont des branches de thym ou des cure-dents, les panneaux sont produits par Verlinden, tout comme le fil barbelé. L'herbe est réalisée en appliquant par endroits une épaisse couche de colle blanche, dans laquelle on enfonce des touffes de filasse de plombier. Après retailage et peinture, cela donne une



Ci-dessus.
L'insigne de la 49th Division
d'infanterie britannique.
(Infographie C. Camillelle).

végétation à demi sauvage tout à fait satisfaisante. La finition de l'ensemble s'achève par l'application de pastels réduits en poudre.

Ci-dessus.

Dans ce sol meuble, les chars accumulent beaucoup de boue sur le bas de leur train de roulement. C'est pourquoi certains équipages retiraient les protections placées tout autour des chenilles de leur Churchill, pour éviter les risques de blocage. Mais cette pratique était déconseillée, car elle supprimait toute protection du train de roulement qui projetait alors énormément de boue aux alentours et empêchait les fantassins de grimper sur le char et de s'y maintenir.



ACADEMY 1/35	220 F
M113 Zeldia israélien	315 F
Tigre I avec intérieur détaillé	
CMK 1/35	304 F
Brummbär (1ère version)	316 F
Möbelwagen avec Flak 37 mm	
COOPERATIVA 1/72	48 F
Camion Stubaer US 6	
DRAGON 1/35	55 F
Panzergründ allmids Khorbuzov 1943	216 F
Panzerpanzer IV Coellien	225 F
Panzer IV G Kursk 1943	216 F
Sherman Firefly Mk IC	
ESCI série limitée 1/35	157 F
Sdkfz 10/2 + canon Flak 38	140 F
Sdkfz 10 half track transport	140 F
Chariot hippomobile allmids 39/45	140 F
Char russe T-55 A/M	140 F
Char russe T-55 B	140 F
Char israélien T-67	131 F
FUJIMI série limitée 1/76 pièce.....	56 F
Panzer I	
Panzer II	
Panzer III M/N	
Panther G	
King Tiger tourelle Henschel	
King Tiger tourelle Porsche	
Honamag Sdkfz 250/10	
Sturmgeschütz III D	
Nebelwerfer de 150 mm	
Canon automateur Priest M7-B1	
Canon automateur de 155 mm M-12	
Tracteur chenillé M-30	
HASEGAWA 1/72 pièce.....	45 F
MT1 Jeep Willy's	
MT2 M2 155mm Long Tom	
MT3 M3 Stuart	
MT4 M3 Lee	
MT5 M3 Grant	
MT6 M3A1 half track	
MT7 M4A1 half track	
MT8 Tigre I Ausf E	
MT9 Panther Ausf G	
MT10 88mm Flak 18	
MT11 8 ton Sdkfz 7	
MT12 Kubelwagen + moto BMW	
MT13 Schwimmwagen	
MT14 8 ton half track + Flak quadruple	
MT15 M4A3-E8 Sherman	
MT16 camion citerne Izuru	
MT17 camion de démarrage Toyota	
MT18 8 ton half track + Flak 37mm	
MT19 M-24 Chaffee	
MT20 GMC CCKW 353	
MT21 GMC camion citerne	
MT22 GMC benne	
MT23 tracteur chenillé M-5	

KIT N DOC

Adresses vos commandes accompagnées de votre règlement par chèque ou mandat. Tél.: 01.47.31.43.73
exclusivement à l'ordre de **KIT N DOC**. Carte bleue à partir de 100 F. Participation aux frais d'envoi.
France métropolitaine jusqu'à 300 F, ajouter 30 F au total - supérieur à 300 F, ajouter 40 F au total
Etranger & DOM-TOM, règlement après envoi d'une facture pro-forma.
Magasin ouvert: Mercredi, jeudi et Vendredi de 12h30 à 19h00 et Samedi de 10h30 à 19h00
Membre Mairie de Clichy - Bus: 54 arrêt L. Bium possibilité de parking gratuit à proximité

144 rue Martre
92110 Clichy la Garenne

MT24 automitrailleuse Daimler	125	Sturmgeschütz III B	75 F
MT25 automitrailleuse Humber	128	FV 107 Scimitar	75 F
MT26 Crusader Mk III	131	Tigre I (milieu production)	93 F
MT27 Churchill		SCHIFFER Publications la volume 89 F	
MT28 Mercedes Benz G4/W31		Monographies sur les engins blindés et véhicules militaires 1939-45, livres de 48 à 52 pages, 80 à 100 photos N & B, texte en anglais.	
MT29 Infanterie US		Automitrailleuses légères allemandes	
MT30 Infanterie allemande		Automitrailleuses lourdes allemandes	
MT31 Check Point		Halftrack allemandes Sdkfz 250/251	
MT32 Field camp set		Le Kellenkrad	
MT33 M1 Abrams		Chars de dépannage, chars porte-munitions, et chars spéciaux allemands	
MT34 Leopard II		Les Sturmgeschütz III à canon court	
MT35 M1E1 Abrams		Les Sturmgeschütz III à canon long	
MIRAGE 1/35	100 F	Canons automateurs de 105 mm et Wespe	
Chenillette Renault UE		Le Bison et canons automateurs de 150 mm	
REVELL 1/35	237 F	Jagdpanzer IV et Jagdpanther	
Panther Ausf A		Le canon Flak de 88 mm	
M977 Oshkosh + panier à munitions	210 F	Le Tigre Royal vol 1	
TAMIYA 1/35	86 F	Le Tigre Royal vol 2	
Infanterie russe 1941-45 (10 fig)	105 F	Le Pzkw V Panther	
Canon automateur 75 mm US M3 réédité	260 F	Les canons antiaériens automateurs	
J53 Stalin	75 F	Les chars Elefant, Jagdtiger, Sturmtiger	
Soldats allmids 39-45 tenue hiver brnng	189 F	Le Hetzer	
Sdkfz 7 semi-chenillé	209 F	Le Maus	
Sdkfz 7/2 avec canon 37 mm		Les canons anti-chars Pak 37, 50, 75, 88	
TOM 1/35	155 F	Les lance-roquettes allemands	
Char russe T-26 modèle 33		Les automitrailleuses 8 roues	
EDUARD access détaillé 1/35 photodécoupe	75 F	Le Panzer I	
O82 Sdkfz 7/2 37mm	75 F	Le Panzer II	
105 Sdkfz 7	75 F	Panzer III	
106 Boite à outils Sdkfz 7	75 F	Panzer IV	
108 Valentine Mk IV / Mk III	75 F	Tigre I et Tigre II	
109 Camion M35A2	75 F	Panzerkampfwagen 35t Skoda	
110 M2 Bradley	75 F	Sdkfz 234 Puma	
111 M2 Bradley (intérieur)	56 F	Armes et équipements des troupes de montagne allemandes 1939-1945	
112 Sleyr RSO/I	75 F	Les remorqueurs militaires allemands 1939-1945	
113 Sdkfz 251/1 Ausf D	75 F	1945 (radio, cuisine roulante, etc.)	
114 Horch	75 F	Les canons de Flak de 20 mm 1939-1945	
115 Sdkfz 222	56 F	L'artillerie lourde de campagne allemande 1914-1945	
116 Char IS-2	75 F	Montier d'infanterie allemande 1914-45	
118 Canon de 88 mm Flak 36/37	75 F	Armes & équip parcs allmids 1941-45	
119 Bergpanther	56 F	Trains blindés soviétiques	
120 Flakpanzer Gepard	75 F		
121 Panzer 35 t	56 F		
122 Warrior MCV	75 F		
123 OH-6 A Coyuse	56 F		
124 Sturmgeschütz III B	75 F		

Panzer IV Lang (canon long)
Half Track lourds Sdkfz 8 & 9
Véhicules militaires Reichswahr 1919/35

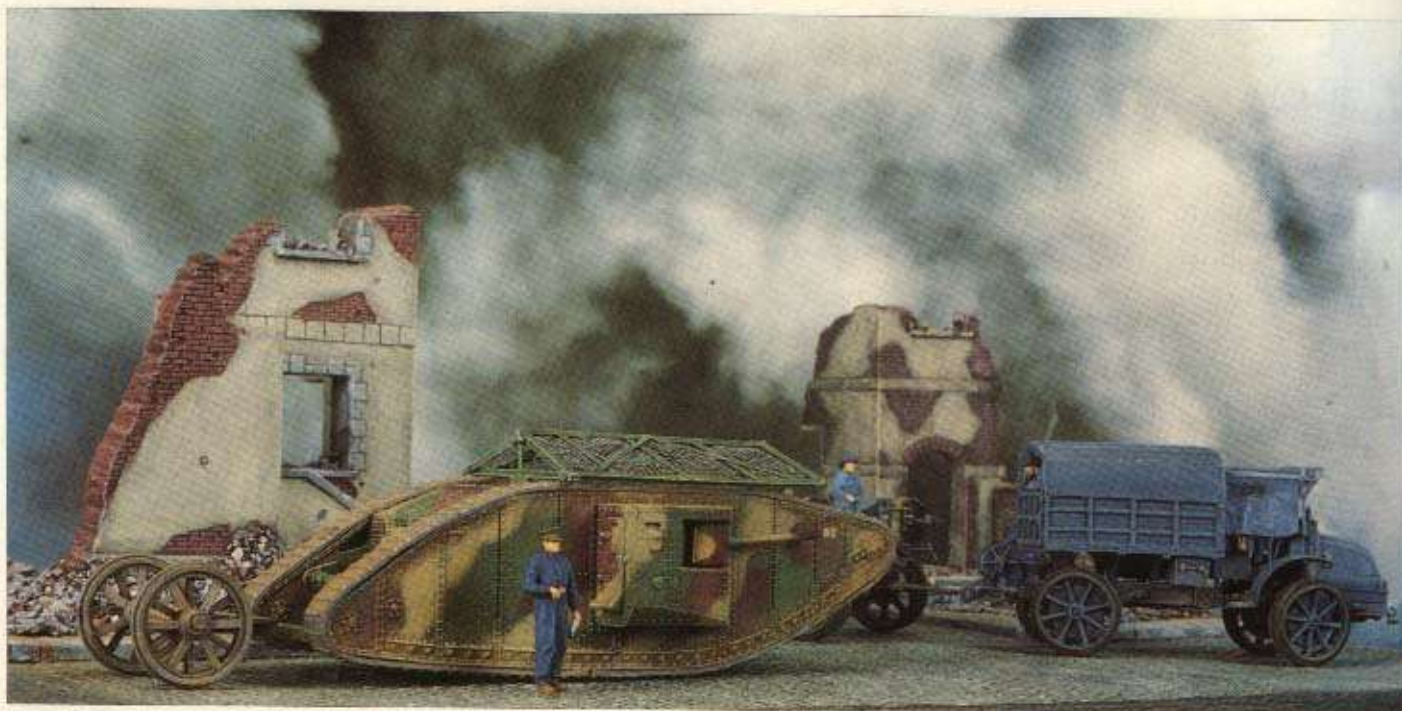
NEW VANGUARD monographies
48 pages, environ 40 photos en N & B, 12 superbes illustrations en couleur, quelques plans, texte en anglais et résumé en français pour les planches couleur. Le volume 85 F

1 Kingtiger heavy tank	
2 M1 Abrams	
3 Sherman	
4 Churchill 1941-1945	
5 Tiger heavy tank 1942-1945	
6 T-72 1974-1993	
7 IS-2 chars russes 1944-1973	
8 Matilda infantry tank 1938-45	
9 Warrior	
10 M3 Halftrack	
11 BMP transport blindé russe	
12 Blindé Scorpion 1972-1994	
13 Crusader	
14 Flammenwerfer blindé lance-flammes all	
15 Leopard	
16 Chars KV1/KV II russes	
17 M2/M3 Bradley	
18 Sturmgeschütz III Ile partie	
19 Char russe T-34/85	

SCHIFFER monographies
L'artillerie russe 39/45
Automitrailleuses et véhicules blindés capturés utilisés par la Wehrmacht 1939/45
Véhicules blindés et radioguidés allmids 39/45
Véhicules blindés et radioguidés allmids 43/44

Germany's Tiger tanks
1/6 pages, 139 photos en N & B, 65 tableaux et organigrammes, texte en anglais. L'organisation et les tactiques de combat des unités blindées allemandes équipées de Tigre I et II, et l'histoire opérationnelle sur les divers fronts où ils ont combattu. Russie, Italie, Tunisie, France etc. 433 F
German Military Motorcycles 1934-1945
200 pages, 220 photos en N & B, texte en anglais. Un intéressant album de photos sur toutes les motos allemandes, y compris la Kettenkrad, utilisées par l'armée allemande pendant la 2e GM, avec un chapitre sur les motos Alliées. 265 F
Czechoslovak Armored Fighting Vehicles 1918-1946

384 pages, 800 photos en N & B et en couleur, plans, texte en anglais. Tous les véhicules blindés techniques de 1918 à la fin de la Deuxième Guerre mondiale avec de nombreuses informations et photos inédites sur l'utilisation de ces blindés, tels les Pz 35t et Pz 38t, par l'Allemagne, la Hongrie, la Roumanie, la Slovaquie, et la Bulgarie de 1939 à 1945, avec descriptions techniques et vues de détails. 495 F



L'ARME SECRETE DE SA MAJESTE

1/72

Tank Mark I
Airtix
Latil TAR
Alby
Canon de 155 mm GPF
Alby
Maison en ruine
Remi
Section de rue pavée
Remi

**Texte et
diorama par
Pascal
DANJOU**
**Photos d'Olivier
SAINT LOT**

Le premier juillet 1916, l'armée britannique lance une grande offensive sur la Somme. Dès le premier jour, cette bataille se révèle très coûteuse en vies humaines et bien que la poursuite de l'offensive permette d'obtenir de maigres gains territoriaux, il est évident que la décision finale ne pourra pas être emportée de cette manière. Le général Haig, voyant ses réserves diminuer rapidement décide alors, pour éviter l'échec, d'employer une nouvelle arme, le char d'assaut.

Ci-dessus.

La base du décor et les bâtiments proviennent de la gamme Remi. Bien que fabriqués dans un plastique thermoformé et requérant un travail de préparation conséquent, ces éléments offrent l'avantage d'un poids très léger et d'un prix modique.

Cette nouvelle provoque aussitôt une levée de bouilliers en Angleterre car les concepteurs du char et les ministres de la guerre et des munitions estiment qu'il est prématuré d'engager cette nouvelle arme en première ligne. Pourtant la volonté du commandant anglais, qui estime que la percée du front est possible, même avec un nombre réduit de chars, finira par s'imposer. La veille de l'attaque, les chars sont rassemblés par groupes de trois et doivent avancer en colonne le long de chemins

Ci-dessous, à gauche.

Le canon de 155 mm GPF attelé au Latil TAR forme un ensemble très original qui ravira non seulement les amateurs du premier conflit mondial mais aussi ceux de la période 1939-1940, ce type de matériel étant encore très largement répandu dans l'armée française à cette époque.

Ci-dessous.

Le convoi d'artillerie est chaleureusement accueilli par les troupes britanniques. A plusieurs reprises, l'armée française dépêchera des troupes pour aider le corps expéditionnaire anglais qui se trouve au bord de l'effondrement





Ci-contre.
L'un des membres d'équipage a conservé son gilet de cuir, protection illusoire contre les nombreux éclats qui fusaient à l'intérieur du char. Un casque de cuir, assez semblable au modèle allemand, sera distribué dans les premières dotations mais finalement peu utilisé.

Ci-dessous.
Pour mieux représenter le GPF en plein virage, le train avant doit être désolidarisé de l'affût. Les câbles de freins qui courent le long des flèches sont passés dans de petits anneaux en fil de cuivre.

et de tranchées facilement repérables. Pour conserver l'effet de surprise, l'aviation survolera les lignes ennemies afin de couvrir le bruit des chars rejoignant leurs bases de départ.

Les monstres d'acier arrivent !

Le 15 septembre 1916 à 5 h 15 du matin, le Tank D1 s'engage seul dans le « no man's land » car les deux chars qui devaient l'accompagner sont tombés en panne. L'engin arrive à hauteur des tranchées allemandes, dont les occupants sont paralysés de peur lorsqu'ils aperçoivent ce monstre d'acier d'un genre nouveau et qui semble invulnérable. En quelques minutes, le char capture et nettoie deux tranchées avant d'être mis hors de combat par des tirs d'artillerie. L'attaque des autres chars se fera souvent de manière confuse et nombre d'entre eux tomberont en panne ou seront détruits par l'artillerie allemande. La bataille de Flers Courcellette, qui durera toute la journée, sera émaillée de succès locaux, mais la brèche qui devait permettre à la cavalerie d'intervenir ne sera finalement pas ouverte. Ce premier engagement des chars se terminera donc sur un revers stratégique. En revanche, l'effet psychologique est indéniable car les pertes sont relativement modérées et surtout parce que les troupes britanniques progresseront plus qu'elles ne l'avaient jamais fait depuis le début de la bataille de la Somme.

L'action de notre diorama se situe quelques temps après cette bataille. Un Tank Mark I s'est arrêté dans un village en ruine afin de laisser passer un convoi d'artillerie lourde français. L'équipage du char n'est pas fâché de cet intermède et profite de ces quelques instants pour échapper à l'inconfort de l'engin.

La maquette Airfix du Mark I

Cette marque anglaise a eu la bonne idée de rééditer le Tank Mark I au moment du quatre-vingtième anniversaire du premier engagement de chars de l'Histoire. Malgré son grand âge, ce modèle reste d'un bon niveau et les nombreux rivets qui l'ornent, fidèlement reproduits, lui confèrent une délicieuse allure de « planche à clous ». ... Néanmoins, il faudra éliminer avec soin les joints de moulages. Certaines améliorations seront malgré tout nécessaires, la plus importante concernant le toit. En effet, celui proposé par Airfix ressemble plus à un toit de Mark IV qu'à un toit de Mark I. Un bon croquis valant mieux qu'un long discours, on se référera aux photos illustrant l'article. On notera que le pot d'échap-



Ci-dessous.
L'avertisseur sonore et l'extincteur sont peints de couleur cuivre, alors que le camion, à l'instar de bon nombre de ses congénères, est en gris bleu artillerie.

pement est remplacé par des protections, en forme de « V » inversé, réalisées en carte plastique. L'emplacement de la trappe d'accès rectangulaire a été supprimé et bouché avec du mastic, puis une écrouille de forme hémisphérique a été placée un peu plus en avant. Les barres boulonnées à rajouter proviennent d'un moulage en résine du toit. A l'avant du char, on ajoutera deux petits phares récupérés dans la boîte à surplus. Le crochet de remorquage doit être double, il sera complété par un morceau de carte plastique, une tige de plastique étiré mise en forme à la chaleur d'une lampe de bureau





LE CHAR MARK I



L'histoire du tout premier char a débuté d'une manière typiquement britannique puisqu'il est né à Londres au sein de la marine anglaise, la vénérable Royal Navy, sous la direction du Comité des vaisseaux terrestres. Après de nombreuses expériences, aussi variées qu'infructueuses (un rouleau automoteur pour écraser les barbelés sera essayé, entre autres), l'idée majeure du char lourd à chenilles enveloppantes naît dans l'esprit d'un correspondant de guerre, le Lieutenant Colonel E. D. Swinton, qui remarqua un tracteur Holt de l'artillerie anglaise embourbé pendant la bataille de la Somme. Le War Office refusa de prêter un de ses tracteurs à la Royal Navy, ce qui amena les marins à réinventer la chenille. Une maquette en bois du prototype est présentée au comité le 15 septembre 1915 et le premier engin opérationnel, appelé « Mother », est essayé le 2 février 1916 devant le roi et les plus hautes autorités gouvernementales.

Ce cuirassé terrestre a la forme d'un losange entourés par les chenilles et se révèle capable de franchir des tranchées de 2,40 m de haut et de grimper un parapet d'1,30 m. Si le premier ministre, Lloyd George, est impressionné, Lord Kitchener, confiant dans les capacités des soldats de l'armée de métier britannique, donne un avis défavorable tandis que le G.Q.G. se montre très réservé. Néanmoins, le char, dans une version très proche du prototype, est commandé à cent exemplaires sous la dénomination Mark I et sa construction débute au camp d'Elveden, près de Thetford. Les Anglais, soucieux de garder le secret, les appellent d'abord « water carrier » (porteur d'eau), proclamant qu'ils sont destinés au ravitaillement en eau de l'armée russe. L'abréviation WC ayant une consonance pour le moins fâcheuse, plusieurs autres appellations sont envisagées dont « juggernaut » (mastodonte), « box of tricks » (boîte à trucs) ou encore « save a penny monster » (tirelire monstre). Finalement, ce n'est qu'à la veille de Noël 1915 que Swinton utilise dans son rapport habituel le nom de « tank ». Les cent premiers exemplaires sont prévus pour être équipés du canon de six livres QF de marine (QF signifiant « quick firing » ou tir rapide). En avril 1916, il est décidé de construire des chars exclusivement équipés de mitrailleuses (appelés « Female » par opposition aux chars « Male » armés de canons) destinés à défendre les chars-canon contre les fantassins ennemis. La commande initiale sera ainsi portée à 150 exemplaires.

Le personnel des blindés est formé au camp de Bovington et le corps ainsi formé prend d'abord le nom d'Armoured Car Section Motor Machine Gun Service, puis celui de Heavy Section Machine Gun Corps en mai 1916. Le nom de Tank Corps n'est adopté qu'en juillet 1917. Lors du premier engagement de ces chars, le 15 septembre 1916 à la bataille de Fiers Courcellette, quarante-neuf Mark I étaient disponibles sur les soixante présents en France. Organisés en compagnies de 12 chars, trente-deux engins seulement

Ci-contre.

Lors de la bataille de Fiers-Courcellette, le 15 septembre 1916, un des Tank Mark I Male engagé, s'immobilise au milieu des cratères d'obus, dans le no man's land. (IWM)

prendront part au combat. Du fait de nombreuses pannes, certaines compagnies ne comptaient que quelques chars. L'effet psychologique produit sur les troupes allemandes par l'apparition de ces monstres d'acier pétaradant et crachant le feu est de courte durée et, la surprise passant rapidement, le succès de cette nouvelle arme sera finalement assez limité. Malgré une progression de trois kilomètres et la capture de trois villages sur cinq, ce premier combat se solde par un semi-échec car l'ouverture d'une brèche dans le front allemand n'a pu se réaliser.

Les conditions de conduite de ce char étaient assez particulières. Le changement de direction s'obtenait, pour de faibles rayons, par l'action des deux roues arrière qui étaient orientées comme un gouvernail de bateau au moyen d'un volant qui les manoeuvrait par l'intermédiaire de câbles. Ce système n'était pas vraiment efficace et sera abandonné dès la fin de 1916. Pour de plus grands virages, le mécanicien agissait sur la boîte de vitesses en différenciant chaque chenilles. Cette opération relevait d'un travail collectif et compliqué, rendu encore plus pénible par l'absence de pots d'échappement. Les moyens de communication étaient des plus sommaires, car si les chars devaient normalement emporter deux pigeons voyageurs, ils devaient se contenter la plupart du temps de fanions ou, système plus élémentaire encore, de la voix humaine !

En 1917, quelques Mark I sont modifiés en chars radio. Equipés d'appareils de transmission et de grandes antennes, ces « signals tanks » participent à la bataille de Cambrai. D'autres exemplaires sont désarmés et utilisés comme chars de ravitaillement. Les modèles qui suivirent étaient très semblables aux Mark I, 50 exemplaires de chacune des nouvelles versions étant construits. Il s'agit du Mark II, qui avait un patin de chenille plus large tous les six patins, des galets en acier moulés et une tourelle d'observation basse sur le toit et du Mark III, qui avait un blindage plus épais, pouvant atteindre 16 mm à l'avant.

Les longs tubes des canons se fichant dans la boue des tranchées et se détériorant rapidement en raison des nombreux chocs, ils furent donc raccourcis à 23 calibres, longueur qui sera conservée sur les chars suivants. À partir de janvier 1917 ces chars sont réunis dans des bataillons à trois compagnies et resteront en service jusqu'en juin 1917, date à laquelle les nouveaux Mark IV, nettement supérieurs, furent engagés.

FICHE TECHNIQUE

Equipage : 8 hommes
Armement : 2 canons de 6 livres à tir rapide pour les chars Male
4 mitrailleuses Hotchkiss de 8 mm pour les chars Female
Blindage : mini. 6 mm, maxi. 12 mm
Longueur : 9,75 m
Largeur : 4,12 m (Male), 4,30m (Female)
Hauteur : 2,41 m
Poids : 28 450 kg (Male), 27 434 kg (Female)
Moteur : Daimler 6 cylindres en ligne
Vitesse : 5,95 km/h
Autonomie : 37,8 km
Capacité de franchissement :
- Obstacle vertical : 1,35 m
- Tranchée : 3,45 m
- Pente : 24 %

en figurant le crochet. Le montage du système de suspension des roues directrices est assez délicat à reproduire et requiert un minimum de doigté.

Devant l'audace de certains soldats allemands qui n'hésitaient pas à grimper sur les superstructures du char pour jeter des explosifs à travers les ouvertures, un imposant filet anti-grenades fut installé. Fabriqué avec des bandes de plastique Evergreen, il se compose de deux cadres rectangulaires de 47 mm sur 20 mm, montés en V pour former un triangle de 37 mm de base et de 8 mm de hauteur et renforcés avec des tiges Plastruc en T. Le grillage est un d'un morceau de tulle, peint en argent (Humbrol 56). Quant aux chenilles, si elles ne sont plus moulées dans la matière caoutchouteuse qui était utilisée dans les années soixante-dix, le plastique

Ci-contre.

Malgré son grand âge, la maquette Airfix du char anglais Mark I reste de bonne qualité et les nombreux rivets qui l'ornent, bien qu'un peu proéminents, sont cependant fidèlement reproduits.





Ci-contre.

La particularité du Latil TAR est d'avoir ses quatre roues à la fois motrices et directrices, système qui lui confèrait un rayon de braquage tout à fait exceptionnel.

ne. En revanche, une phase de montage n'est pas clairement indiquée sur la notice, il s'agit de celle relative aux barres de direction, qui doivent d'abord être insérées sous le châssis, dans le trou prévu à cet effet et qu'il faudra légèrement agrandir, avant de les coller aux roues.

Notre modèle est représenté en train de tourner car une de ses particularités était d'avoir les quatre roues à la fois motrices et directrices. Le treuil arrière gagnera en réalisme si on y enroule un mince fil de cuivre simulant le câble. Les Latil sont équipés de bûches, en lieu et place des portières (et de pare-brise aussi !), celles-ci sont découpées dans une feuille de papier d'aluminium provenant d'une barquette de plat congelé. Les parties vitrées sont réalisées grâce au Kristal clear de chez Microscale, produit qui servira également à recouvrir les phares, qui sont préalablement évidés et dont l'intérieur est peint en vert clair (Humbrol 151). L'extérieur de la lanterne, l'avertisseur sonore et l'extincteur sont peints de couleur cuivre. A l'instar de bon nombre de ses congénères, le camion est en gris-bleu artillerie, mais il faut savoir que beaucoup de véhicules étaient recouverts d'un camouflage utilisant les mêmes motifs et les mêmes tons que celui des chars. Quant aux marquages, l'absence de documentation probante sur le sujet ne permet pas de les déterminer avec précision. Dans ce cas, il est donc préférable de s'abstenir. Les bandages des roues pouvaient être de différentes couleurs, suivant le type de caoutchouc qui était employé. Ils étaient le plus souvent noirs, mais des gris, voire des roses, ont aussi existé. Afin de faire ressortir les détails de la maquette, on applique un lavis, composé de quelques gouttes de peinture noire diluées dans beaucoup d'essence à briquet, suivi d'un brossage à sec en éclaircissant progressivement la teinte de base. Comme pour le Tank Mark I, les différentes traces sont faites avec de la poudre de crayons pastel.

Le canon de 155 mm GPF

Nous ne nous attarderons pas sur l'histoire de cette pièce d'artillerie lourde qui a déjà été publiée dans les n° 5 et 14 de *SteelMasters*. Ce canon est le complément logique du Latil TAR décrit plus haut. Cet ensemble ravira tous les amateurs du premier conflit mondial et également, au prix d'une petite adaptation, ceux de la Seconde Guerre mondiale. Alby nous gratifie ici d'un excellent modèle, dont les différentes pièces s'assemblent sans difficultés avec une colle cyanoacrylate en gel. On ajoutera quand même quelques détails, comme les câbles de freins (en fil de cuivre) qui courent le long des flèches. Ces câbles passent dans de petits anneaux de la même matière, fabriqués en enroulant le

qui les compose désormais reste exécrable à monter et à peindre.

Le camouflage qui recouvre le char est inspiré d'un profil couleur de Jean Restayn publié dans *Militaria magazine* n° 131. Il est constitué de larges bandes ondoyantes ocre jaune (Humbrol 94) et brun rouge (117) sur un fond vert olive (179). En guise de marquages, le blindé porte sur les flancs une lettre indiquant sa compagnie, suivie de deux chiffres et d'un surnom à l'avant. A l'étude des photos de cet engin, on remarque que la première lettre du surnom correspond à la lettre identifiant la compagnie (par exemple Clan-Leslie pour un char de la compagnie C). Les lettres HMLS, surmontant le surnom, signifient *Her Majesty Liberty Ship*, ce sigle n'a été utilisé que peu de temps. Notre Mark I étant baptisé « Dragonfly », il fait donc logiquement partie de la compagnie D. Les différentes salissures (boues, fumée, rouille, etc.) sont obtenues en appliquant de la poudre de pastel au pinceau. Pour que la teinte censée représenter la boue adhère mieux au modèle, on peut humecter légèrement les parties à salir à l'aide de white spirit.

Le Latil TAR

Entré en service en 1916, ce tracteur d'artillerie lourde est doté de quatre roues motrices et directrices. Considéré, à juste titre, comme le meilleur engin de sa catégorie, près de 2 000 exemplaires furent construits jusqu'au 11 novembre 1918. Alby nous propose ce modèle qui ravira les amateurs du premier conflit mondial (la version de 1940 devant, paraît-il, être prochainement commercialisée). Comme de coutume avec ce fabricant, cette maquette est très fine et parfaitement détaillée et tous les éléments qui la composent sont moulés en rési-

Ci-dessus.

Le système d'amarrage des bâches est semblable à celui qui servait à tendre les lames des scies à bois. Il est fabriqué à l'aide de bandelettes découpées dans une barquette en aluminium d'un plat congelé.

Ci-dessous.

La queue directrice du Mark I est aussi imposante qu'inefficace. Avec une mini-perceuse, on forera dix petits trous dans la barre centrale





Ci-contre.
Les bâtiments en ruine Remi sont très réalistes, même si à cette échelle il est difficile de respecter une épaisseur de murs cohérente (presque 65 cm à l'échelle 1).

Ci-dessous, à gauche.
Curieusement, Airfix a reproduit un toit de Mark IV sur sa maquette du Mark I. Cette vue permet de mettre en évidence les modifications nécessaires pour obtenir un toit correct. Le filet anti-grenades devra être fabriqué de toutes pièces.



BIBLIOGRAPHIE

- The Great tanks.* C. Ellis & P. Chamberlain. Hamlyn. 1975
- Tanks & fighting vehicles.* C. F. Foss. Salamander book. 1977
- Blindés des origines à 1940.* Hors série Hachette n° 3. 1980
- Les Engins blindés du monde 1917-1967.* J. Molinié. Argout. 1981
- L'Aube de la gloire.* A. Gougoud. Musée des blindés. 1987
- Les Camions de la victoire.* J.-G. Jeudy. Massin. 1995
- Czołgi Brytyjskie 1914/1918.* J. Solarz. Wydawnictwo Militaria. 1996
- SteelMasters* n° 5 (septembre - octobre 1994) et n° 14 (avril-mai 1996)
- Les Mark I au combat.* Y. Buffetaut. in *Militaria* n° 131 (juin 1996) et n° 136 (novembre 1996)

fil autour d'une épingle. Le ressort ainsi obtenu sera débi-té en sections.

Lors des déplacements, les bâches étaient fixées de part et d'autre du siège du freineur par des courroies, un peu à la manière des tendeurs des anciennes scies à bois. De fines bandelettes d'aluminium (récupérées sur l'emballage du plat congelé précité, qui est décidément très utile !) sont torsadées puis reliées aux anneaux des bâches et une petite languette de plastique étiré, placée au centre, simulera le morceau de bois qui servait à tendre les lanières. Une petite opération chirurgicale permettra de désolidariser le train avant du corps du canon afin de lui donner le rayon de braquage correspondant à l'angle du virage. Une figurine de freineur est fournie avec la maquette, ce qui donne à l'ensemble une touche tout à fait particulière. Comme la majeure partie des canons français de cette époque, notre GPF est recouvert d'un camouflage quatre tons composé de petites taches aux formes arrondies de couleur ocre jaune, brun-rouge et vert olive sur un fond gris-bleu artilleur.

Les opérations destinées à patiner et à salir l'engin sont les mêmes que celles utilisées sur les autres modèles de ce diorama.



Ci-dessus.
Insigne du Machine Gun Corps qui porté par les équipages de chars britanniques jusqu'en juillet 1917.
(Infographie C. Camillotte)

Ci-dessous.
Vue d'ensemble du diorama.



Le diorama

Cette scène de désolation est réalisée avec des éléments pour diorama en plastique thermoformé de la marque Remi. Les productions de cette firme polonaise sont d'un très bon rapport qualité-prix, et au prix d'un travail de ponçage conséquent et d'un bon masticage, on obtient un résultat très convaincant. Les différents éléments qui composent la scène sont collés sur une plaque de carton-plume. D'abord peints, ils reçoivent ensuite un lavis suivi d'un brossage à sec. Les gravats sont obtenus en collant de la litière pour chat avec de la colle blanche, en couches successives jusqu'à obtention de la hauteur désirée. Après séchage, les gravats sont copieusement imbibés d'un lavis de couleur noir puis rouille, le tout recouvrant un brossage final de gris très clair, presque blanc.

Les hommes d'équipage anglais sont confectionnés de toutes pièces. Leurs uniformes se composent d'une combinaison qui, semble-t-il, était bleue foncée ou noire pour les premières dotations. Les équipages revêtaient par-dessus leur combinaison un gilet de cuir marron pour se protéger des éclats qui étaient responsables de nombreuses blessures à l'intérieur du char. La coiffure la plus utilisée était la casquette en drap kaki, mais le casque d'acier commun aux « Tommies » était aussi porté. □



LES SALONS DE PARIS ET NUREMBERG 1997

Les salons de Paris et Nuremberg viennent d'avoir lieu et nous connaissons désormais le programme des nouveautés devant paraître en 1997. Apparemment, si l'on en croit les catalogue des leaders du marché, cette année s'annonce bien, mais il convient cependant d'examiner plus en détail les différentes listes pour y déceler les « vraies » nouveautés.

par **Didier CHOMETTE**

En effet la mode de la déclinaison, de la réédition et du reboitage est désormais solidement installée chez la plupart des industriels de renom. Elle atteint même parfois un tel niveau qu'il s'en dégage une impression d'essoufflement. Mais comme nous le confiait un responsable de la distribution d'une marque européenne, le sujet inédit et facile à vendre est aujourd'hui devenu rare, voire

introuvable. En matière de modèle réduit militaire, l'essentiel du marché se résume à l'heure actuelle à cinq marques, Tamiya,

Ci-dessous, à gauche.
Le 7,5 cm Pak 40 Ausf. RSO, une déclinaison Italeri à partir du tracteur chenillé Steyr RSO.

Ci-dessous, à droite.
Un engin inédit réalisé par Revell, le transport de troupe blindé 6x6 TPz 1 Füchs.



Italeri, Dragon, Revell et Academy, autour desquelles gravitent des fabricants de taille certes beaucoup plus modeste mais qui sont cependant plus actifs. C'est notamment le cas des firmes d'Europe de l'Est et plus spécialement de pays comme la Pologne, la république tchèque, la Russie ou la Moldavie où semble être concentré un potentiel de créateurs jusqu'à présent insoupçonné.

En Extrême-Orient

Mais entrons maintenant dans le vif du sujet en commençant par Tamiya. Selon une tradition solidement établie, aucun programme portant sur l'ensemble de l'année ne fut dévoilé à Nuremberg, mais cette marque présentait cependant sur son stand les nouveautés devant être éditées jusqu'au printemps. Outre le char JS-3 déjà en vente depuis février, les modèles suivants seront une Kubelwagen, un groupe de huit hommes d'équipage russes (1939-1945) et un Panzer III L. Rien de bien nouveau en somme mais ces modèles bénéficieront toutefois d'une qualité de réalisation comme Tamiya

Ci-dessus, à gauche.
Le char T-28 d'AER devrait être un superbe modèle si l'on en juge par la grappe de tourelle observée à Nuremberg.

Ci-dessus, à droite.
L'une des nouveautés du programme 1997 de Dragon : une Kubelwagen du DAK équipée de pneus ballons et accompagnée de figurines dont une représentant E. Rommel.

en a désormais le secret. Plusieurs rééditions, dont la liste n'est pas encore connue, devraient compléter le programme prévu pour cette année.

Ne quittons pas l'Extrême-Orient avec Dragon, qui annonce 36 nouveautés et apparaît donc comme le fabricant de loin le plus prolifique. Les figurines composent l'essentiel de son programme pour 1997 avec 19 nouvelles références. A ce niveau, la firme chinoise montre toujours autant de créativité en proposant des sujets très variés dont voici un aperçu. En 120 mm un « casseur de char » 1944-1945, un Panzergrénadier, un cavalier de la « Florian Geyer » et un grenadier allemand. Au 1/35, dans la série consacrée au Vietnam, nous aurons droit à des US



Navy Seals (boîte n° 2), à une « mule mécanique » M-274 et à des US Marines. La série 1939-1945 s'enrichira d'un groupe de Feldgendarme, de soldats de l'Afrika Korps, d'un groupe de mitrailleurs sur MG 42 (affût lourd), de cavaliers cosaques de la Wehrmacht, de volontaires de la division « Handschar », de Fallschirmjäger (1940), d'un groupe sanitaire allemand, de pionniers avec leur canot gonflable, d'un autre ensemble de Fallschirmjäger avec mules et enfin d'un groupe antichar équipé d'un canon de 2,8 cm sPzB 41. Côté matériel, on continue de décliner les châssis existants de Panzer IV, Panzer III et Sherman dans les versions suivantes : PzKpfw IV Ausf. G (Koursk 1943), StuG III Ausf. C, Firefly I C, StuG. IV de début de série, PzKpfw III E, Pz beo Panther G (véhicule d'observation), Jagdpanzer IV L/70 de commandement, PzKpfw IV Ausf. F1 et Kubelwagen, ces deux véhicules aux couleurs de l'Afrika Korps. Les amateurs de matériel moderne devront se contenter de déclinaisons avec un Super Sherman M51 et un BTR-70 accompagné de casques bleus ukrainiens (des figurines provenant de la boîte de troupes motorisées soviétiques).

Dans un genre différent, Dragon propose un wagon Ssyms porte-char pour Tiger et une draine lourde S. Sp Spähwagen en ver-

Ci-contre.
L'une des trois versions de la chenillette Renault UE de Mirage, improprement présentée par le dessin de la boîte comme un véhicule français de 1940. Ce modèle armé d'une mitrailleuse sera vendu à la Chine et utilisé par l'armée française en Indochine.

sions artillerie et commandement. La firme chinoise innove donc en se lançant dans le matériel ferroviaire mais les sujets choisis ont un petit air de déjà vu. D'autre part, Dragon reprend un modèle issu d'un programme français, en l'occurrence l'AMD 178 Panhard en provenance directe de chez Alby et qui n'apparaît que dans l'édition Asie/USA du catalogue de la marque, en version de commandement. Signalons que plusieurs modèles sont supprimés du catalogue. Il s'agit des JSU 152 et 122, JS-2, Nashorn, Sherman M4A3, PzKpfw IV Ausf. J, Valentine, SU-76, ZIS-5 et Maus. Une véritable hécatombe, comme on peut le voir ! Pour en terminer avec cette firme, signalons que l'on peut s'attendre à voir apparaître en cours d'année certaines maquettes non prévues au catalogue.

Terminons notre voyage en Asie avec **Academy**, plutôt actif ces derniers temps et qui a terminé l'année 1996 en beauté avec son Tiger I E à l'intérieur entièrement aménagé. La marque coréenne annonce pour 1997 le même char, mais sans aménagement... En



revanche, un M18 Hellcat devrait être prêt au printemps et sera sans doute suivi d'un Sherman M51. Quant au Centurion déjà annoncé l'an dernier il semble avoir été reporté à 1998.

Du côté de Taiwan, la firme **AFV Club** s'en tient à son programme de l'année 1996 avec un blindé léger Wiesel Tow de la Bundeswehr et un M18 Hellcat. Ce fabricant, qui nous a habitué à des maquettes de qualité, aurait aujourd'hui intérêt à forcer l'allure s'il souhaite rester dans le peloton de tête des fabricants.

Retour en Europe

Pour revenir aux ténors de la profession, passons du côté d'**Italeri** qui annonce un programme chargé. Pour ouvrir le bal, nous aurons d'abord un ensemble de rééditions comprenant le camion Chevrolet 15 CWT, l'ensemble des motos solo Zündapp et BMW R75 et, très attendu par le marché français, le M24 Chaffee. En matière de figurines nous aurons droit à un groupe de parachutistes italiens et un autre de Bersagliers. La suite sera composée de maquettes déclinées à partir de châssis existant : Leopard I A4, camion Oshkosh M-978 citerne, Sturmtiger (un de plus !), un chasseur de chars avec canon de 7,5 cm PAK 40 sur une base de tracteur RSO. Plus original, cette firme italienne annonce un semi-chenillé SWS en version 15 cm Panzerwerfer 42. Il s'agit du modèle entièrement blindé et équipé de la tourelle lance-fusées reprise sur le Maultier blindé, disponible seulement à la fin de 1997.

En coopération avec son partenaire russe **Zvezda**, Italeri complète ses nouveautés avec un chasseur de chars 3,7 cm PAK (t)

Ci-dessus.
Le dessin de la boîte du M 18 Hellcat de AFV CLUB.
A quand la maquette ?

Ci-contre.
Le JS-3 de Tamiya, un superbe modèle.



Panzer I, un T-26 B, un T-34/85, un ISU 152 et un camion ZIS-5V. Notons que ces trois derniers modèles faisaient déjà partie du programme prévu pour 1996.

Revell Allemagne, autre fabricant européen de renom, très actif depuis deux ans, propose un programme chargé et dans l'ensemble composé de maquettes reprises à d'autres marques. A l'échelle 1/35 c'est le cas du Panther Ausf. A, de la Land Rover, de l'Opel Maultier, du M-998 HMMW cargo et du char Leopard 1 A1A5 provenant de chez Italeri. Dragon est aussi mis à contribution avec un Jagdpanzer IV de début de série et un Flammpanzer III. En revanche, Revell propose deux modèles inédits de blindés de la Bundeswehr : un transport 6x6 Pz I Füchs et un transport de troupe chenillé SPz Marder 1A3 en version actuelle.

Par ailleurs, Revell reste le seul fabricant à proposer une gamme de nouveautés au 1/72. En règle générale, il s'agit de modèles issus de la gamme Matchbox comme le Panther Ausf. G, le Challenger I, le Jagdpanther, l'Abrams M1A1HA, le Tiger IE, le T-34 (avec infanterie), le PzKpfw III accompagné de Panzergrenadiers, le JagdPz IV (avec infanterie), le M47 Priest et des parachutistes américains.

Absent du domaine militaire depuis son rachat par **ERTL**, la firme **ESCI** nous propose cette année un nouveau lot de rééditions en série limitée à l'échelle 1/35 : T-55, T-55M, T-67 (T-55 israélien), M60A1, SdKfz 10 Demag, SdKfz 10 avec canon 2 cm Flak 30, Leopard II, et charrette et ambulance hippomobiles allemandes.

Vent d'est

Si la plupart des grands fabricants se contentent désormais de rééditer des modèles existants, un vent nouveau nous vient de l'est. La Pologne est ainsi très active au travers de marques comme **RPM** et **Mirage**. Ces deux fabricants, dont les gammes semblent



Ci-dessus.
Le groupe de soldats allemands
proposés par Preiser.
Sa disponibilité en 1997 demeure
inconnue.

quelque peu apparentées, proposent en effet au 1/35 : un T-26 B, un char Pzlnz I 26 (7-TP de commandement) et la chenillette Renault UE. Ce modèle, véritable bénédiction pour les maquetistes français, est proposé en trois versions (un modèle exporté en Chine en 1940, un de la Wehrmacht en 1941 et un véhicule de protection de la Luftwaffe). En matière d'accessoires, RPM propose à partir d'éléments en provenance de chez **Maquette**, firme moscovite, un jeu de roues rayonnées pour la famille des T-34, un groupe moteur de T-34 et une tourelle de T-34/85 tardive. Autre fabricant polonais **Aeroplast** lance au 1/35 un char T-60 ainsi que, sur le même châssis, un véhicule lance-roquettes BM-8/24.

Plus à l'Est la firme moldave **AER** étoffe sa gamme au 1/35 avec un monstre soviétique, le char T-28 décliné en trois versions (1933, 1939 et 1940), une jeep russe Gaz-67 et un char T-50. Cet intérêt pour le matériel soviétique de la période 1930-1945 se retrouve chez **Start**, fabricant russe, avec des chars amphibie F-30 et T-40. Chez **Maquette**, nouveau venu installé dans la région de Moscou un char T-34/85 est virtuellement prêt

et devrait être commercialisé très prochainement.

Les fabricants de Saint Petersburg VM et Alan, diffusés jusqu'ici par l'intermédiaire de Dragon assureront désormais eux mêmes la distribution de leurs produits. En matière de nouveautés, **VM** annonce un programme conséquent et en partie basé sur des déclinaisons du châssis 38 (t) : un SdKfz 140/1 Aufklärungspanzer, un Panzer 38 (t) Ausf. C de commandement, un Panzer 38 (t) Ausf. G et un Pz 38 (t) de dépannage agrémenté d'un bloc moteur et transmission de Panzer IV. Cet ensemble sera suivi d'un char Valentine Mk VII-XI et de divers jeux d'accessoires dérivés de la série 38 (t). Chez **Alan** on maintient l'auto-blindée BA-10, déjà prévue pour 1996 à laquelle viennent s'ajouter un Panzer I Ausf. F et un char lourd T-35.

Concernant **Tom**, fabricant allemand particulièrement lié aux pays de l'Est, le programme annoncé se réduit pour le moment à un T-26 mod 33 à l'échelle 1/35. Cette maquette en plastique reprend la tourelle du BT-5 de

Ci-dessous, à gauche.
Autre nouveauté en provenance des
pays de l'est, la Jeep russe Gaz 67
à l'échelle 1/35 de chez AER.

Ci-dessous, à droite.
Le Brummbär de CMK, réalisé
à partir du Châssis du StuG IV
de Tamiya.

Zvezda et comporte une planche de décalcomanies ainsi que de la photodécoupe.

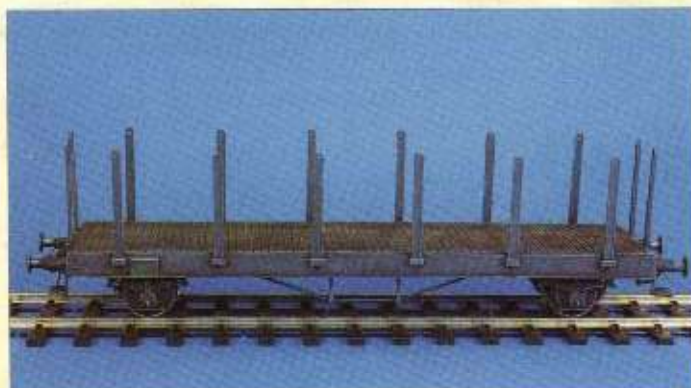
Preiser, fabricant allemand connu pour ces figurines de modélisme ferroviaire HO, semble vouloir se lancer dans la figurine au 1/35 et présente un ensemble de soldats allemands au repos et un groupe de civils de la période 1939-1945.

Le fabricant tchèque **CMK** poursuit sa gamme de modèles déclinés à partir du châssis du Panzer IV de Tamiya avec un char 3,7 cm Flak Möbelwagen, un Sturmpanzer Brummbär de début de série et un char de dépannage Bergepanzer IV. On prête également à CMK l'intention de réaliser un Panzer II Luchs au 1/35.

La participation française à Nuremberg était assez limitée. On notait cependant la présence de

Heller (qui n'annonçait rien de neuf pour 1997) et celle de l'artisan **Phebus Créations**. D'autre part, la marque **Ironsides** présentait ses dernières nouveautés en plastique injecté à savoir un wagon plat à deux essieux de la Reichsbahn et le semi-chenillé SWS en version blindée de DCA, armé du 3,7 cm Flak 43. Son programme pour 1997 comporte un wagon de Flak « Röhms », un automoteur 7,5 cm Pak 40 Ausf. GW Hotchkiss H-39, un SWS à cabine blindée cargo, un SWS à cabine bâchée avec plateau bois, un obusier de 10,5 cm LeFH 18/40 et une chenillette Renault UE avec lance-fusées de 28 cm.

Ci-dessous.
Le nouveau wagon à deux essieux
de la Reichsbahn d'Ironsides.
La maquette en plastique propose
deux versions.



SdKfz 166 Sturmpanzer IV "Brummbär" 1/35



Автомобиль ГАЗ-67
Army car GAZ-67

1:35



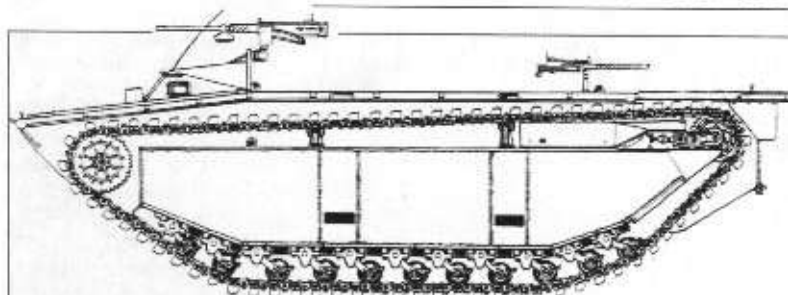
LE LVT2 « WATER BUFFALO »

Ci-dessus

Un LVT(A)2 débarquant
du ravitaillement sur la plage
d'Iwo Jima, trois jours après
le début de l'assaut
amphibie américain.
Le blindage protégeant
le poste du mitrailleur est
parfaitement visible
sur ce cliché.

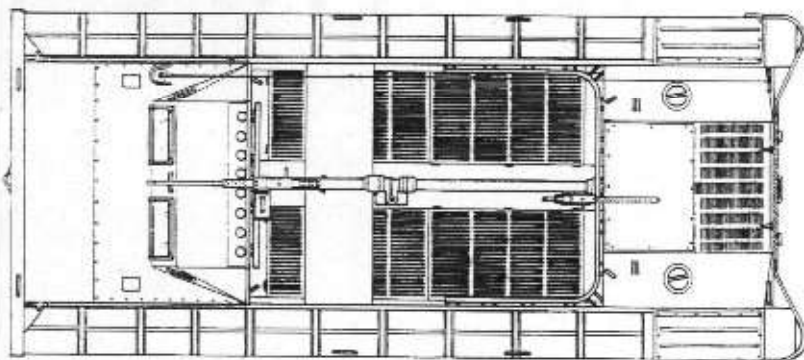
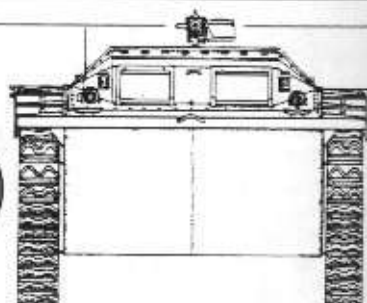
Si l'on considère que l'amphibie LVT1 n'était guère
que l'adaptation d'un engin civil, on peut dire que son successeur,
le LVT2, a été le premier véhicule de ce type réellement conçu
pour un usage purement militaire.

Texte et dessins d'Hubert CANCE

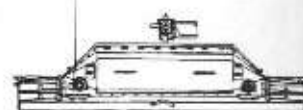
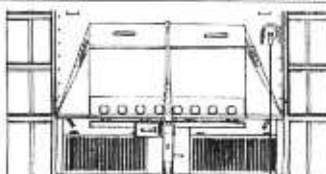
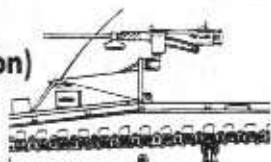


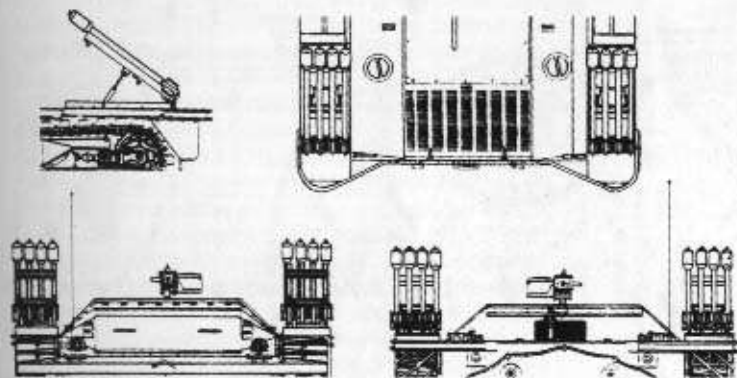
LVT2 (début de production)

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



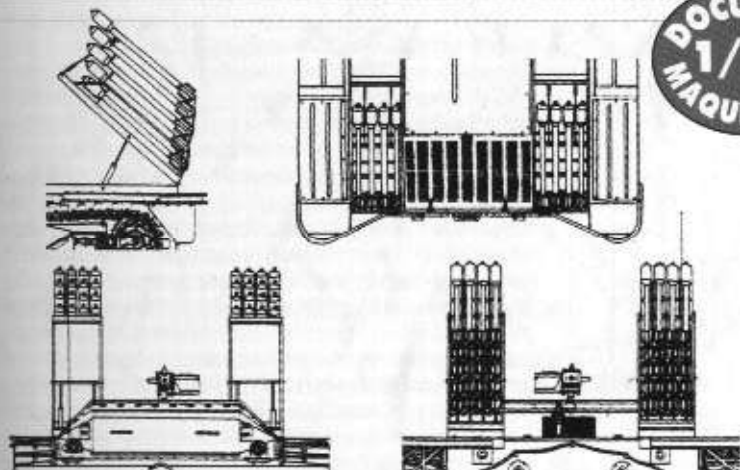
**LVT2 (début de production)
avec blindage
additionnel**



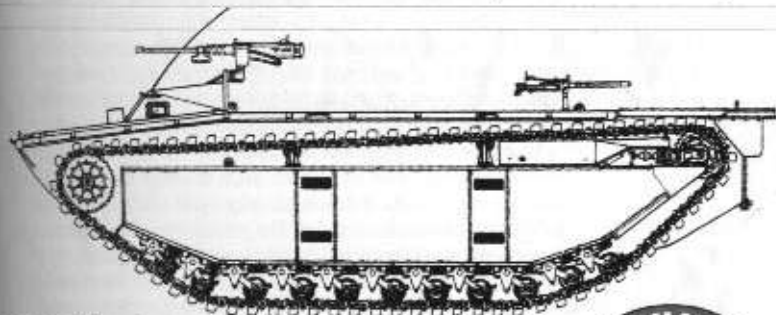


LVT2 (début de production) avec blindage additionnel et doté de deux râteliers de 4 fusées (2nd AMTRAC Bn)

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

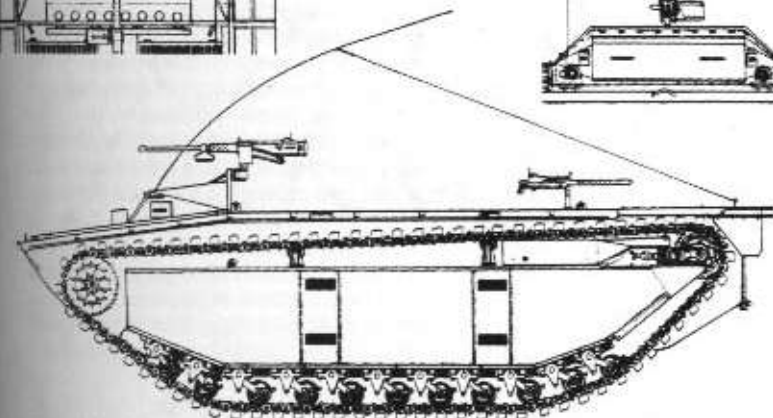
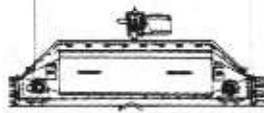
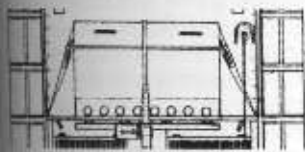


LVT2 (début de production) avec blindage additionnel et doté de deux râteliers de 20 fusées (10th AMTRAC Bn)



LVT2 (fin de production)

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LVT2 (fin de production) avec blindage additionnel

Le LVT1 méritant à lui seul un article entier, c'est au LVT2 que nous nous intéresserons aujourd'hui. Cette étude comprendra deux parties, la première étant consacrée aux engins américains, la seconde couvrant les véhicules utilisés par les Britanniques et plus particulièrement la 79th. Armored Division.

Du Crocodile à l'Alligator

Avant toute chose, il n'est sans doute pas inutile de revenir sur la genèse des véhicules amphibies américains. C'est à la suite du passage successif de quatre ouragans sur la Floride en 1932, qu'un ingénieur américain, Donald Roebling, eut l'idée de réaliser un engin de secours amphibie capable d'atteindre le moindre recoin des marais peuplant cet état. En effet, un véhicule terrestre ne pouvait guère s'éloigner des voies d'accès et un bateau classique risquait à chaque instant de s'enliser sur les hauts-fonds. En outre, la propulsion par hélice était rendue quasiment impossible par la présence d'une végétation abondante qui risquait de s'enrouler autour de celle-ci et donc de la bloquer.

Quant aux roues, elles n'étaient pas non plus idéales sur ce type de terrain. Restait donc la chenille, dont les patins pouvaient assurer en toutes circonstances la propulsion d'un engin dont le fond dépourvu d'arêtes lui permettrait en outre de glisser sur la vase sans s'enliser.

Cet amphibie, en dépit du faible succès rencontré auprès des autorités locales, attira cependant l'attention de l'US Marine Corps. Celui-ci, malgré l'opposition de l'US Navy s'intéressa donc à « l'Alligator » de Roebling et en demanda une adaptation militaire, le « Crocodile ». Celui-ci reçut la désignation LVT1 (pour Landing Tracked Vehicle type 1) et reprit alors la dénomination initiale d'« Alligator ». Il en fut produit plus d'un millier, utilisés aussi bien par l'US Army, l'USMC, que l'armée britannique.

Malheureusement, l'Alligator, conçu spécifiquement pour les marais de Floride, présentait un assez grand nombre de défauts dont les principaux étaient une très courte vie des différents roulements, due à la corrosion engendrée par le sable et le sel, une « suspension » rigide et une grande fragilité d'ensemble. Dans le cadre d'un usage militaire, son espérance de vie moyenne était ramenée à 200 heures seulement. A ces défauts, il fallait en outre ajouter un moteur fragile et une très forte tendance à « déche-niller » dans les virages...

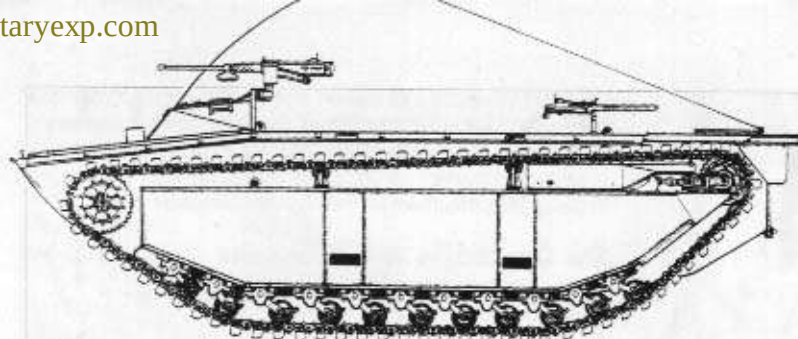
Le « Water Buffalo »

Il devint très vite évident, tant pour les utilisateurs que pour les fabricants, qu'il fallait concevoir un véhicule nouveau et remplissant un cahier des charges plus strict, afin de remplacer un engin dont le concept d'utilisation avait certes évolué, mais qui avait malgré fait ses preuves à l'occasion de son baptême du feu à Guadalcanal en 1942. C'est ainsi que fut conçu le LVT2 « Water Buffalo », réalisé autour d'une caisse plus hydrodynamique (avec notamment une étrave plus longue), du bloc moteur Continental W670-9A (250 ch et sept cylindres en ligne) du char léger M3 Stuart, d'une suspension classique mais améliorée et de nouvelles chenilles. Ces dernières passaient d'un dessin symétrique (gauche-droite) avec des godets inclinés, à une forme unique, en W arrondi, ce qui facilitait la gestion des stocks.

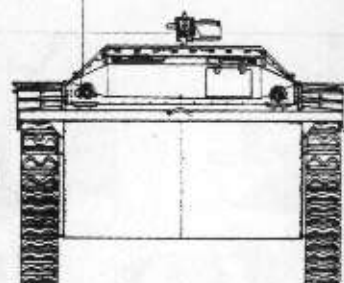
A la suite de toutes ces améliorations, l'espérance de vie du nouveau véhicule passa de 200 à 600 heures d'utilisation, les patins devant être néanmoins changés toutes les 150 heures environ. La capacité d'emport était en outre augmentée d'une tonne (ou quatre passagers supplémentaires). Comme nous le verrons plus loin, cette dernière amélioration ne fut pas sans influence sur l'avenir de cette famille de véhicules. Toujours dans le but de limiter l'entretien et de prolonger l'utilisation du véhicule, le galet d'entraînement fut dorénavant placé à l'avant, évitant ainsi son usure, voire sa destruction par le sable et le sol caillouteux des plages. Cette modification entraînait l'installation de l'arbre de transmission en plein milieu de la soute, une nuisance à laquelle il ne fut remédié que sur les modèles LVT3 et LVT4, dont le moteur était placé à l'avant, ce qui libéra l'arrière pour placer une rampe facilitant le chargement et le transport.

Apparition du blindage

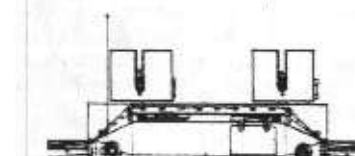
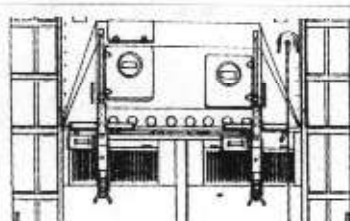
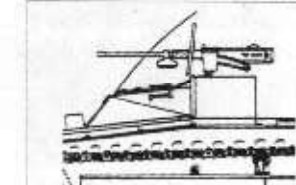
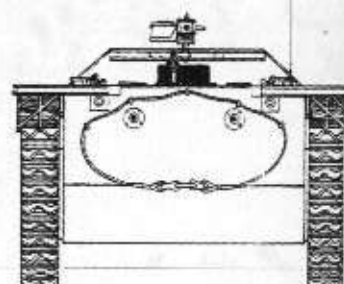
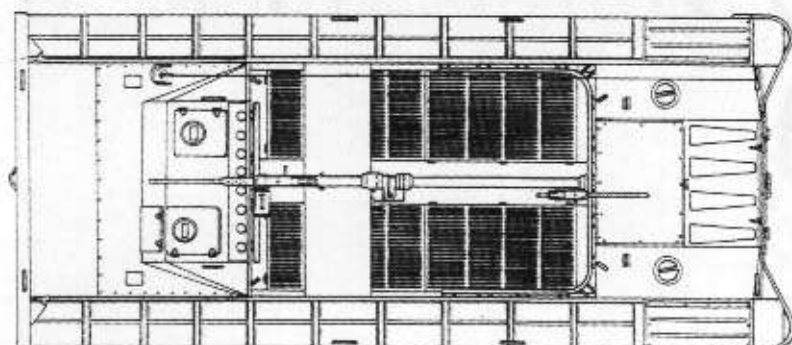
Intéressons nous maintenant à la doctrine d'utilisation de ces amphibies. Dans un premier temps, les LVT1 et LVT2 furent considérés comme de simples engins destinés à faire la navet-



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE

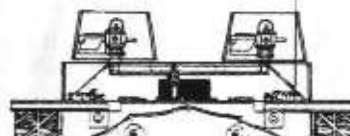
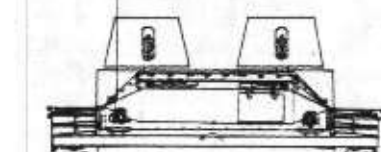
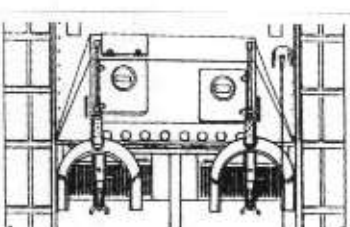
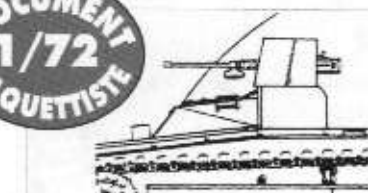


LVT(A)2 (début de production)



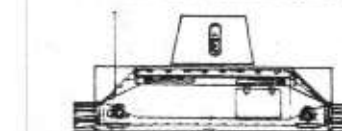
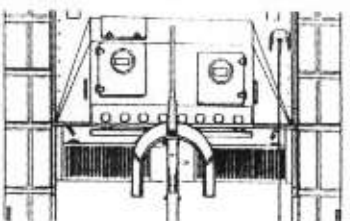
LVT(A)2 (début de production) 708th AMTRAC Bn

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LVT(A)2 (début de production) 4th AMTRAC Bn

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



**LVT(A)2 (début de production) Tracteur (prototype)
4th AMTRAC Bn**

te entre les navires et les plages afin d'acheminer hommes et matériel, une fois les îles du Pacifique conquises. Mais, dès les premiers combats à Guadalcanal, leur utilisation comme engins de débarquement et d'assaut devint évidente. Le principal problème provenait de la coque de ces véhicules. Celle-ci était en effet fabriquée en aluminium, matériau d'une grande légèreté (et qui participait en plus à la flottabilité de l'engin) mais dénué de toute capacité protectrice. Les unités ne mirent pas longtemps à s'apercevoir de cette absence de blindage et à envisager l'installation de protections supplémentaires surtout lorsque ces engins devaient être utilisés pour l'assaut.

Ce blindage additionnel, d'abord improvisé dans les ateliers des unités, fit ensuite l'objet d'ensembles réalisés en usine et mis en place dans ces ateliers. Plus tard, ces modifications, qui concernaient l'étrave, la cabine et les flancs, furent directement apportées sur les chaînes de montage.

A ce propos, se pose un problème d'identification de ces engins. En effet, un véhicule de transport de troupe blindé, le LVT(A)2 (A pour *armored*, blindé) était développé parallèlement. Il ne fut produit qu'à 450 exemplaires, de 1943 à 1944, les LVT2 alors en production intégrant la plupart de ses caractéristiques. C'est pourquoi il est extrêmement difficile de différencier un LVT2 de fin de série d'un LVT(A)2. Pour plus de facilité, nous avons attribué sur nos plans la dénomination LVT(A)2 intégrant le blindage. Ce modèle est principalement identifiable par l'absence de vitres de cabine, remplacées par une trappe blindée. Avec une capacité d'emport augmentée d'une tonne, le LVT2 put recevoir un blindage supplémentaire sans pour autant perdre ses caractéristiques essentielles par rapport à son prédécesseur, le LVT1. Si cette protection supplémentaire n'avait pu être installée, les LVT seraient alors devenus de simples transports très vulnérables et auraient probablement été abandonnés. A l'époque en effet, l'US Navy voyait ces engins d'un assez mauvais œil et considérait que ses péniches de débarquement pouvaient parfaitement acheminer les troupes et le matériel sur les plages et qu'elles possédaient en outre de bien meilleures qualités nautiques. Si cette idée avait prévalu, l'histoire des opérations amphibies en aurait sans doute été profondément changée.

Un total de 2 963 LVT2 fut fabriqués par FMC (qui devint ainsi le principal producteur d'amphibies des Etats unis), à raison de 2 863 exemplaires pour l'USMC — dont 1 507 transférés à l'US Army —, et de 100, livrés à la Grande-Bretagne, qui ne l'utilisa qu'en Europe. En fait, l'US Army employa très peu le LVT en Europe, et s'en servit principalement pour le franchissement des rivières ou des fleuves, la plupart de ces engins étant envoyés dans le Pacifique, à la reconquête des îles tenues par les Japonais.

Des dérivés peu nombreux

Il existe très peu de versions dérivées du LVT2 standard. L'évolution principale, intervenue entre le début et la fin de la

production concerna le nombre de marchepieds latéraux, qui passe à quatre par côtés afin de faciliter l'accès. L'autre modification dont nous avons déjà parlé concerne l'ajout de blindages additionnels.

Cependant, il est intéressant de noter que bon nombre de documents attestent l'installation de rampes de lancement de roquettes de marine « Hedgehog » sur des LVT2. Ces rampes, placées à différents endroits, ont une capacité de deux fois quatre roquettes ou de deux fois vingt roquettes respectivement sur les engins du 2nd AMTRAC Bn à Biritari (bataille de Makin en novembre 1943) ou sur ceux du 10th AMTRAC Bn (à Roi-Namur en janvier 1944). En revanche, les modèles blindés — LVT2 de fin de production ou LVT(A)2 — ont connu davantage de changements. Les différences entre les engins de début et de fin de production sont les mêmes, mais l'armement est plus varié. Limité au départ, comme sur les LVT2, à une mitrailleuse de 12,7 mm et une de 7,62 mm, il devint progressivement plus important selon les nécessités. En fait, les variations sont quasiment illimitées, allant de l'équipement de base au LVT(A)2 « Fire Support » surarmé du 2nd Engineer AMTRAC Bataillon de l'US Army. Celui-ci atteint en effet le summum de l'armement avec trois mitrailleuses de 12,7 mm équipées de chargeurs de DCA à grande capacité, deux rampes de vingt roquettes Hedgehog installées en soute et même un canon de 37 mm à tir rapide. Cette arme, qui équipait le chasseur Bell P-39 « Airacobra », avion peu apprécié de l'USAAF fut récupérée par l'US Navy et l'US Army, et on la retrouva sur les vedettes lance-torpilles et, apparemment, sur certains LVT(A)2. Il faut reconnaître que sa grande portée, sa précision et sa rapidité de tir (canon T9 de 37 mm, chargeur de 30 coups) en faisaient une arme redoutable.

En revanche, deux unités réalisèrent leurs propres ensembles de blindage additionnel pour la protection des mitrailleurs avant : le 4th AMTRAC Bn (avec des boucliers arrondis) et le 708th AMTRAC Bn (avec des boucliers plats). Dans les deux cas, les blindages latéraux complémentaires étaient différents.

Quelques variantes assez originales furent réalisées, la plus étonnante étant l'ARK, créé spécialement pour l'assaut de l'île de Tinian. Cet engin, produit à six exemplaires, était destiné à faciliter le franchissement de l'anneau de corail situé autour de l'atoll. Des rampes, formées d'épais madriers fixés sur ces amphibies servaient de « passerelles » mobiles sur lesquelles pouvaient monter les engins arrivant derrière eux.

Moins étonnantes sont les versions de dépannage LVT(A)2(R) (pour *recovery*, dépannage) « Retriever », dont il semble exister au moins deux variantes. Le 10th AMTRAC Bn produisit l'une d'elles, qui incluait deux grands caissons latéraux, mais était désarmée, et le 4th AMTRAC Bn réalisa pour sa part une version dépourvue de caisson mais armée, qui fut utilisée à Iwo Jima. Cette version de dépannage est composée d'une chèvre amovible placée sur l'étrave et d'un treuil manuel monté sur le capot moteur. Signalons pour finir l'existence d'un prototype de tracteur destiné à des remorques amphibies et essayé à Hawaï. Les remorques étaient les mêmes que celles des DUKW, mais ne furent jamais produites. La conversion se limitait à un système d'accrochage situé à l'arrière de la caisse.

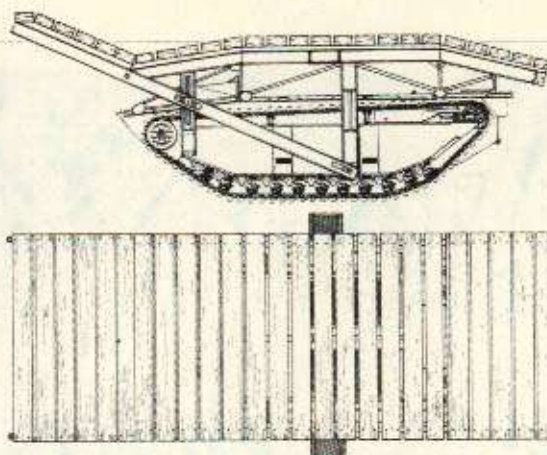
Camouflages et marquages

Les LVT de tous types étaient peints à l'origine en gris US Navy (une teinte légèrement bleutée) mais finirent la guerre revêtus du traditionnel olive drab, après avoir été soit repeints soit livrés ainsi. Il existe cependant un schéma de camouflage que l'on retrouve principalement sur les engins vus à Iwo Jima. Il s'agit d'un fond gris standard sur lequel sont apposées de larges taches d'olive drab et de ce qui semble être une peinture antirouille brun orangé.

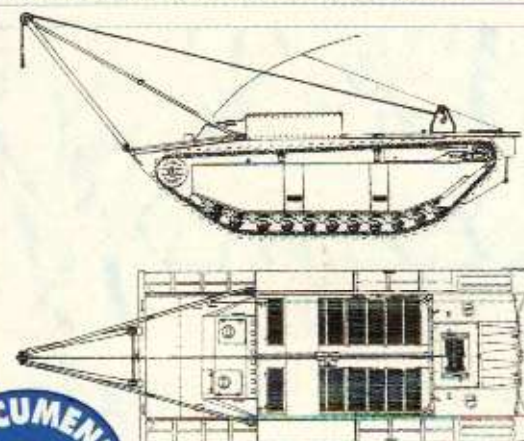
Les LVT portent très rarement des insignes. Celui choisi pour notre profil, bien que très spectaculaire, n'est cependant absolument pas représentatif.

Ci-dessus.

LVT(A)2 Fire Support de la 2nd Engineer Special Brigade Support Battery, Ile Schouten, Indes Néerlandaises. 1944. (Dessin H. Cance.)



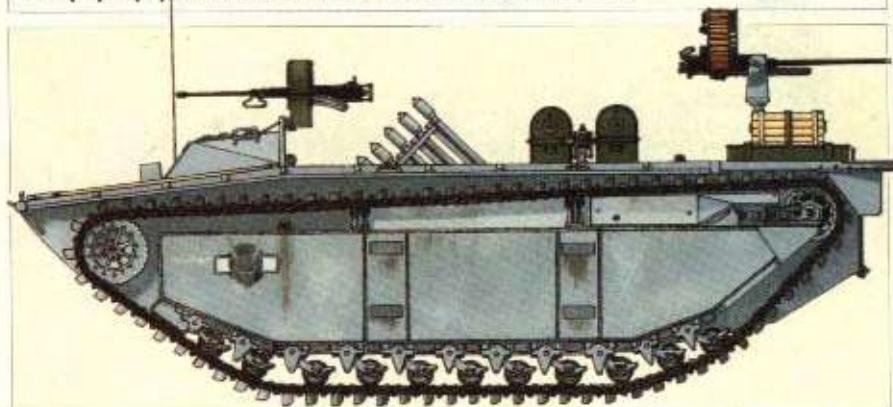
LVT(A)2 (début de production) ARK, 2nd Eng AMTRAC Bn



LVT(A)2 (R) «RETRIEVER» ARV, 10th AMTRAC Bn



LVT(A)2 (R) «RETRIEVER» ARV, 4th AMTRAC Bn



LVT(A)2 (fin de production) Appui feu, 2nd Eng AMTRAC Bn



Ci-contre.
La forme caractéristique du blindage avant de la caisse est particulièrement moderne pour l'époque. Les chenilles Friulmodellismo sont d'une grande finesse et donnent un aspect plus réaliste au char. Un peu de boue macule l'avant du véhicule, mais cet effet doit être réalisé avec modération.

LE CHAR LOURD JOSEPH STALINE JS-3

1/35

JS-3
Tamiya
Chenilles
Friulmodellismo
Canon
Jordi Rubio
Equipage russe
Nemrod
Munitions
Warriors

Le récent salon de Shizuoka (cf. *SteelMasters* n° 18) fut l'occasion de découvrir une superbe nouveauté comme Tamiya en a le secret : le char soviétique JS-3.

Texte et maquette par
Gilles PEIFFER
Photos d'Olivier SAINT LOT

Le modèle proposé est la version initiale du Joseph Staline 3, celle que les Alliés découvrirent lors du défilé de la victoire à Berlin en septembre 1945. Son successeur, le JS-3m, sera doté de six coffres sur ses flancs et de deux petits réservoirs fixés au pan-

neau arrière. A l'ouverture de la superbe boîte, on découvre un plan clair et précis, des pièces au moulage impressionnant de finesse, avec notamment une tourelle à l'aspect brut de fonderie particulièrement réussi. Les chenilles en vinyle sont de très bonne facture, même si leur gravure paraît légèrement trop fine. On est en présence de tout ce qui a fait le succès de Tamiya depuis de nombreuses années, à savoir une maquette qu'un néophyte pourrait monter les yeux fermés et à l'allure générale excellente.

Pour les maquetistes avertis, cette maquette présente cependant quelques points faibles, dus essentiellement aux nécessités du moulage en grande série. Le dessous de la caisse, à l'aplomb des chenilles, n'est par exemple pas cloisonné, tandis que l'intérieur de la tourelle est dépourvu de tout détail, la culasse, pourtant très proéminente étant même totalement absente. Si on souhaite conserver les deux trappes ouvertes, le résultat n'est pas fameux car le regard plonge profondément à l'intérieur du char désespérément vide...

Côté documentation, il existe peu d'ouvrages de fond consacrés au JS-3. On mettra donc à profit un ouvrage édité par Pelta sur ce char (malheureusement en polonais) et un Osprey (série Vanguard) sur la série des JS-2, JS-3 et T-10, écrit par Steve Zaloga.

Ci-dessous.
Le côté gauche du JS-3, avec la flèche des chenilles corrigée ; le bas de caisse est également maculé de boue.





Ci-contre
Le JS 3 est équipé d'un impressionnant canon de 122 mm.
Les marquages de la tourelle sont réalisés à main levée.

Ci-dessous.
Vue du modèle avant peinture. On distingue parfaitement
l'équipage Nemrod, le tube du canon Jordi Rubio
et les chenilles Friulmodellismo.



Un montage facile

Le montage commence classiquement par l'assemblage du train de roulement, étape qui ne posera aucun problème. Avant l'assemblage du dessus de la caisse, il est nécessaire de cloisonner la surface des garde-boue avec de la carte plastique d'un millimètre d'épaisseur. L'intérieur du châssis sera détaillé en ajoutant un plancher et une cloison moteur.

Les quatre crochets de remorquage seront complétés par un petit ergot de fermeture, en s'inspirant du dessin du couvercle de la boîte. A l'avant et à l'arrière, les patins de chenille de rechange sont remplacés par leurs équivalents en métal réalisés par Friulmodellismo. Les boulons sont refaits en s'inspirant des pièces d'origine en plastique. L'intérieur des quatre garde-boue est affiné et l'angle de la partie extérieure est corrigé en le coupant en biais. A l'avant, les deux garde-boue sont fixés à la caisse au moyen d'un profilé en L et les petits boulons sont réalisés avec un emporte-pièce type « Punch & Die ».

Comme le montrent des photos du véhicule réel, la trappe du conducteur est dépourvue du bloc périscopes lorsqu'elle est ouverte. Il sera donc nécessaire de corriger cette erreur si vous souhaitez mettre en place un pilote. Le phare et l'avertisseur doivent eux aussi être creusés et leurs supports refaits dans une chute de photodécoupe, deux câbles d'alimentation complétant le dispositif. Pour le phare, la partie vitrée provient d'une grappe de plastique transparent d'un GMC Heller. Les supports des deux manilles fixées sur le garde-boue gauche sont refaits en carte plastique en s'inspirant des archives photographiques du livre Pelta. Les flancs de la caisse sont retravaillés à la fraise ronde afin de restituer l'aspect du métal. La lame de la scie sera affinée par l'intérieur, puis mise en place. La plaque moteur est améliorée en remplaçant les dix petits anneaux par leurs équivalents réalisés par Grandt Line.

Les réservoirs supplémentaires sont montés en prenant soin de mastiquer correctement le joint. Les poignées en plastique seront supprimées puis remplacées par celles de la planche de photodécoupe Eduard destinée au T-34. La plaque arrière est corrigée en repositionnant la chaise de route de deux millimètres vers le bas. Deux grosses poignées, situées de part et d'autre de la chaise sont supprimées car elles n'existaient pas sur les JS-3 de 1945. Les tire-fond qui servent à tendre les deux câbles de remorquage sont refaits en utilisant du fil de laiton. Sur les bords de la plaque arrière, quatre petits crochets sont ajoutés pour maintenir ces câbles.

La tourelle et le canon

La tourelle est montée en prenant soin de bien réaliser son joint. Le tube du canon d'origine est remplacé au niveau de la nuque par un modèle Jordi Rubio en aluminium tourné. Le frein de bouche Tamiya, de meilleure facture, est cependant conservé. Sur le masque du canon,

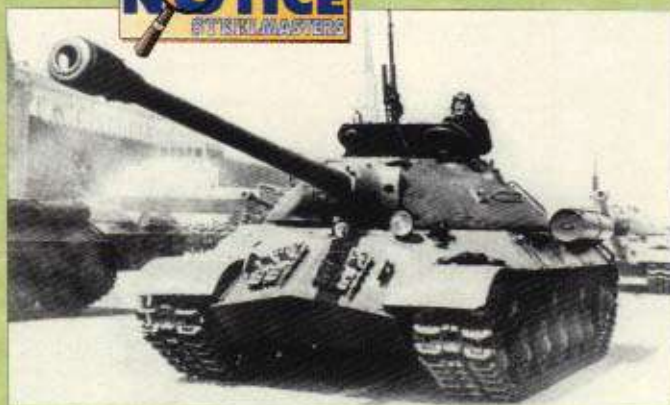
Ci-dessous.
Le mouvement des chenilles
est ici un peu trop prononcé
et un patin sera donc retiré
avant leur fixation définitive.

En bas.
Sur cette photo, on aperçoit
la forme de la tourelle
coffrée au niveau du
masque du canon ainsi que
les améliorations apportées
au phare et à l'avertisseur.



NOTICE
STIKI MASTERS

LE CHAR JS-3



Les autorités soviétiques, après la réalisation du char Joseph Staline 2, lancèrent deux nouveaux projets destinés notamment à améliorer cet engin au niveau balistique. C'est le général Nikolaï Dukhov qui fut chargé du projet Kirov 1, qui concernait un char de combat capable de résister au canon de 88 allemand, le JS-2 s'étant révélé très vulnérable aux tirs directs des canons des Tiger II, un coup frontal sur la tourelle pouvant même causer la perte de ce blindé.

Une nouvelle silhouette est ainsi étudiée. Elle est dotée d'un masque plus profilé et d'un blindage du glacis avant de la caisse de forme angulaire qui augmente actuellement son épaisseur. L'intérieur du char ressemble à celui du JS-2 avec un nouveau moteur V-11-IS-3 et le puissant canon de 122 millimètres est conservé. Contrairement au JS-2 où les munitions sont stockées dans la nuque, les obus du JS-3 sont répartis dans les flancs de la tourelle.

Le prototype du JS-3 est prêt en octobre 1944 et est immédiatement accepté par les autorités. La production débute aux usines de Chelyabinsk, parallèlement à celle du JS-2m. La mise en route très rapide du projet engendre

Ci-contre.

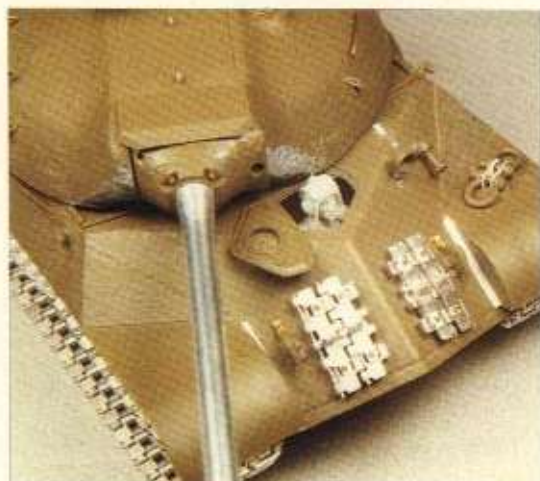
En 1949, un JS-3 photographié lors du défilé traditionnel du 1^{er} mai sur la Place Rouge de Moscou.

rapidement de nombreux problèmes mécaniques et seule une petite quantité de véhicules est prête à la fin de la guerre. La controverse au sujet de l'utilisation des JS-3 pendant la bataille de Berlin demeure, les sources soviétiques ayant toujours affirmé que le char avait vu le feu. En fait, on sait désormais, grâce aux archives enfin exploitées et aux témoignages des concepteurs du programme, que le char n'a jamais pris part aux combats. Un régiment fut bien expédié sur le front en avril 1945, mais ne participa pas à l'assaut final. D'autres sources indiquent que le char a par ailleurs été utilisé en août 1945 contre les Japonais en Mandchourie. Ce qui est assuré, c'est que les JS-3 ont fait leur première apparition publique lors de la parade de la victoire à Berlin, le 7 septembre 1945.

La caisse et la tourelle du JS-3 préfigurent les blindés de l'après-guerre et ont fortement influencé des chars comme le T-54 soviétique, le M48 Patton ou le Leopard. Le projet, lancé trop rapidement comme on l'a dit révélera vite des faiblesses au niveau des soudures de l'avant de la caisse, le blindage ayant tendance à se fissurer à ce niveau sous l'effet des vibrations dues à la conduite tout terrain et pendant le tir du canon...

De 1948 à 1952, un programme d'amélioration est lancé et concerne un renforcement de la caisse, l'amélioration du barbotin et la consolidation du montage du moteur. La production est arrêtée en 1951, 1 800 véhicules ayant été construits. En 1954, les JS-2 et 3 connaissent un programme de modernisation comportant l'installation d'une mitrailleuse Dshkm plus moderne, d'un système de vision nocturne pour le conducteur, d'un nouveau moteur et de roues venant de la série T-10. Les garde-boue sont également prolongés tout au long de la caisse. Bien que ce char ait été utilisé par l'armée égyptienne dans sa version modernisée JS-3 m, aucun exemplaire ne fut jamais livré aux armées du pacte de Varsovie. L'armée israélienne utilisa de nombreux véhicules capturés pendant la Guerre des Six Jours, ce char étant à l'époque très redouté par les équipages de Tsaïhal.

Si vous désirez voir la « bête » en réalité, sachez qu'un JS-3 m est actuellement visible au Musée des blindés de Bruxelles.



Ci-contre.

La plage avant du JS 3 est garnie de patins de rechange en métal Friulmodellismo et la trappe du conducteur est dépourvue de son épiscope. Le support des deux crochets, placé sur le garde-boue gauche est refait en carte plastique. Le masque du canon est amélioré en ajoutant des anneaux réalisés par Grandt Line.

Ci-contre.

Vue de l'équipage au complet, on peut apprécier ici les modifications du profil de la tourelle ainsi que les détails apportés au phare et à l'avertisseur.

Ci-dessous.

La trappe du chef de char est garnie d'un rembourrage sur le pourtour du périscope. L'arrière de la nuque du canon est corrigé pour correspondre à un JS 3 de 1945. Sur le côté droit, on aperçoit les deux points de fixation de la mitrailleuse.

à accrocher le tube de l'arme est refait en chute de métal photodécoupé. Par ailleurs, à l'aplomb de l'écouille du chargeur, il faut ajouter un pivot de maintien. Les deux trappes de la tourelle demandent également à être détaillées : le ressort de la trappe est ajouté (cf. le dessin de la boîte), ainsi que deux petites poignées plates.



Pour la trappe du chef de char, le cylindre visible autour du périscope est garni de petits coussins réalisés en Milliput. Sur la trappe du chargeur, la pastille d'éjection sera bouchée et le périscope détaillé.

Le rail circulaire de la mitrailleuse est complété en ajoutant son système de blocage, figuré par un petit cylindre surmonté d'une poignée. Le canon de la Dshk est percé et on peut lui rajouter un petit viseur rectangulaire. Une bande d'alimentation (d'origine Dragon) est ajoutée et prouvera que l'arme est prête à être utilisée.

Décoration et marquages

L'intérieur du char est peint en blanc et la culasse en vert soutenu. Les obus sont d'abord recouverts d'une





couche de noir, puis brossés au gun metal. Le char reçoit une couche d'acrylique Tamiya (olive drab XF 62), puis plusieurs voiles d'un mélange de XF 57 et de XF 5 sont pulvérisés pour obtenir la teinte finale. Le vieillissement sera réalisé en commençant par des lavis de terre de Sienna et de noir, complétés par des brossage à sec en kaki (Humbrol 72). Ces techniques seront décrites dans de prochains articles où seront expliqués en détail ces effets de peinture particuliers. Les traces de rouille sont réalisées avec un léger brossage de terre de Sienna à l'huile. Le bas de la caisse du char est couvert de boue sèche. Pour la réaliser, on utilise du mastic à maquette auquel on ajoute de l'herbe synthétique pour modélisme ferroviaire. Ce mélange est appliqué sur le modèle à l'aide d'un vieux pinceau, puis la boue est peinte avec la teinte XF 52 de Tamiya, ensuite brossée à sec en jaune désert (Humbrol 93).

Pour compléter le char, j'ai choisi de monter un ensemble de chenilles Friulmodellismo destiné à l'origine au JS-2. Les patins sont d'abord peints avec une peinture rouille très foncée, puis brossés à sec au gun metal (Humbrol 53), puis à l'aluminium poli Metalcote. En ce qui concerne la décoration, le chiffre 540 de la tourelle est peint à main levée.

Les figurines

L'équipage de ce char est une nouvelle référence Nemrod et peut convenir à toutes sortes de chars russes. La sculpture, signée Rendall Patton, est excellente et les

Ci-dessous, à gauche.

Les câbles de remorquage sont durcis en appliquant de la colle cyanoacrylate. Conformément aux photographies il faut ajouter, pour les maintenir en position, quatre petits crochets sur les bords de la caisse. Les réservoirs cylindriques sont améliorés en remplaçant les poignées par des éléments en métal photodécoupé.

Ci-dessous, à droite.

La plage moteur est garnie de quelques accessoires comme un jerrycan (Tamiya), une bâche et une pièce de tissu à carreau donnant une touche de couleur au véhicule. Les câbles ont été soigneusement peints ce qui leur donne un aspect très réaliste.

Ci-dessus.

La sculpture des figurines Nemrod est remarquable et les poses s'adaptent parfaitement au blindé. La peinture des pattes d'épaule est mal représentée, le noir devant être en fait remplacé par la couleur brune de l'uniforme.

Ci-dessus, à droite.

L'équipage est aux aguets et la mitrailleuse Dshk est prête à servir. Le casque et le sac, fixés sur le flanc de tourelle, proviennent de la boîte Tamiya de soldats russes.

Ci-dessous.

Vue du flanc gauche du véhicule avec la ligne de soudure ajoutée sur le réservoir cylindrique. Sur la tourelle, les mains courantes sont refaites en fil de laiton.

visages particulièrement expressifs sont un plaisir à peindre. Ces figurines sont détaillées en ajoutant le câble du casque et une prise, tandis que la paire de jumelles du chef de char est remplacée par un modèle Tamiya, plus fin. Les uniformes peuvent être de différentes couleurs : noirs, bruns ou verts. Pour ma part, j'ai choisi une teinte brune qui se détache bien sur le camouflage du char. Les treillis sont peints en terre (Flat earth de Tamiya) puis brossés à sec avec du sable (Humbrol 250). Il ne reste plus qu'à peindre les derniers détails comme les ceinturons, étuis ou pistolet. Les visages sont peints à l'huile Winsor et Newton.

Avec cette maquette, Tamiya nous offre un fort beau modèle, qui aurait pu être presque parfait si l'intérieur de la tourelle avait reçu un minimum d'aménagement. Pour finir, sachez que les grappes de la boîte ne comportent aucune pièce supplémentaire utilisable sur les versions dérivées de ce char (même pas la version modernisée JS-3 m), nous ignorons donc si celles-ci seront commercialisées dans un avenir plus ou moins proche. □



AZIMUT PRODUCTIONS

LE SPECIALISTE DE LA MINIATURE MILITAIRE 1/35

Tél : 01.43.07.06.16

Fax : 01.43.47.11.93

171, rue de Charenton

75012 PARIS



CE / modèles pour collectionneurs, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans



VM • Aufklärungspanzer 140/1 149 FF
(plastique, photodécoupe)



AER • Jeep soviet GAZ 67 99 FF
plastique



DRAGON • Stug IV early 219 FF
Kubelwagen DAK + 2 figs 155 FF



START • Amphibie T-40 129 FF
Amphibie T-30 129 FF



MAC/SDS • ZIS-5 'V' cargo 149 FF
ZIS-44 Shelter / Ambulance 149 FF



New Connection • JagdPanzer 38 'Starr' 330 FF
conversion résine Hetzer



TOM • T-26 mod 33 155 FF
(plastique, photodécoupe, décals WH/Soviet/Espagne)



AEROPLAST • BM-8/24 90 FF
plastique



ACADEMY • TIGER I E 260 FF
Set accessoires blindés US/Allemand 49 FF



CMK • 3,7 cm FlakPanzer Möbelwagen 315 FF
Brumbar early type 299 FF



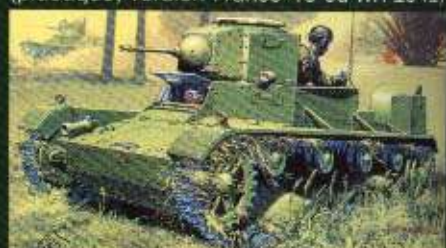
Précision Models • 21 cm Mrs 18 599 FF
Set munitions 21 cm 150 FF



SMA • Tracteur rail/route FAUN 890 FF
(Kit résine métal)



MIRAGE • Renault UE 99 FF
(plastique, version France 40 ou WH 1941)



RPM • PzInz I26 command tank 129 FF
T-26 T 129 FF



JAGUAR • Vignette Schwimmwagen 495 FF
(Kit résine avec decor et 2 fig.)



JMP • Ambulance 14-18 Renault EU 450 FF
(Kit résine, photodécoupe, métal)



S Models • Camion URUS A 160 FF
Porte char URUS A 160 FF



DES KIT • 3,7 cm Flak/SdAnh 204 250 FF
(conversion 3,7 cm Flak Tamiya)

NOUVEAU CATALOGUE AZIMUT 1997 - 36 PAGES COULEURS - 45 FF (port inclus)

• ITALERI/DRAGON/ZVEZDA/KIRIN 50 FF
• TAMIYA 49 FF
• ROYAL MODEL 39 FF

• ACCURATE ARMOUR 49 FF
• WARRIORS 25 FF
• AFV CLUB 10 FF
• IRONSIDE 10 FF

• FRIULLMODELISMO 30 FF
• CUSTOM DIORAMICS 59 FF
• JORDI RUBIO 29 FF

Tarif général Azimut (environ 100 marques/3000 références) contre 3 x 3,00 FF en timbres

Tarif général 1997 contre 3 timbres à 3,00FF (plus de 100 marques véhicules, accessoires, figurines, décors, documentations)
Commande par téléphone / par courrier : frais de port 25 FF pour commande inférieure à 500 FF, port gratuit pour commande +500 FF.
 International mail order list against 3 I.M.O (includes over 100 ranges of vehicles, accessories, figurines, diorama, books)
P&P cost : EEC countries orders under FF600 add FF35 / over FF600 add FF55, outside EEC add 10% with minimum FF35.
Consultez nos spécialistes pour arrivage permanent nouveautés & conseils montage/peinture.



IRONSIDE La collection militaire 1/35

IR029 Wagon plat 2 essieux Reichsbahn 159 FF

NEW



Wagon de transport à usage général pour chars PZ III / PZ IV et dérivés, camion et véhicules légers; maquette en plastique injecté avec 2 versions de plateforme et ranchers en option.



MINI ART STUDIO

60 cm MÖRSE «KARL» GERAT 040/041

Un modèle d'exception en résine du plus puissant des obusiers allemands 1939-45; cet automoteur s'illustra notamment à Sébastopol et Varsovie.



1890 F

En cadeau pour toute commande confirmée avant le 28/02/97, cette monographie de 30 pages avec photos d'archives (aussi disponible séparément 35 FF, texte polonais)



Autres nouveautés

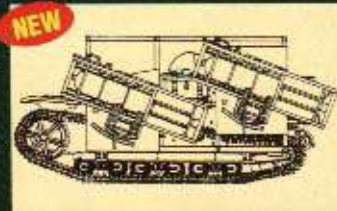
IR023 SWS cargo blindé

Tracteur d'artillerie blindé de 5 t; kit en plastique injecté avec détails photodécoupe et décals

169 FF



NEW



IR037 28 cm sWUR40 auf Renault UE (f)

Automoteur lance-fusées de 28 cm avec 2 options : batteries de tir latérale ou arrière, kit en plastique injecté. **169 FF**

ON TRAX MODELS

10,5 cm K18 Auf PZ IV s.FL «DICKER MAX»



790 F

Un modèle finement moulé en résine avec compartiment de combat détaillé, chenilles maillon/maillon. Ce chasseur de char lourd fut engagé avec la 3ème Panzer division sur le front de l'Est en 1941.

NOUVEAUTES • NOUVEAUTES • NOUVEAUTES • NOUVEAUTES • NOUVEAUTES

DRAGON

Kubelwagen Europe + figs	155 FF
FlakPanther Coëlian	215 FF
Panzer IV Ausf F2	215 FF
Panzer Grenadier Prusse 1945	50 FF
Hetzer command & figs	215 FF
Panzer IV Ausf G Kursk	219 FF
Firefly IC composite	219 FF
Panzer II C Afrika Korps	169 FF

TAMIYA

Char lourd JS III	260 FF
German at Briefing (5 figs)	69 FF

TAMIYA (réédition série limitée)

35050 2cm Flakvierling SdKfz 7/1	189 F
35084 US MP / moto Harley	38 F
35097 US M5A1	109 F
35110 US M8 Howitzer	109 F
35144 3,7 cm Flak SdKfz 7/2	209 F
35148 8 tons half track SdKfz 7	199 F
35072 SU-85	159 F
35066 KV1	199 F

RPM

Chenilles T-34/SU-100	60 FF
Set Luftfaust & missile XT7	60 FF
Groupe moteur T-34/SU	39 FF
75 mm Mod 1897/38 (pneux)	60 FF
Super set TKS (4 versions)	79 FF

SK (ex-Heller)

Renault R-35	150 F
Hotchkiss H-35/39	150 F
Somua S-35	150 F
Groupe Sahara 1940	150 F
Side Car Gnome et Rhône	69 F
Méharistes	49 F
Tirailleurs sénégalais	49 F
Groupe Saumur 1940	150 F

MIRAGE

Tankette Renault UE 'Luftwaffe'	99 FF
Tankette Renault UE Export/Chine	99 FF

ESCI (réédition limitée)

T-55A	135 FF
T-55 M	135 FF
T I-67 Israëlien	125 FF
Halftrack 1t.Demag	135 FF
2cm Flak 30 auf SdKfz 10	149 FF
Convoi hippomobile allemand	135 FF

ADV

Set têtes allemandes officier	39 FF
Set têtes allemandes Feldmütze	39 FF
Set têtes allemands calots	39 FF
Set têtes allemands casques camouflés	39 FF
Set têtes US casques camouflés	39 FF
Set têtes US tankistes	39 FF
Equipage jeep US (3 figs)	160 FF
Conducteur SWS	59 FF

JORDI RUBIO

TG39 Canon 3,7 cm FLAK 43	43 FF
TG40 100 mm SU100/T-54	45 FF
TG38 10,5 cm Sturmhanbitze 42	39 FF
TG42 Canon 76 mm Sherman	34 FF

NEMROD

Equipage JS III (3 figs)	160 FF
Officier SS Arnhem 44	59 FF

RESICAST

Lance roquettes "Land Mattress"	249 FF
Mitrailleuse Vickers + 2 figs	90 FF

FRIULLMODELLISMO (chenilles métal)

ATL31 Chenilles PZ 35(t)	185 FF
ATL32 Chenilles Valentine/Bishop	185 FF
ATL33 Chenilles Panther D	185 FF
ATL34 Chenilles JS III	185 FF

'S' MODELS (vacu + résine)

205 tracteur PZ inz 308 (canon 37 mm)	99 FF
206 Camion URSUS A cargo	160 FF
208 Fiat Polski 508 'Jeep'	99 FF
209 Fiat Polski 508 Sanitaire	99 FF
210 Fiat Polski 508 Radio	99 FF
211 Fiat Polski 508 Pickup	99 FF
212 Fiat Polski 508 Command car	99 FF
213 Fiat Polski 508 téléphone + trailer	99 FF
220 Camion URSUS A + remorque fuel	185 FF
221 Camion URSUS A tank transporter	160 FF



MAUDITS PARTISANS !

1/35

SdKfz 7/1

Tamiya

Horch Kfz 15

Italeri

AB41

Azimut

Figurines

Triummodellismo,

Hornet, Dragon, Hec

ker & Goros,

Verlinden

Azimut

Accessoires de diorama

Woodland scenics

Train de roulement

SdKfz 7

Triummodellismo

Barbotins

Model Kasten

Photodécoupe SdKfz 7

Show Modelling

OPERATION SCHWARZ

Afin de tenter une nouvelle fois d'anéantir les partisans de Tito, Allemands et Italiens assemblent treize divisions, placées sous les ordres du général Lhör, qui mèneront une offensive en Bosnie Orientale et au Monténégro.

**Diorama et photos
par Ubach CALMET
Texte par Ubach CALMET
et Ludovic FORTIN**

Ci-dessus.

Une colonne de la division « Prinz Eugen » est bloquée sur une route de montagne par un barrage formé d'un sapin coupé placé en travers de la route

Pour cette cinquième offensive, viennent se joindre à ces troupes des unités bulgares, croates et bosniaques, qui assurent surtout l'approvisionnement par porteurs ou animaux de bât. L'attaque débute le 15 mai 1943, et connaît au début un certain succès, le temps étant favorable et l'aviation pouvant ainsi soutenir les attaquants. Avec 120 000 hommes mobilisés contre les 18 000 partisans de Tito, les forces de l'Axe sont sur le papier supérieures en nombre. Mais c'est oublier que les partisans sont mobiles, connaissent parfaitement le terrain et qu'ils sont en outre soutenus par la population. Ainsi, lors des encerclements des villes de Podgorica et de Sutjeska, Allemands et Italiens croient pouvoir enfin s'emparer du gros des troupes titistes. En fait, celles-ci vont se fractionner en petits groupes qui passeront entre les mailles des filets tendus par l'Axe et rejoindront soit le nord du Monténégro, soit la Serbie. Les troupes italiennes et allemandes ne sont pas aussi motivées que les partisans et

Ci-contre.

Un des soldats rend compte à l'officier commandant le groupe de la situation concernant l'état du SdKfz 7/1.

L'ensemble de la troupe est vêtu de la tenue classique des Waffen SS, à savoir la surblouse camouflée (Tarnjacke) portée sur un treillis Feldgrau. Ces figurines sont prises dans la gamme Verlinden.





Ci-contre.
Au premier plan, le soldat, (une figurine Hecker & Goros) s'entretient avec le chef de bord de l'AB 41 pour déterminer comment dégager la route. L'automitralleuse devrait ainsi pouvoir treuiller le sapin à l'aide d'un câble de remorquage.

Ci-dessous.
Vu l'attitude des soldats, qui ne pointent pas leurs armes, aucun danger imminent ne semble menacer les soldats. Toutefois, pour assurer une sécurité minimale, un sous-officier surveille les alentours, jumelles en main.

la poursuite s'arrêtera vite. Une fois de plus et malgré les pertes infligées à la guérilla, l'opération n'est pas décisive. Tito et ses cadres ayant pu notamment échapper à la capture. De plus, dispersée par nature, la résistance yougoslave peut lancer des opérations de représailles en Croatie et en Bosnie, ce qui force le commandement allemand à distraire de nouvelles forces pour la combattre : les 13 000 morts et blessés de l'Axe n'auront servi qu'à ralentir la progression des partisans titistes et non à les supprimer.

La résistance trouvera un second souffle lorsque l'Italie capitulera, car elle récupérera alors d'importants stocks d'armes et de munitions, abandonnés par les troupes italiennes.

La 7. SS Freiwilligen Gebirgsdivision « Prinz Eugen »

Le recrutement au sein de la Waffen-SS devient difficile en 1942 puisqu'elle ne peut pas bénéficier de la conscription, réservée à l'armée régulière. De plus, les volontaires allemands se font rares malgré l'assouplissement des règles de sélection. Himmler exige pourtant de nouvelles divisions et Berger, le chef du recrutement, prépare alors l'enrôlement des Volksdeutsche, minorités plus ou moins germaniques disséminées dans l'Europe de l'Est et les Balkans, auxquelles la conscription ne s'applique pas encore. Le recrutement prévu par Berger s'effectue sur une grande échelle, car une division doit être créée pour libérer des troupes jusqu'alors accaparées par la lutte anti-partisans. La division « Prinz Eugen », commandée par le SS Brigadeführer Artur Phleps, est formée officiellement le 1^{er} mars 1942, grâce à des volontaires venant de Roumanie et de la province du Banat serbe.

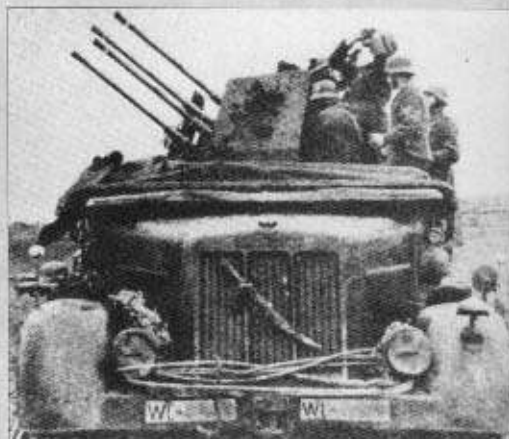
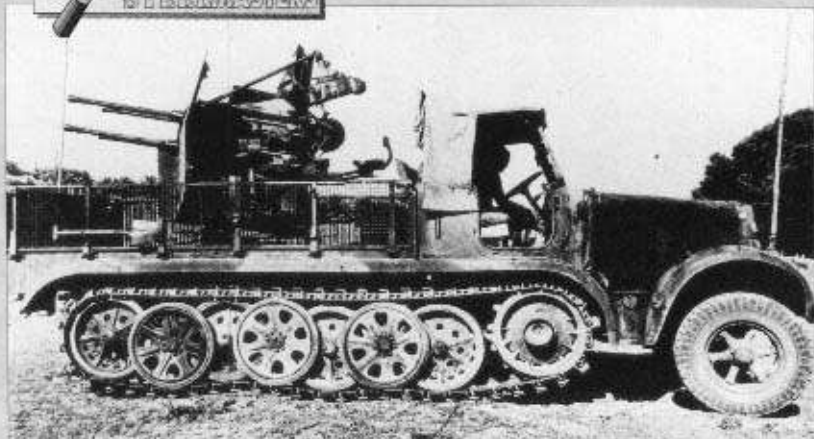
Le volontariat se révélant insuffisant, la conscription doit être utilisée afin de combler les rangs de la division qui se constitue en Serbie et en Croatie. Elle est engagée dès octobre 1942 à la frontière entre la Serbie et le Monténégro contre les partisans, un ennemi qu'elle combattra presque sans interruption jusqu'à la fin de la guerre, et participe ensuite à l'opération « Weiss » de janvier



Ci-contre.
Deux des membres d'équipage du semi-chenillé SdKfz 7 inspectent l'avant du véhicule afin d'évaluer les dégâts mécaniques. Il s'agit en l'occurrence de figurines Hornet et Verlinden.



LE SEMI-CHENILLE SDKFZ 7/1



La protection des convois contre l'aviation ennemie a, dès le début de la guerre, posé des problèmes à l'armée allemande. La Blitzkrieg étant fondée sur la mobilité et la rapidité, les canons de Flak statiques ne pouvaient pas être déplacés et installés assez vite pour couvrir les points blindés avancés. Les quelques improvisations de 1939-1940 n'apportèrent pas satisfaction. Le canon de 2 cm FlaK 30, monté sur le semi-chenillé Sdkfz 10 était certes mobile, mais trop peu puissant et trop lourd pour ce châssis. Bien que peu présente, l'aviation soviétique menaçait cependant la progression de l'opération Barbarossa et il fut donc décidé de produire un nouveau véhicule plus fiable, capable de porter une arme plus efficace. Le Sdkfz 7 de 8 tonnes, qui servait jusqu'alors principalement de tracteur d'artillerie, fut alors retenu car l'arrière de ce véhicule pouvait être facilement aménagé en plate-forme de tir. On conserva donc le poste de conduite à trois places et un plateau métallique entouré de volets grillagés abattables remplaça les sièges arrière.

L'expérience avait montré que le calibre 20 mm était précis et pratique, mais que son obus n'était pas assez puissant pour endommager suffisamment les avions ennemis. Afin d'accroître la puissance de l'arme, et plutôt que de privilégier le canon de 3,7 cm, on préféra créer, en 1940, le Flakvierling 38, qui montait 4 canons de 2 cm sur un même affût, avec une élévation allant de -10° à +100°. En multipliant le nombre d'obus tirés, on augmentait aussi les chances d'abattre un avion, même si la visée était moins bonne. La nouvelle arme connut un succès immédiat et devint sur le front de l'ouest le meilleur canon antiaérien utilisé contre les attaques à basse altitude (jusqu'à 2 200 m). Il ne devait pas faire bon traverser la zone de tir de quatre canons tirant à une cadence réelle de 700 à 800 coups/minute ! C'est donc le 2 cm Flakvierling 38 qui fut installé sans modification sur le châssis du Sdkfz 7 à la fin de 1941, devenant ainsi le « mittlerer Zugkraftwagen 8 t mit 2 cm Flakvierling 38 Sdkfz 7/1 ». L'engin pesait 11,5 tonnes en ordre de combat et emportait huit à dix hommes à une

Ci-dessus :

Cette photo montre un Sdkfz 7/1 en configuration de route, volets relevés et Flakvierling pointé vers l'arrière. L'engin est imposant, mais seule sa partie arrière est consacrée au compartiment de tir. En abattant les volets, l'équipage dispose d'une plate-forme de tir plus large et peut alors engager des objectifs terrestres. Juste derrière le poste de conduite se trouve un banc abattable où prennent place quatre hommes.

Ci-dessous :

Même lorsque les volets sont baissés, la plate-forme n'est pas assez spacieuse pour contenir les six à huit servants, comme le montre cette photo d'un Sdkfz 7/1 de la Luftwaffe. L'obligation de disposer de cet espace et de pouvoir engager des cibles au sol, limite la protection de l'équipage, protection pourtant nécessaire si l'on en juge par sa vulnérabilité.

vitesse maximum de 48 km/h sur route. Des munitions supplémentaires étaient transportées le plus souvent dans une remorque SdAnh 56, accessoire rendu nécessaire par la consommation effrayante. Le Sdkfz 7/1 se révéla très efficace au combat, mais vulnérable au tir de pièces légères terrestres ou d'avions. Une version mieux protégée apparut donc rapidement où seule la cabine était réellement blindée, le capot moteur ne recevant que deux plaques de blindage à l'avant. Une deuxième version semi-blindée, dont les angles étaient arrondis, apparut en 1944. Le bouclier de la pièce fut également redessiné et réduit par la même occasion. L'engin équipa prioritairement les unités blindées de la Luftwaffe, de la Waffen SS et de la Heer, puis fut plus largement répandu dans les divisions d'infanterie lorsque les Flakpanzer apparurent. La version 7/2 montait un canon de 3 cm destiné à combattre surtout sur le front de l'Est, où les Iliouchine Sturmovik blindés soviétiques « résistaient » mieux à la munition de 20 mm. □

Ci-contre :
La version blindée du Sdkfz 7/1 remédie partiellement à sa faiblesse chronique, en protégeant le poste de conduite et une partie du moteur. Ce semi-chenillé de la Luftwaffe, capturé par les Américains, est une version finale aux angles de blindage arrondis. On distingue le bouclier plus petit à l'arrière, qui ne semble plus protéger grand chose d'ailleurs...



Ci-contre.
Un des passagers de la Horch de commandement profite de la pause imprévue pour satisfaire un besoin naturel...

Ci-dessous.
Les véhicules légers de type « command car », avec leurs larges espaces à l'air libre, permettent de s'en donner à cœur joie pour utiliser les nombreux accessoires disponibles au 1/35. La Horch est ici bien garnie d'effets personnels divers.

à mars 1943, avant de rejoindre les troupes qui se préparent pour une nouvelle offensive anti-partisans, l'opération « Schwarz ». Elle combat alors autour de Mostar, puis au nord-ouest de Sarajevo. Après cette opération, la « Prinz Eugen » revient à Mostar, puis se trouve sur la côte dalmate lors de la capitulation italienne en septembre 1943. La division forme en novembre 1943 la base du 5. SS Gebirgskorps, au sein duquel elle combattra jusqu'en août 1944. A cette époque, Soviétiques et Bulgares atteignent la Yougoslavie et la « Prinz Eugen », aux côtés de la division « Handschar » notamment, leur est opposée dans la région de Belgrade puis en Macédoine. La lutte anti-partisans reprend à la fin 1944 et la division se replie en combattant jusqu'en Autriche ; elle reviendra en Slovénie pour y capituler en mai 1945. De nombreux membres de la « Prinz Eugen » seront jugés et exécutés pour crimes de guerre. La 7^e division de la Waffen SS détient en effet un triste palmarès puisqu'elle est coupable de crimes parmi les plus odieux qui aient été commis par des unités combattantes durant la Seconde Guerre mondiale : viols, meurtres, exécutions et exactions en tous genres. Les événements de 1994 en Bosnie sont là pour nous rappeler que les rancunes et la haine sont tenaces, et que la guerre civile couve toujours en Yougoslavie.

L'auto blindée Fiat AB41

Nous ne reviendrons pas dans le détail sur cette maquette produite par Azimut et par ailleurs largement décrite dans le n° 13 de *SteelMasters*.

On peut cependant ajouter quelques précisions à propos des blindés qui ont participé aux opérations dans les Balkans. Quand l'Italie quitte l'Axe en 1943, nombre d'unités italiennes placées sous contrôle militaire allemand volent leur matériel confisqué et généralement utilisé par la Wehrmacht ou la Waffen SS. Ainsi, l'auto-blindée AB41 fut-elle employée au sein d'unités de lutte anti-partisans. Dans notre diorama, ce blindé italien très performant est placé en tête du convoi, dans un rôle tactique de protection. Le véhicule porte encore sa livrée italienne d'origine de couleur jaune sable, sans doute du fait de l'urgence rencontrée lors de la formation de la nouvelle division Prinz Eugen ; seule la Balkenkreuz (croix noire) a été hâtivement peinte ainsi que le stencil affichant les caractéristiques techniques. En outre, deux panneaux blindés ont été ajoutés à l'avant du véhicule pour améliorer la protection contre les attaques frontales.

Le SdKfz 7/1

Cette maquette Tamiya est tout à fait caractéristique de ce que réalisait cette marque dans les années soixante-dix. Son assemblage est facile, mais il manque un peu de détails et est globalement assez simplifié. On lui apportera donc plusieurs améliorations, en s'aidant d'une solide documentation afin d'obtenir un véhicule plus réaliste.

Le crochet situé à l'avant est refait en profilé métallique Evergreen, en prenant un morceau de baguette d'aluminium de 0,8 mm de diamètre, aplati à une extrémité avec des pinces dans lequel on percera un trou où sera placée une petite chaîne en photodécoupe. Le côté du garde-boue droit est percé et reçoit le levier de démarrage manuel.

Le capot de protection du phare de combat Notek est remplacé par un autre, plus détaillé, tout comme les supports du rétroviseur et les tiges des boules de gabarit remplacées par des aiguilles extra-fines ornées d'une



Ci-dessous.
La Horch arbore un camouflage original constitué de bandes brun rouge appliquées en treillis. Le fanion triangulaire jaune et noir caractérise le véhicule de commandement du régiment à l'échelon d'un bataillon.





Ci-dessus à gauche.

A l'avant du véhicule, sur les garde-boue, on a ajouté deux panneaux métalliques destinés à accroître la protection de l'essieu avant.

Il s'agit d'une modification locale réalisée dans l'un des ateliers de campagne de la division.

Ci-dessus à droite.

L'auto-blindée AB 41 a conservé sa livrée sable d'origine du Regio Esercito italien.

L'apport allemand est constitué des croix noires et du marquage des caractéristiques techniques, appliqué sur le blindage, au dessus de la roue de secours centrale.



tête métallique à une extrémité. Les supports des fusils placés sur le garde-boue peuvent être fabriqués avec une fine lamelle métallique et des bases de fusil Mauser.

Le capot est reconstruit à l'aide d'un morceau de plaque de cuivre de 0,2 mm dont les renforts sont reproduits avec du fil de fer. Les panneaux latéraux sont affinés au maximum et on découvre ainsi les fentes d'aération, en laissant apparaître le moteur. Celui-ci devra être construit à partir de documents d'archives de l'ouvrage « *Wheels & Tracks* ».

On réalise le garde-boue cabossé en chauffant le plastique à l'aide d'un sèche cheveux et en l'adaptant sur le rocher du diorama. Pour reproduire l'accident, les deux phares sont vidés et le pneu creusé, simulant ainsi une

Ci-dessus.

Le barrage improvisé par les partisans titistes a créé une certaine surprise et le semi-chenillé SdKfz 7/1 est sorti de la route avant de s'abîmer sur les rochers situés en contrebas.

Ci-dessous.

Le compartiment moteur a été complètement retravaillé. L'ensemble est affiné et l'ouverture du capot consécutive à l'accident a été simulée, tout comme l'aile droite enfoncée dont le plastique, chauffé au sèche-cheveux, a été remodelé.



crevaillon. Les galets et les chenilles proviennent de la gamme Friulmodellismo, les barbotins sont des Model Kasten et les détails des marchepieds et des attaches du lot de bord sont en photodécoupe Show modelling. Sur le pare-brise, on pourra ajouter différents détails comme les moteurs des essuie-glaces et leur câblage.

L'épaisseur des panneaux latéraux de la cabine est réduite, tandis que le sol est couvert d'une plaque antidérapante. On en profite pour boucher avec un morceau de feuille d'étain la batterie et on refait la colonne de direction. De même, on améliorera le tableau de bord en ajoutant un cadran détaillé et diverses plaques. Les coussins des sièges sont refaits avec du mastic époxy et les montants avec du fil de fer.

Dans le compartiment de combat, les ridelles sont intégralement refaites avec de la grille métallique et des baguettes Evergreen, les charnières étant remplacées par d'autres, en lamelles de cuivre. Les échelles d'accès arrière sont entièrement reconstruites en suivant le modèle de la photographie qui apparaît dans le livre « *D Day to Berlin* ».

La partie supérieure des garde-boue est couverte et les coffres arrière refaits, le crochet d'attelage étant quant à lui détaillé avec une chaînette en métal photodécoupé. Les banquettes des servants de la pièce sont séparées, comme dans la réalité, et les coussins, ici encore, sont reproduits avec du mastic époxy.

En réalité, une grande partie du travail de détaillage portera sur les boucliers de la pièce d'artillerie, qui seront agrémentés de raidisseurs composés de tiges Evergreen et sur lesquels tous les rivets manquants seront ajoutés. De petits anneaux de la marque Grandt Line qui servent de passants au câble maintenant le camouflage seront fixés sur la face externe. Le viseur d'origine est refait en se basant sur les photos du livre « *German Flak* » (notamment celle de la page 21). Enfin, les compartiments des chargeurs sont eux aussi refaits.

La Horch Kfz 15

Troisième véhicule de ce diorama, la Horch Kfz 15 est une maquette Italeri assez ancienne mais particulièrement fine, notamment au niveau du châssis. Le travail d'amélioration consistera donc essentiellement à ajouter les effets personnels de l'équipage, à décorer le tableau de bord et à fabriquer la capote repliée.

Les véhicules sont peints à acrylique Tamiya dans des nuances variées afin de créer les ombres et les diverses



Ci-dessus à gauche.
Outre le cadre du pare-brise détaillé à l'aide d'une planche Show Modelling, les moteurs des essuie glace et leur câblage ont été ajoutés.
Hormis cela l'engin est rempli des effets personnels de l'équipage : casques, bidons, munitions, etc.



Ci-dessus à droite.
Les rideaux reçoivent un treillis métallique en lieu et place de la grille en plastique fournie dans la maquette.
Outre l'insigne divisionnaire, le marquage tactique est réalisé avec la planche d'insignes commercialisée par ADV.

Ci-contre.
En plus de l'affinage de ses boucliers de protection, le canon antiaérien est détaillé au niveau du viseur et des commandes de tir en se basant sur des photos d'archives.

éclaboussures. La finition consiste à appliquer un brosse à sec pour reproduire de légères taches de rouille.

Les figurines

Toutes les figurines, exception faite d'une pièce Hornet utilisée telle quelle, sont modifiées. On substituera notamment quelques têtes par d'autres prises dans la gamme Hornet. Sur certaines figurines, on ajoutera les insignes de grade et l'edelweiss des troupes de montagne, ainsi que l'insigne de la Waffen SS. Le visage et les mains sont peints à l'huile et les uniformes à l'Hum-brol. Une partie des figurines porte des Tarnjacks (blouses) dont le camouflage est du type « automne ».



Décor

Les arbres de la forêt sont fabriqués à l'aide de branches d'arbustes véritables et de sapins de la marque Woodland Scenics. Le diorama est réalisé sur une base de bois dont le relief est modelé en plâtre pour représenter la route et le ruisseau. L'herbe provient également de la marque Woodland alors que les pierres sont des éléments naturels, finis à la gouache.

Ci-dessous.
Plongée sur le convoi; le relief du diorama et la végétation composée de conifères sont typiques du paysage montagneux que l'on rencontre en Bosnie orientale.





LES STURMGESCHÜTZ III DU 192. ABTEILUNG

Ci-dessus.

Cette superbe photo nous montre une batterie de StuG III presque complète. Les engins portant les numéros 24, 34, 33 et 23 appartiennent à la deuxième batterie, le numéro 14 faisant partie de la troisième. On remarquera que deux engins sont dépourvus de poutres de franchissement, que l'un d'entre eux (le n° 33 plus précisément) a ses garde-boue montés à l'envers et que les insignes d'unité ont un dessin assez différent d'un char à l'autre. (ECPA)

Le Sturmgeschütz, conçu à l'origine comme un canon d'assaut, est un véhicule blindé sans tourelle destiné à appuyer l'infanterie et à supprimer les emplacements fortifiés.

**Texte et illustrations
par Jean RESTAYN**

Les succès remportés par les quatre premières batteries indépendantes équipées de Sturmgeschütz engagées pendant la campagne de France incitèrent le haut commandement allemand à augmenter le nombre d'unités de ce type. C'est ainsi qu'à la veille de l'invasion de l'Union soviétique par les troupes du III^e Reich, 19 batteries de StuG se trouvaient massées le long de la frontière russe.

Lors des combats sur le sol français, le StuG s'était en effet révélé supérieur à ses adversaires, en raison notamment de son armement puissant, de sa silhouette basse, de son blindage conséquent et surtout de l'excellent entraînement de ses équipages. Pourtant, son rôle d'origine d'accompagnement d'infanterie va évoluer tout au long du second conflit mondial et le canon d'assaut des débuts se transformera ainsi progressivement en chasseur de chars.

Un engin redoutablement efficace

Sans cesse amélioré et décliné en de nombreuses versions, le Sturmgeschütz restera jusqu'à la fin de la guerre un engin redoutable et d'une grande fiabilité. Sa très grande efficacité peut se résumer en un chiffre : à la fin de l'année 1944, les unités équipées de ces canons d'assaut revendiquaient la destruction de près de 20 000 chars alliés. A ce chiffre impressionnant, il faut en outre ajouter les pertes occasionnées par les nombreuses unités antichars des Infanteriedivisionen ainsi que des bataillons équipés, eux aussi, de StuG.

Ci-contre.

Au mois de juin 1941, le StuG III du commandant de la première batterie — dont le numéro 1 est clairement visible —, passe devant les restes d'un emplacement fortifié détruit. L'insigne de l'unité est peint à l'arrière du véhicule, lourdement chargé. (ECPA)





Ci-dessus.

L'insigne tactique porté par ce StuG III Ausf. D sur son glacis frontal est de couleur jaune. A l'intérieur de ce dernier est inscrit le numéro de châssis du véhicule à moins que, comme l'indiquent certaines sources, il ne s'agisse de la mention « Abt. 192 ».

Malgré l'aspect particulièrement belliqueux du soldat accompagnant cet engin, cette photo est manifestement posée.

(ECPA)

Ci-contre.

Sur cette photo, la partie arrière du StuG n° 13 est parfaitement visible, ce qui permet de constater la différence de forme des barbotins avant et arrière. La présence d'une section de chenille placée à cet endroit est davantage destinée à assurer l'équilibre de l'engin qu'à le protéger.

(ECPA)



En fait, cet engin assez exceptionnel n'avait qu'un seul défaut que les Allemands ne prirent jamais vraiment en considération : l'absence de toute mitrailleuse servie par le radio. Les Sturmgeschütz devant être protégés par des unités d'infanterie d'accompagnement, leur mobilité s'en trouvait ainsi sensiblement entravée, malgré une conception d'origine remarquable.

Les StuG du 192. Abteilung

Constituée le 11 novembre 1940 à Jüterborg sous le commandement du capitaine Erich Hammon, cette unité fut tout d'abord appelée Sturmartillerie Abteilung 192 avant de devenir Sturmgeschütz Abteilung 192 le 7 février 1941.

Le 22 juin de la même année, au moment de l'opération Barbarossa, cette unité se trouve sur la rive ouest du Boug, dans la région de Janów Podlaski. Elle est alors placée sous le commandement direct de la 131. Infanteriedivision. Pour franchir le fleuve, la 3^e batterie parvient, après plusieurs tentatives infructueuses, à transformer sept StuG en « Tauchpanzer » (char rendus étanches pour le franchissement des cours d'eau), tandis que la première batterie se contente d'utiliser un pont encore intact.

Ci-contre.

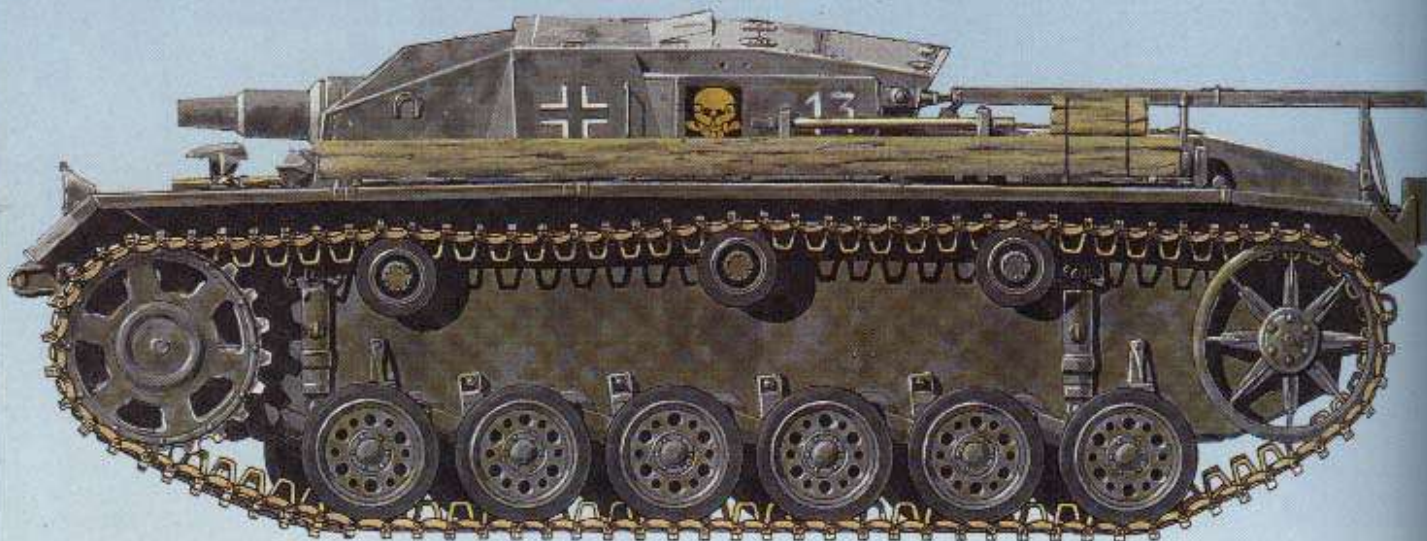
Ce StuG III progresse dans la plaine russe, dans une atmosphère manifestement lourde et particulièrement poussiéreuse. La longueur de la poutre portée par l'engin est particulièrement visible sur cette photo.

(ECPA)



STURMGESCHÜTZ III

Ci-dessous.
Sturmgeschütz III Ausf C doté d'un train de roulement modifié. Il appartient à la 2^e batterie
du 192. Abteilung, alors que l'engin portant le n° 13 et dont nous publions une photo dans cet article
appartient, lui, à la première batterie.



Ci-contre.
Marquages portés sur le
garde-boue du
Sturmgeschütz n°13
de la première batterie
du 192. Abteilung.
L'insigne à la tête
de mort est de
couleur rouge.

Ci-dessous.
Le Sturmgeschütz III Ausf C n° 33 fut souvent photographié mais l'unité à laquelle
ce véhicule appartient n'a que rarement été correctement identifiée. Il s'agit pourtant
d'un engin appartenant à la deuxième batterie du 292. Abteilung.



Ci-dessous.
Marquages portés sur les côtés du blindé n° 33 de la
deuxième batterie porte la tête de mort de couleur jaune.



Ci-dessous.
Sturmgeschütz III Ausf B de la 1^{re} batterie du 192. Abteilung équipé de l'ancien modèle
de train de roulement. Les chenilles mesuraient 38 cm de large tandis que celles des séries
postérieures atteindront 40 cm. La croix de grande dimension d'origine a été
conservée. Par la suite, la Balkenkreuz verra ses
dimensions sensiblement réduites afin de la rendre
plus discrète.



DU 192. ABTEILUNG

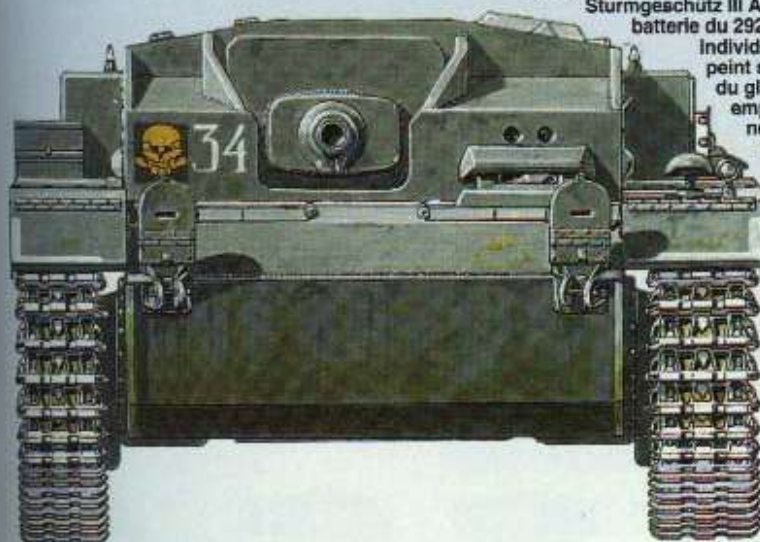
Sturmgeschütz III Ausf C du 2^e peloton de la 3^e batterie du 192. Abteilung en été 1941. L'engin conserve l'ancienne version de la croix blanche, ce qui est assez inhabituel pour l'époque. La poutre portée sur le côté est destinée à faciliter les franchissements dans les endroits délicats tandis que le chiffre individuel (22) indique que l'on est en présence du deuxième véhicule du deuxième peloton (Zug).



Ci-contre.
Détail du garde-boue du n° 22, représenté ci-dessus.



Ci-contre.
Sturmgeschütz III Ausf D de la deuxième batterie du 192. Abteilung. Le chiffre individuel du véhicule est peint sur la partie supérieure du glacis frontal, emplacement particulier nécessité par la forme tourmentée de la plaque blindée supérieure. Les bandes blanches peintes sur les garde-boue sont destinées à indiquer le gabarit du véhicule.



Ci-dessous.
Le blindé n° 34 de la première batterie porte la tête de mort de couleur rouge.

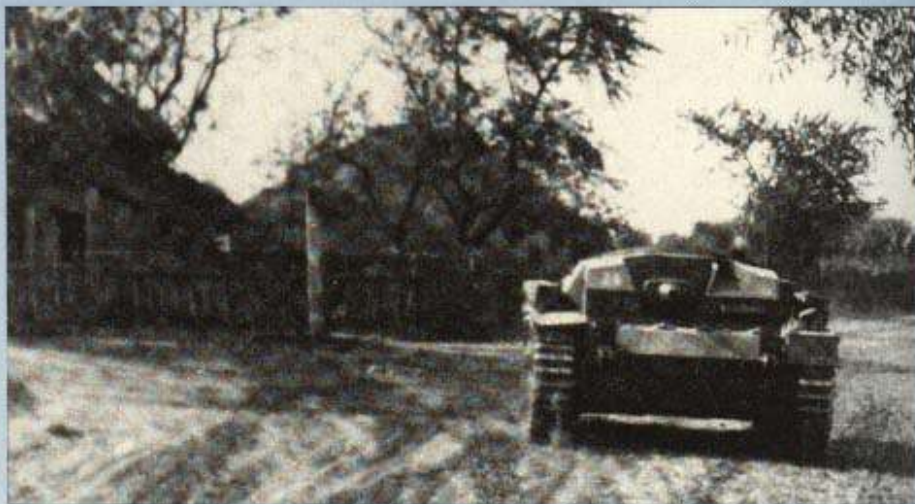


Ci-dessous.
Sturmgeschütz III Ausf B du commandant de la 2^e batterie du 192. Abteilung, vu pendant l'hiver 1941-1942 dans le secteur de Kalouga (environs de Moscou). Le train de roulement a été entièrement modifié en raison de la pénurie de pièces détachées, phénomène fréquent dans l'armée allemande à cette

période. Le badigeon blanc, destiné à recouvrir le camouflage gris d'origine (à l'exception des insignes et marquages) est en partie délavé.



Ci-contre.
Le StuG III n° 24 de la première batterie du 192. Abteilung progresse dans la « rue principale » d'un village russe. Ce cliché, pris sans aucun doute du véhicule qui le précède, permet de distinguer les poutres portées sur les flancs de l'engin.
(ECPA)



Lors de l'assaut, le premier moment de surprise passé, les Soviétiques ripostent et endommagent trois StuG. L'attaque se prolonge cependant en direction de la ville de Gomel où les canons d'assaut participent à la prise du terrain d'aviation. Au soir du 22 juin, 15 Sturmgeschütz sont toujours opérationnels, les autres étant rapidement remis en état dans les ateliers de réparation.

Les combats s'intensifient, les StuG vont parfois être utilisés dans des conditions particulièrement délicates, comme lors des affrontements qui se déroulent en pleine forêt et auxquels participe la 2^e batterie. A chaque fois cependant, les Allemands parviennent à retourner la situation à leur avantage.

Au début du mois de septembre 1941, le 192. Sturmgeschütz Abteilung passe sous le contrôle de la 124. Infanteriedivision, alors stationnée dans la région de Tchernigov. La course folle des troupes allemandes va prendre fin à Kalouga, près de Moscou, où le froid extrême (la température tomba en effet à -45°) et la résistance acharnée des Soviétiques mettront un terme définitif à l'avancée nazie en territoire soviétique.

Les mois passant, les combats de l'opération Barbarossa tournèrent de plus en plus à l'affrontement entre chars, les Allemands perdant rapidement toute initiative pour ne plus combattre



Ci-contre.
Autre vue d'un StuG progressant dans un paysage russe typique. On notera la grande similitude entre ce cliché et le précédent.
(ECPA)

ORGANISATION D'UN STURMGESCHÜTZ ABTEILUNG

Chaque batterie équipée de Sturmgeschütz comprend six engins auxquels s'ajoute celui du commandant de la batterie et est divisée en trois Zug (pelotons). Chaque Zug dispose d'un semi-chenillé Hanomag SdKfz 252 utilisé comme transport de munitions et qui sera remplacé à partir de la fin de 1942 par des camions.



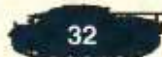
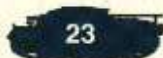
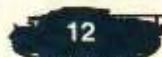
Stug. III



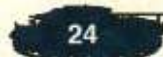
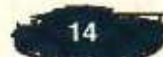
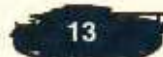
SdKfz 252



1^{re} batterie



2^e batterie



3^e batterie





Ci-dessus.
Ce Sturmgeschütz portant le numéro d'identification 33 est un modèle III C. L'un de ses garde-boue a été arraché tandis qu'une section de chenille pend d'une manière peu esthétique à l'avant.

(ECPA)

Ci-dessous.

Ce StuG III portant le numéro 23 appartient probablement à la deuxième batterie du 292. Abteilung. Comme on peut le constater, le désordre le plus complet règne sur la plage moteur où s'entassent toutes sortes d'équipements (patins de rechange, seau, etc.). Nous sommes bien loin du légendaire «ordre allemand»...

(ECPA)

que de façon défensive. Au cours de l'hiver 1941-1942, les StuG furent ainsi progressivement utilisés comme chasseurs de chars et vinrent souvent à bout des blindés lourds soviétiques KV-1.

Retiré du front à la fin mars 1942, le Sturmgeschütz Abteilung 192 fut dissout quelques semaines plus tard, le 4 avril exactement. Ses Sturmartilleristen se joignirent à ceux de la 640. Batterie pour former le premier bataillon de Sturmgeschütz intégré au sein d'une division, celui de la Großdeutschland.

Camouflages et marquages

Les Sturmgeschütz III sortent d'usine recouverts d'un camouflage gris uniforme, camouflage recouvert, dans les régions enneigées, d'un badiageon blanc lavable qui laisse cependant apparaître les marquages et insignes.

L'insigne du 292. Abteilung est une tête de mort peinte sur un carré noir et dont la teinte varie (jaune, rouge, etc.) selon la batterie considérée. Un chiffre individuel, porté à l'avant, à l'arrière et sur les côtés de l'engin indique l'emplacement du StuG au sein de l'unité. Le chiffre 12 signifie par exemple : premier StuG du premier Zug (peloton), les chiffres 1, 2 et 3 étant réservés respectivement aux machines des chefs des trois batteries composant l'unité.

Un « accessoire » caractérise tout particulièrement cette unité, même s'il ne lui est par totalement spécifique. Il s'agit des poutres (*Kletterbalken*) portées sur les côtés du char et destinées à améliorer le franchissement des obstacles. Sur les garde-boue, à condition que ceux-ci soient toujours en place, sont peintes des bandes blanches destinées à indiquer le gabarit du véhicule. Enfin, l'insigne tactique se trouve souvent apposé sur l'avant gauche du StuG.

□





Page suivante,
à gauche.
Les mains courantes
qui garnissent la
tourelle sont
fabriquées avec le fil
de cuivre fourni dans
la boîte.
En revanche, les
renforts des garde-
boue sont réalisés
en carte plastique.

Page suivante,
à droite.
Vue éclatée des
éléments principaux
composant le KV-1
Fuman. La tourelle,
dont on voit ici
l'intérieur, est
parfaitement
détaillée, tout
comme le
compartiment
moteur. Certaines
maquettes réalisées
à une échelle
supérieure ne sont
pas aussi
bien loties !

LE COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

1/48

KV-1
Fuman
KV-2
Transkit résine
Gasoline

Ci-dessus.
Une équipe de la propagande
allemande filme un KV-2
abandonné en territoire
soviétique.
Contrairement à ce que la
Propagandastaffel laissera
croire, ce colosse n'a pas été
victime de l'habileté des
artilleurs ou des hommes
d'équipage du Reich mais de
la fragilité de sa mécanique...

Le KV-1 était l'un des
principaux chars soviétiques
au moment de l'opération
Barbarossa. Si la capacité
offensive de ce blindé n'était
pas des plus élevées,
son châssis était en revanche
suffisamment bien conçu pour
être encore partiellement
utilisé sur les transporteurs
des premiers modèles
de missiles SCUD au début
des années soixante.

Texte et photos par
Jean-Christophe CARBONEL

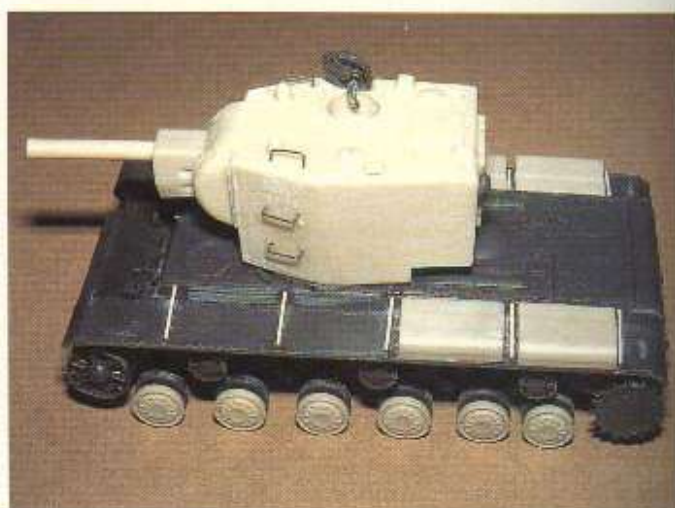
L'aspect très carré, « à l'allemande », du KV-1 a inspiré de nombreux fabricants de maquettes, de Tamiya (au 1/35) à Fujimi (au 1/76). S'agissant du 1/48, Bandai avait produit il y a quelques années un petit bijou que la firme chinoise Fuman a eu la bonne idée de rééditer l'an dernier. Ces kits sont maintenant disponibles en France par l'intermédiaire de la société Poids-Lourds et C^o qui a eu également la bonne idée de produire un ensemble de transformation du KV-1 en KV-2 dans sa gamme Gasoline.

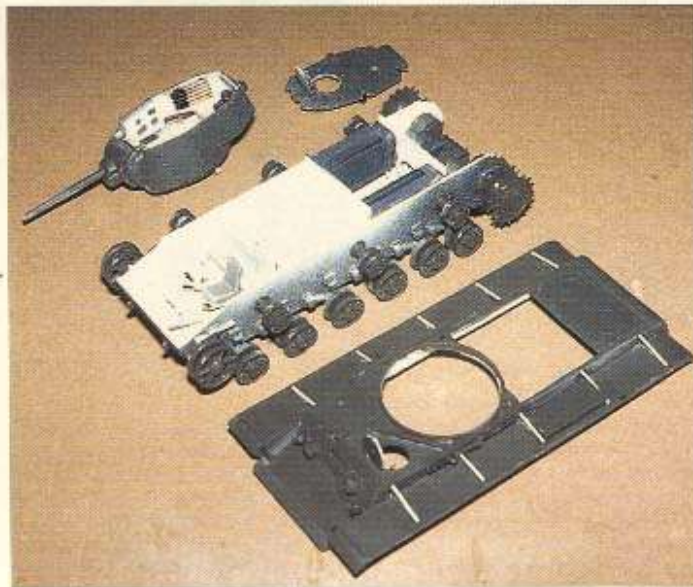
Une maquette bien détaillée

La maquette Bandai/Fuman est remarquablement détaillée puisque, par exemple, le compartiment moteur se compose à lui seul de plus de 25 pièces et comporte,

Ci-dessous, à gauche.
Les KV-2 soviétiques ont souvent été photographiés par les Allemands qui découvrirent beaucoup de ces monstres terrifiants abandonnés sur ennui mécanique et tournèrent cette situation à leur avantage

Ci-dessous.
Cette vue du KV-2 en cours de montage et encore dépourvu de ses chenilles permet de distinguer parfaitement les éléments du transkit en résine (couleur beige) Gasoline qui ont été ajoutés à la maquette de base Fuman (plastique vert foncé).





à la différence de certains blindés allemands de la marque, les radiateurs et autres échappements. Le niveau de détaillage de cette partie est en tout cas très suffisant compte tenu de ce que l'on peut en apercevoir par la trappe amovible une fois le modèle terminé...

Le poste de tir est également bien détaillé. Comme toujours ou presque chez ce fabricant il n'y a pas de radio mais sur un matériel soviétique ce n'est pas crucial ! Le compartiment du conducteur semble également assez complet, mais on aurait aimé voir figurer un siège pour le mitrailleur avant. Il est également possible d'améliorer l'aspect extérieur de la caisse en remplaçant tous les renforts triangulaires situés sur les garde-boue par des pièces ajourées (à l'échelle, une barrette de Plastruct fera parfaitement l'affaire). Les chenilles sont finalement le seul élément un peu rustique du modèle car elles ne sont gravées que sur une seule face et, étant fabriquées en plastique souple, elles ne fléchissent pas entre deux patins de tension comme dans la réalité.

En revanche, l'un des défauts de cette maquette est constitué par les marquages qui sont fournis sous forme d'immenses autocollants. Si l'on désire décorer son KV de slogans patriotiques ou autres (rares) marquages tactiques, signalons qu'Amaquest a produit une planche de décalcomanies qui est en fait une reproduction de la planche Bandai originale.

Enfin, disons un mot des figurines qui sont superbes, très finement gravées et dans des positions intéressantes, c'est à dire représentant l'équipage en train de ravitailler le char en munitions.

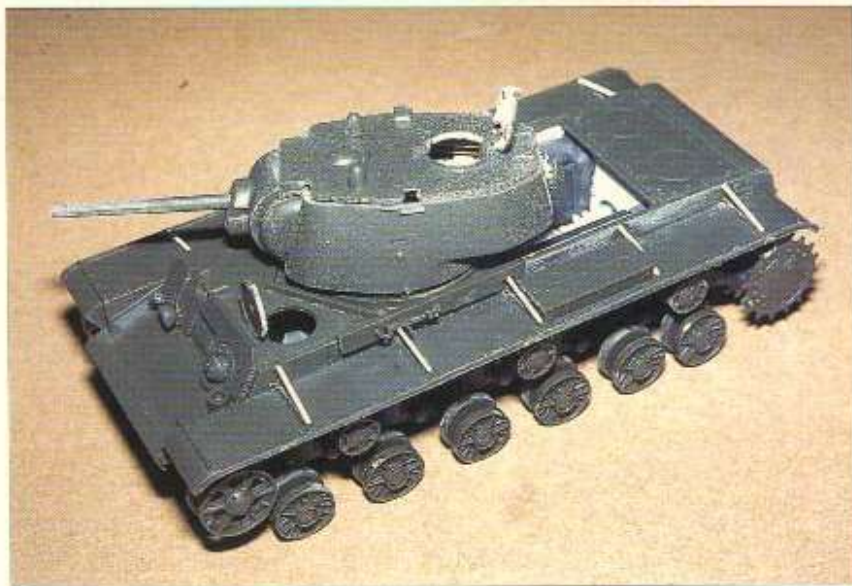
Du KV-1 au KV-2

Le « transkit » Gasoline est composé de la tourelle typique du KV-2, des caissons à outils latéraux et de nouvelles roues de route, différentes de celles fournies dans la boîte d'origine. L'assemblage ne pose absolument aucun problème et les nouvelles roues se mettent en place aussi facilement que si elles étaient en plastique injecté. De plus, il y a très peu de « carottes » de moulage et Gasoline doit vraiment être félicité pour ses efforts visant à réduire notablement la préparation des pièces en résine.

Du fil de cuivre est prévu pour fabriquer les mains courantes et autres poignées qui garnissent la tourelle. Aucun gabarit n'est fourni à cet effet, mais l'examen de la documentation disponible prouve que seules sont « obligatoires » les poignées situées sur le haut de la tourelle. Pour ce qui est de celles des flancs tout est

Ci-dessous
Le KV-1 assemblé, prêt à recevoir son camouflage. La maquette étant suffisamment détaillée pour l'échelle, les modifications apportées se limiteront à l'ajout des renforts des garde-boue latéraux.

possible, en nombre comme en taille... Afin d'améliorer l'aspect extérieur de l'engin, j'ai travaillé les flancs de la tourelle pour leur donner l'aspect « brut de fonderie » des matériels originaux. Les aménagements intérieurs n'étant pas montés sur ce modèle, j'ai utilisé des morceaux de corde à piano placés transversalement pour forcer les chenilles à « pendre » entre les tendeurs. Quant à la décoration, elle sera des plus simples, aucun KV-2 ne portant d'inscription !



Ci-contre,
Le KV-1, que l'on voit ici au premier plan possède une silhouette nettement moins déconcertante que son cousin KV-2 à la tourelle anguleuse et presque disproportionnée.



LES KV-1 ET KV-2



Ci-contre

Profil d'un KV-1C, version du KV-1 dotée d'un blindage accru. Il s'agit plus précisément d'une variante de la production de l'année 1942 possédant une tourelle, non pas constituée de plaques de blindage soudées, mais coulée en fonderie.

Le KV, qui doit son nom au Commissaire à la Défense soviétique Kliment Vorochilov, est l'un des représentants de la lignée des chars lourds soviétiques qui privilégiaient l'armement (souvent sous tourelles multiples) et le blindage par rapport à la manœuvrabilité. Cette tendance est parfaitement visible sur le KV-1, qui conservait une mitrailleuse arrière, située au niveau de la tourelle, un type d'armement déjà dépassé au moment de sa mise en service. D'autres éléments (le plus visible étant les roues de route) prouvaient quant à eux une filiation avec le char lourd T-100.

Quelques exemplaires de présérie servirent sur le front finlandais dès 1940, mais c'est véritablement au moment de l'invasion de l'Union Soviétique par les Allemands (opération Barbarossa) que ce matériel atteignit sa maturité. Les combats de 1940 avaient mis en lumière certains défauts qui furent partiellement corrigés sur la version qui affronta avec un relatif succès les Panzerdivisionen. L'un des titres de gloire du KV reste d'avoir été l'un des premiers chars utilisant un moteur Diesel de type V-2K et non un moteur à essence (à la différence des Maybach allemands ou des moteurs d'avions reconvertis des premières versions du Sherman).

Le blindage, qui atteignait 130 mm par endroits, était au début tout à fait suffisant face aux Pak germaniques, mais il ne le resta pas longtemps car les Allemands augmentèrent rapidement le calibre de leurs matériels (sans compter l'usage intensif qui fut fait des Flak 18 et 36 utilisés comme armes antichars) ; en outre, l'armement de ce blindé (canon de 76 mm) était également de bon niveau. En revanche, les chenilles, l'embrayage et la transmission se révélèrent à l'usage être les points faibles de l'engin. L'ergonomie interne était également peu étudiée, avec une tourelle assez étroite et un nombre de trappes d'évacuation inférieur à celui des membres d'équipage (deux écoutilles pour quatre personnes) ce qui transformait le véhicule en véritable piège lorsqu'il fallait l'abandonner rapidement.

À partir du modèle originel, diverses améliorations furent apportées, qui aboutirent aux versions suivantes.

- KV-1A (désignation allemande) : première amélioration avec remplacement du canon 76 modèle 39 par un modèle 40, plus performant et doté d'une optique révisée (c'est le modèle qui équipe la maquette Bandai/Fuman).
- KV-1B (désignation allemande) : aisément identifiable à ses plaques de blindage rapportées.
- KV-1C (désignation allemande) : doté d'une tourelle moulée et aux caractéristiques balistiques améliorées.
- KV-1s : variante à blindage allégé mise en service en petit nombre en 1943. Le but était de redonner un peu de vivacité à un matériel que le renforcement de la protection avait progressivement alourdi.

Les seules variantes notables réalisées à partir de ce châssis furent le KV-2 et le KV-85. Le KV-2 fut un véritable monstre emportant un canon de 152 mm court dans une tourelle aux formes carrées quasi-indestructible. Cette dernière caractéristique (comme le char français B1bis deux ans plus tôt et pour à peu près les mêmes raisons) en fit un engin favori des correspondants de guerre... allemands. En effet, le poids supplémentaire n'avait guère favorisé la transmission et l'embrayage qui continuaient d'être les points faibles de l'engin. Beaucoup de KV-2 furent ainsi capturés sans avoir été endommagés au combat, sur simple incident mécanique.

Le KV-85 était équipé d'une nouvelle tourelle munie d'un canon de 85 mm également utilisé sur le T-34. Ce modèle, apparu en 1943, ne fut en réalité qu'un modèle de transition, employé avant la mise en service de versions profondément révisées plus connues sous la désignation de JS (Josef Stalin). En effet, vu du côté soviétique, la série KV ne fut pas une réussite et pour des raisons évidentes, il était devenu préférable de renommer le nouveau modèle. Quel meilleur nom pouvait-on alors lui donner que celui qui caressait la moustache du « Petit père des peuples » dans le sens du poil ! Le JS fut lui aussi à l'origine de très nombreuses variantes puisqu'on retrouve certains de ses éléments sur les transporteurs des premiers missiles SCUD.

Ci-contre.

La partie supérieure de la tourelle ainsi que les trappes d'accès au compartiment moteur du KV-1 ont été ouvertes sur cette photo afin de laisser voir les aménagements internes du char. On remarquera que ces parties sont peintes de couleur claire et qu'une série d'obus est même fournie avec la maquette. Pour l'anecdote, rappelons que celle-ci est une réédition d'un modèle commercialisé il y a plus de vingt ans, preuve que Bandai était à l'époque très en avance sur son temps.

Les figurines

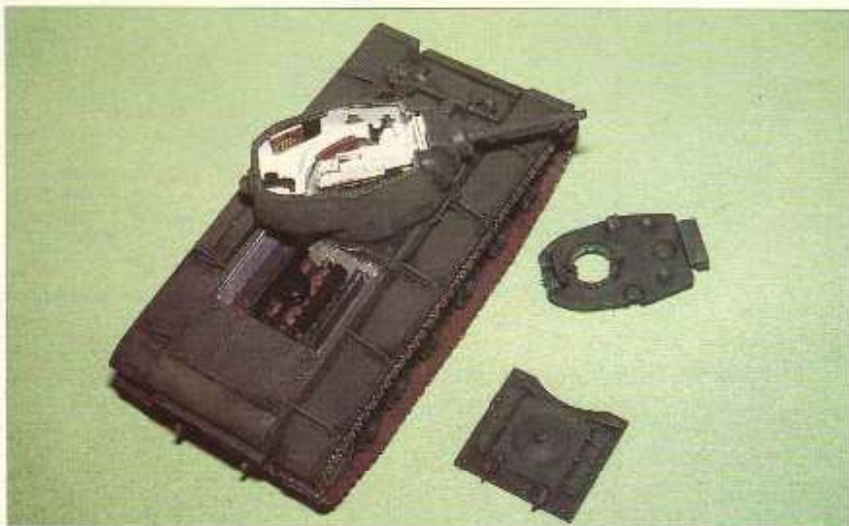
La plupart des photos, en particulier de KV-2, ont été prises par les Allemands qui semblent avoir été impressionnés par ce « Kolosse », certes indestructible mais que l'on retrouvait toutefois fréquemment abandonné le long des routes après une panne mécanique ou d'essence ou encore un enlèvement. La morale de cette histoire, visiblement, échappa aux ingénieurs qui imaginèrent de construire le Maus, quatre ans plus tard...

Diverses figurines Bandai ont donc été modifiées pour représenter une équipe de la Propagandastaffel (Krieg) en train de filmer le monstre. Les Bergmütze (casquettes) proviennent d'une figurine de mécano (d'origine Monogram) qui a été surmoulée. Ces coiffures sont à la limite de l'anachronisme pour l'été 1941 mais en l'absence de bonnet de police convaincant...

Les caméras sont elles entièrement créées sur la base de photos parues dans Cinefex et American Cinematographer concernant des films des années trente. Enfin, la Kubelwagen est un modèle Fuman non modifié.

Ci-contre.

Les figurines utilisées pour accompagner ce diorama ont toutes été prises dans la gamme Bandai et modifiées pour correspondre à l'ambiance souhaitée. Certaines coiffes ont été créées de toutes pièces. La Kubelwagen, visible sur la gauche est en revanche une maquette Fuman montée sans modifications.





L'ARME BLINDEE ITALIENNE (I)

Ci-dessus.

Le 6^e groupe de Semovente de la division Littorio progresse sur une route d'Afrique du Nord. Les numéros des groupes et des bataillons sont toujours indiqués en chiffres romains dans l'armée italienne, à l'exception de certaines unités alpines. (Ufficio Storico, Rome)

Lors de la Première Guerre mondiale, l'armée italienne n'a pas possédé de chars, les Alliés ne lui en fournissant qu'en très petite quantité et seulement à des fins d'expérimentation.

Ainsi, un char Schneider est livré à l'Italie en 1917, suivi d'un autre Schneider et de trois Renault FT-17 en 1918. Entre ces deux dates, Fiat a commencé la construction d'un char, connu sous le nom de Fiat 2000, qui ne sera construit qu'à deux exemplaires. Il s'agit d'un engin lourd et volumineux, ressemblant un peu à l'A7V allemand, mais d'une conception semble-t-il un peu meilleure, avec une tourelle armée d'un canon de 65 mm sur le dessus de la caisse. En revanche, son poids de 40 tonnes n'en fait pas un modèle d'agilité. En 1918, Fiat (Fabbrica italiana automobili Torino) reçoit une commande portant sur

**par Yves
BUFFETAUT**

Ci-contre.

Cette vue intéressante de tankettes L3 (aussi appelées CV33, CV3, ou encore *carro veloce*) permet d'apprécier la taille dérisoire de l'engin, notamment en le comparant aux petites voitures de tourisme visibles à l'arrière-plan. L'armement, qui prend place à gauche de la casemate a été démonté. Il s'agit normalement d'une mitrailleuse Fiat de 6,5 mm, mais certains modèles postérieurs (CV35) sont armés d'un canon de 20 mm antichar Solothurn ou de deux mitrailleuses de 8 mm Breda. Le L3 a servi sur un nombre de théâtres d'opérations impressionnant : Espagne, Somalie, Éthiopie, France, Grèce, Yougoslavie, Albanie, Crète, Afrique du Nord, Russie, Corse, Sardaigne et Italie. En outre, le L3 a été vendu à l'Autriche, l'Afghanistan, la Bolivie, le Brésil, la Bulgarie, la Chine, la Grèce, la Hongrie et l'Irak. (IWM)





Ci-contre.

Un M13/40 en Afrique du Nord. L'homme d'équipage s'appuie sur le canon de 47 mm de l'engin, une arme efficace. A gauche, sous sa jambe, on aperçoit les deux mitrailleuses de coque Breda de 8 mm. Une mitrailleuse coaxiale du même type est montée en tourelle. (Ufficio Storico, Rome)

vient pas à bout de ce défaut. Les équipages italiens vont avoir recours au même artifice que tous les autres équipages de chars du monde, sauf peut-être ceux des Tiger : ils vont couvrir leurs engins de sacs de sable ou de patins de chenilles. Cette protection improvisée est vitale pour les chars italiens, alors qu'elle l'est moins pour les chars des autres nations.

En revanche, l'un des points forts des chars italiens est la qualité de leur armement, car les canons sont de bonne qualité. Celui de 47 mm du M13 donne satisfaction pendant les premières années de la guerre du désert, contre la plupart des blindés anglais, sauf le Matilda et le Valentine. Sur les Semovente, les canons automoteurs sur châssis de M13, le canon 75/18 est une arme excellente, très précise et qui donne de très bons résultats dans la lutte antichar, même si elle n'a pas été conçue pour cela à l'origine. Le canon 90/53, monté sur le Semovente M41M, est capable de venir à bout de tous les blindages ennemis. Il s'apparente au fameux 8,8 cm allemand, mais sa vitesse initiale est encore plus élevée.

Ce modèle de Semovente ne sera construit qu'à une trentaine d'exemplaires, juste avant la capitulation ita-

cent exemplaires d'une version modifiée du FT-17, le Fiat 3000. De 1921 à 1929, ces cent chars légers seront les seuls possédés par l'armée italienne. En 1929, l'achat d'une tankette anglaise Carden Loyd est une révélation pour l'armée italienne qui se montre enthousiaste pour cet engin, dont une version modifiée appelée, « carro veloce », devient le principal et même l'unique char des unités blindées italiennes. Lors de la guerre italo-éthiopienne de 1935-1936, il apparaît toutefois que le « carro veloce » est bien léger et l'état-major de l'armée italienne réclame alors la fabrication d'un char moyen. C'est ainsi que le M11/39 sera adopté en 1939 et le L6/40 l'année suivante. C'est ensuite le tour du M13/40, qui servira de base aux modèles suivants et qui équipera toutes les divisions blindées italiennes. Aucun char plus lourd ne sera construit, à l'exception du P.40, fabriqué en très petit nombre et utilisé en combat exclusivement par les Allemands, en Italie.

Des chars redoutablement fragiles

La presque totalité des blindés construits en Italie durant la guerre l'est par les firmes Fiat/SPA et Ansaldo-Fossati ; Breda, Lancia et Alfa Romeo construisant le reste. Tous les chars à chenilles sont des productions Fiat/Ansaldo. Fiat et SPA (*Società Ligure Piemontese Automobili*) produisent le moteur, la transmission et tous les éléments mécaniques, tandis qu'Ansaldo-Fossati livre l'armement et le blindage.

Les deux principales faiblesses des chars italiens se retrouvent chez chacun des fournisseurs. Les moteurs Fiat sont de bonne qualité, mais ils manquent de puissance par rapport au poids des chars, ce qui explique pourquoi ils s'usent si vite. Malgré les efforts déployés sur le M15, l'amélioration ne sera pas suffisante.

L'autre défaut, plus grave encore, provient du blindage. Celui-ci est de piètre qualité, a tendance à se fendre dès qu'il est touché et l'accroissement de l'épaisseur ne

Au centre.

Une colonne de chars M13 en Afrique du Nord. Le chiffre 133 visible à l'arrière du char permet d'identifier ces engins comme appartenant à la 133^e division Littorio. (Ufficio Storico, Rome)

(Ufficio Storico, Rome)

Ci-contre.

Changement de patins de chenille sur un M13/40 en Afrique du Nord. Ce char est armé d'une mitrailleuse Breda supplémentaire, en position de tir contre avions. Le nombre important d'antennes radio laisse supposer qu'il s'agit d'un char d'état-major. (Ufficio Storico, Rome)

(Ufficio Storico, Rome)



Ci-contre.
Une chaîne de montage de blindés chez Fiat. A droite et au centre, on reconnaît des M13 ou des M14, pour ainsi dire impossibles à distinguer les uns des autres. Au premier plan à gauche, le canon automoteur est un Semovente 75/18, derrière lequel on distingue une longue rangée d'Autoblinda 40.
(Ufficio Storico, Rome)

Ci-dessous.
Des M13/40, probablement en manœuvres, se déplacent sur un terrain qui peut aussi bien être italien que nord-africain. Les chars sont peints en jaune sable.
(Ufficio Storico, Rome)

lienne et ne servira qu'en Sicile. Il avait été conçu à l'origine pour être envoyé sur le front de l'est afin de lutter contre les T-34 soviétiques.

Les unités blindées italiennes au début de la guerre

Le radical changement de nature des chars utilisés par les Italiens explique les grandes variations qu'a connu l'organisation des unités blindées. Le passage du « carro veloce » CV33 (ou L3) au M13 nécessite évidemment une transformation du cadre dans lequel évoluent ces chars.

Au moment de la déclaration de guerre, en juin 1940, l'armée présente en Libye possède 326 chars légers, répartis en trois corps de tailles inégales. Un corps compte en effet trois divisions et 142 chars, un autre deux divisions et 138 chars et enfin le dernier, deux divisions et 48 chars.

A la fin du mois d'août, une réorganisation a lieu, nécessitée en outre par l'arrivée de 70 chars moyens M11/39. Un commandement unique des blindés est créé, composé de deux « raggruppamenti », un bataillon composite et un bataillon indépendant de chars légers. L'unité la plus intéressante est le « raggruppamento », qui se compose d'un régiment renforcé, avec un bataillon de chars moyens et trois bataillons de chars légers.

L'un des « raggruppamenti » est assigné au 23^e corps, l'autre au « Gruppo divisioni libiche », c'est-à-dire le groupe des divisions libyennes. Le bataillon indépendant de chars légers est placé sous les ordres du 21^e corps et, enfin, le bataillon composite est versé au « raggruppamento » Maletti.

L'évolution des divisions blindées italiennes

Au début de la guerre, les divisions blindées, qui se trouvent en Italie, sont composées de la façon suivante :

- un régiment de bersagliers ;
- un régiment de chars, à quatre bataillons de chars légers L3 (ou CV33), soit au total 164 engins ;
- un régiment d'artillerie.

Au début de 1941, la division blindée Ariete est envoyée en Libye. Sa composition est légèrement différente :

- un régiment de bersagliers ;
- un régiment blindé à trois bataillons de chars L3 ;
- un régiment d'artillerie à deux groupes ;
- une compagnie du génie.

Soit un total de 5 700 hommes et 117 chars légers.

Moins d'un an plus tard, à la fin de l'année 1943, la division Ariete a singulièrement pris de l'importance puisqu'elle se compose alors des unités suivantes :

- un régiment de bersagliers ;
- un régiment blindé équipé de chars moyens M13 ;
- un régiment d'artillerie à six groupes, dont deux automoteurs,
- un bataillon du génie ;
- des unités de service et de soutien.

Les effectifs totaux sont de 8 600 hommes et 189 chars moyens. L'évolution ultérieure des divisions blindées n'est pas aisée à décrire, car elle dépend du lieu et de la date.

Ci-contre.
Belle vue d'un M13/40 en terrain difficile. Son moteur de 125 ch est trop faible pour le poids de 13 tonnes du char.
(Ufficio Storico, Rome)





Ci-contre.

Un M13/40 en train de franchir un cours d'eau. Il s'agit d'un char de commandement doté d'une antenne. La grande plaque de blindage latérale est l'un des points faibles de l'engin. De mauvaise qualité, l'acier se fend ou éclate en cas d'impact.

(Ufficio Storico, Rome)

Ci-dessous.

Un M13 profite d'un cours d'eau peu profond pour progresser rapidement en terrain à la végétation épaisse. Les rivets proéminents sont l'une des caractéristiques de ce char. La désignation M13/40 signifie : char de 13 tonnes de modèle 1940. De la même manière, le M11/39 est un char de 11 tonnes de modèle 1939.

(Ufficio Storico, Rome)

Tout est fonction du matériel disponible, comme cela se produit au sein des Panzerdivisionen de l'Afrika Korps.

L'organisation des groupes de Semovente

Les Semovente à canon 75/18 sont incorporés dans les régiments d'artillerie des divisions blindées. Au départ, ils forment deux batteries avec un total de huit canons automoteurs et de quatre véhicules de commandement. Les canons automoteurs 47/32 sont organisés en bataillons indépendants et sont assignés soit aux divisions blindées, soit aux divisions motorisées. Notons enfin que le Semovente à canon 75/34, prévu pour remplacer les 75/18 au sein des divisions blindées, ne jouera jamais ce rôle, en raison de la capitulation italienne de 1943. Les 75/18 auraient normalement dû rejoindre les divisions d'infanterie.

Des chars de cavalerie

Au début de la guerre, l'armée italienne compte trois « divisioni celere », c'est-à-dire, trois divisions de cavalerie. Chacune possède un groupe de soutien de l'équivalent d'un bataillon, avec quatre escadrons de chars légers, fort chacun de trois pelotons de quatre chars L3. Plus tard dans le cours de la guerre, les groupes blindés des divisions de cavalerie, supprimées entre temps, sont rééquipés avec des chars L6/40 ou des automitrailleuses et versés aux divisions blindées en Afrique.

Ci-dessous.

Malgré ces photographies, sans doute de propagande, qui montrent des M13 se riant littéralement des obstacles, le char moyen italien n'est pas parfaitement à l'aise en tout terrain.

(Ufficio Storico, Rome)



Ci-contre.
Char moyen italien M13/40 (transmissions P.C.)
du 32^e régiment blindé.
Division Ariete. Afrique du Nord, 1942.
(Dessin de H. Cance)

Les quatre divisions blindées italiennes

Sur un total de 70 divisions, l'armée italienne a compté quatre divisions blindées :

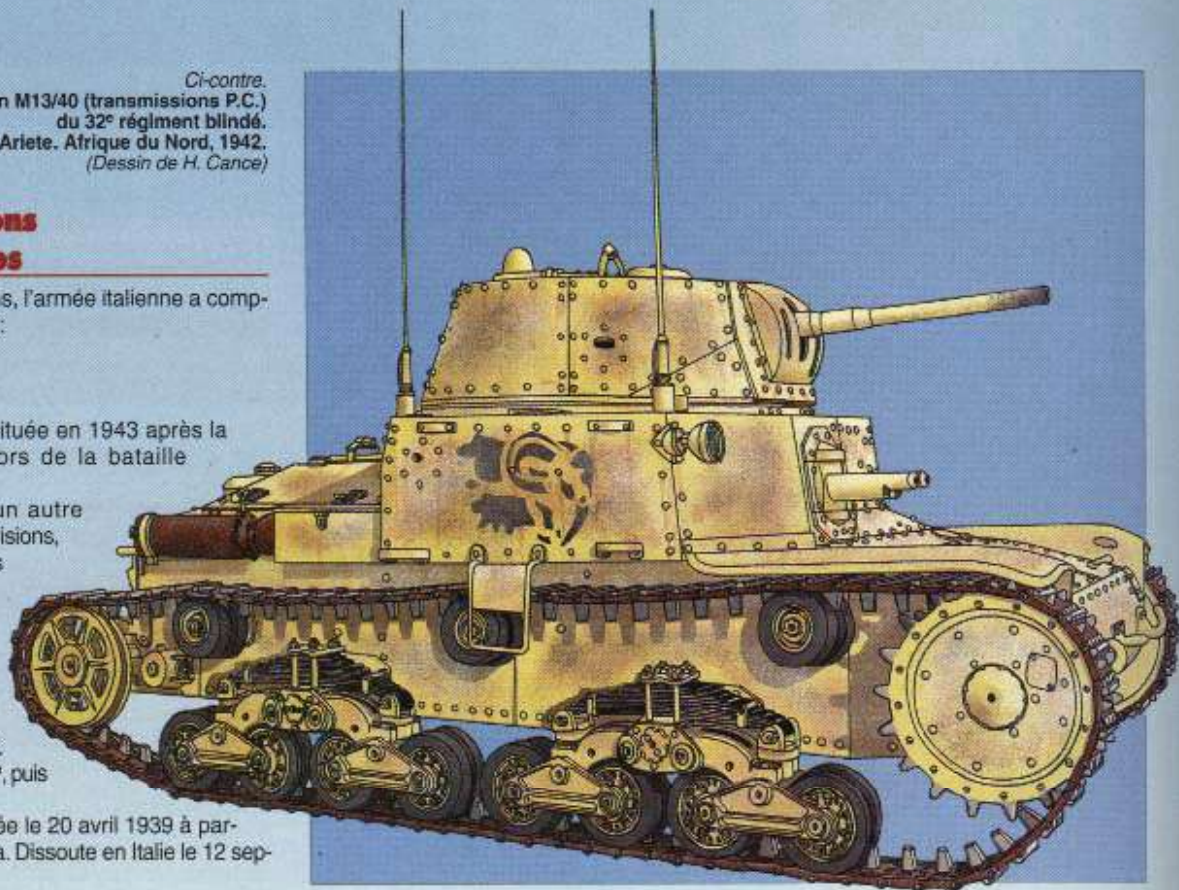
- la 131^e Centauro ;
- la 132^e Ariete ;
- la 133^e Littorio ;
- la 135^e Ariete, reconstituée en 1943 après la destruction de la 132^e lors de la bataille d'El Alamein.

Nous traiterons dans un autre article de l'histoire de ces divisions, mais il n'est sans doute pas inutile de décrire dès maintenant leur composition et leur origine.

● 131^e Centauro

Régiment blindé : 31^e,
puis 131^e, puis 31^e.
Régiment d'artillerie : 131^e.
Régiment de bersagliers : 5^e, puis
1^{er}, puis 5^e.

Cette division a été formée le 20 avril 1939 à partir de la 1^a Brigata Corazzata. Dissoute en Italie le 12 septembre 1943.



LA DIVISION ARIETE au 1^{er} novembre 1941

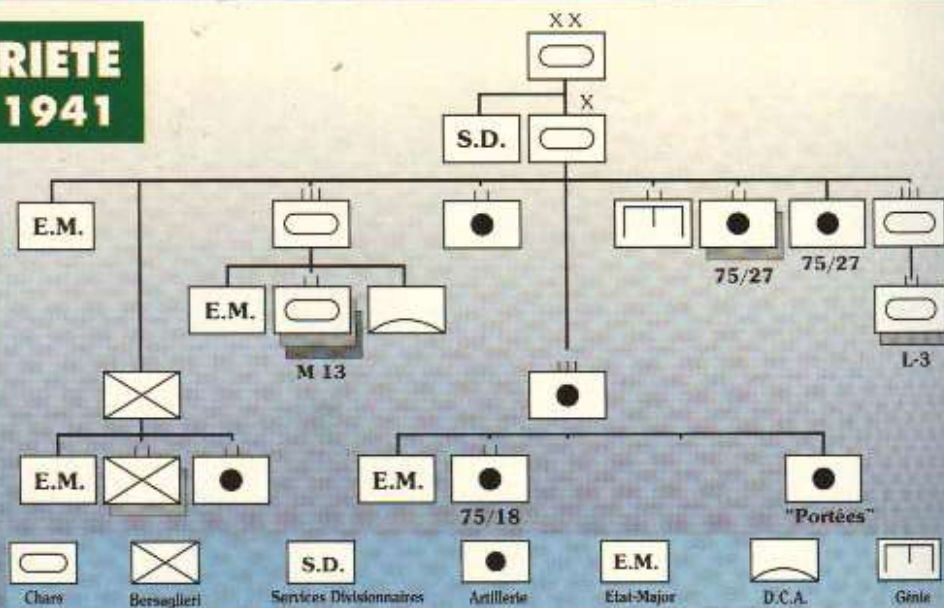
Ci-contre.
Insigne de
la division
Ariete



Ci-contre.
Insigne de
la division
Ariete
reproduit
au pochoir
sur
certains
M13-40
en Tripolitaine.



(Infographies C. Camilotte)



Organisation des unités blindées italiennes

Les régiments de chars légers italiens du début de la guerre comprennent quatre bataillons, chacun de trois compagnies de trois pelotons. Chaque peloton possède quatre chars. Les compagnies disposent de 13 engins (12 en peloton, plus celui du commandant de compagnie). Le bataillon compte donc 40 chars (39 répartis dans les compagnies, auxquels il faut ajouter celui du commandant de bataillon). Le régiment comprend donc un total de 164 chars (160 dans les bataillons et quatre dans le peloton régimentaire). Cette organisation à quatre bataillons ne dure pas longtemps puisque, après quelques mois de guerre, les régiments sont réorganisés de façon ternaire.

Les régiments de chars moyens comprennent normalement trois bataillons chacun. Chaque peloton a cinq chars, de telle sorte que les compagnies comprennent donc 16 chars (15 dans les pelotons et celui du chef de compagnie). Logiquement, chaque bataillon compte donc 49 chars (ceux des compagnies et celui du commandant de bataillon). Ainsi, le régiment a-t-il 147 chars : ceux des bataillons et dix autres, qui sont dispersés entre l'état-major régimentaire et les états-majors des bataillons. Enfin, le groupe de reconnaissance divisionnaire compte 32 chars, ce qui donne un total de 189 dans la division.

Les Semovente 75/18 sont réunis en groupe, de la taille d'un bataillon. Chaque groupe comprend une batterie d'état-major et deux batteries de canons. La batterie d'état-major est constituée d'une section de reconnaissance moto et de deux véhicules de commandement. Les deux batteries de canons disposent chacune de quatre Semovente et d'un véhicule de commandement. Ainsi, le groupe est-il constitué de huit canons automoteurs, de quatre véhicules de commandement et d'une trentaine de motos. Plus tard, les groupes de Semovente auront trois batteries de canons avec six automoteurs chacune, ce qui correspond à un groupe fort de cinq véhicules de commandement, 18 Semovente et au moins 30 motos, sans parler des véhicules de soutien logistique.

Ci-contre,
Ce char qui a littéralement explosé et sur lequel un homme d'équipage Italien essaie de récupérer Dieu sait quoi, est un carro armato L6/40, le char léger qui a succédé au L3. Construit à 283 exemplaires, contre plus de 2 500 pour son petit prédécesseur, il n'a pas connu une carrière aussi remplie, mais a quand même combattu en Afrique du Nord, en Russie et en Italie. (Ufficio Storico, Rome)

Ci-dessous,
Un M13/40 lors de manœuvres en Italie, devant un parterre d'officiers. Le char est peint en vert et décoré d'un cercle d'identification blanc sur la tourelle, dont nous ignorons la signification. Ce que les Italiens appellent un char moyen est l'équivalent d'un char léger dans les autres armées ! (Ufficio Storico, Rome)

● 132^e Ariete

Régiment blindé : 32^e, puis 132^e ;

Régiment d'artillerie : 132^e ;

Régiment de bersagliers : 8^e

Formée le 1^{er} février 1939 à partir de la 2a Brigata Corazzata, elle est détruite en tant qu'entité divisionnaire le 4 novembre 1944 à Bir el Abd, en Egypte. Officiellement dissoute le 8 décembre 1942.

● 133^e Littorio

Régiment blindé : 33^e, puis 133^e ;

Régiment d'artillerie : 133^e ;

Régiment de Bersaglieri : 12^e.

Formée à la fin de 1939. Les éléments subsistants sont officiellement dissous le 21 novembre 1942 et réunis avec les restes des divisions Ariete et Centauro.

● 135^e Ariete (dite de cavalerie blindée)

Régiment blindé : Lancieri Vittorio Emanuele II ;

Régiments d'artillerie : 135^e et 235^e ;

Régiment d'infanterie motorisée : Cavalleggeri di Lucca. Formée le 1^{er} avril 1943. Dissoute le 12 septembre 1943.

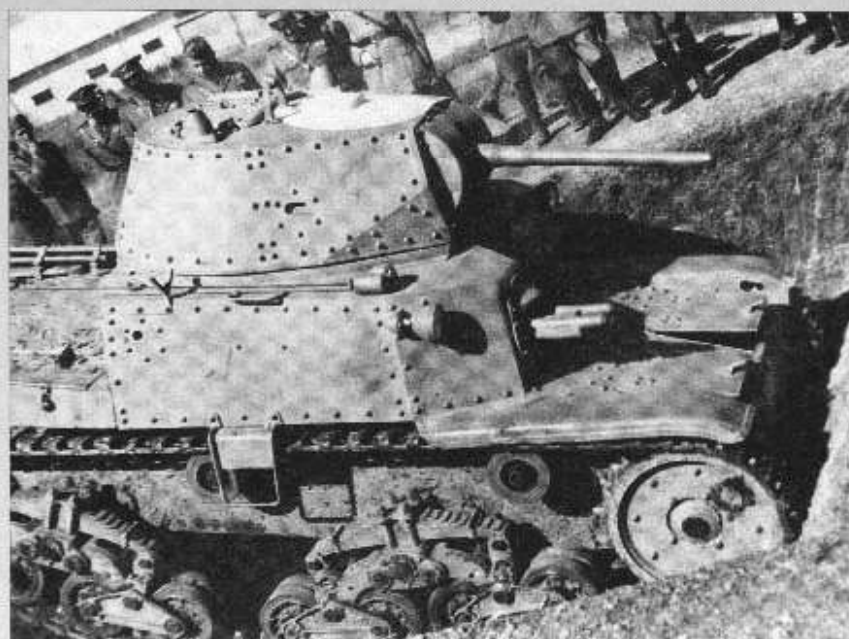
Les trois premières divisions ont été dotées d'abord de chars légers L3, puis de chars M13. La dernière n'a reçu que des M14, sans parler des Semovente.

(à suivre)

Ci-dessous,

Ce Semovente est un L40 da 47/32, soit un canon antichar de 47 mm monté sur un châssis de char léger L6/40, facilement reconnaissable à son train de roulement très particulier. Il est conçu comme canon d'assaut léger et non comme chasseur de chars, même s'il sera parfois utilisé dans ce rôle, faute de mieux.

(Ufficio Storico, Rome)





Ci-contre.
Lors de la réalisation des inscriptions qui couvrent littéralement les flancs du GMC, il faut prendre garde à parfaitement respecter les spécificités de l'écriture anglo-saxonne, certaines lettres ayant par exemple une graphie particulière.

PAUSE CAFE EN GMC CLUB MOBILE

1/50

GMC Clubmobile
Evergreen
Figurine
Gasoline

**par Jérôme
HADACEK**
**Photos d'Olivier
SAINT LOT**

Ci-dessous.
La plupart des GMC Clubmobile sortaient d'usine revêtus d'une peinture grise semblable à celle utilisée sur les véhicules de l'US Navy. Par la suite, ils furent peints en vert olive, comme la majorité des camions américains.

Jusqu'alors dominé par les véhicules de combat, le marché de la maquette militaire s'ouvre chaque jour davantage aux engins appartenant à des unités non combattantes. Le GMC Club Mobile que nous allons étudier maintenant est un excellent exemple de cette tendance.

Tout comme la célèbre Jeep, le GMC a rencontré un vif succès auprès des fabricants de maquettes et de modèles réduits. Plus ou moins bien réussi, à des échelles allant du 1/43 au 1/60, ce camion était presque toujours reproduit dans sa forme la plus classique, c'est à dire équipé d'une caisse cargo. Des firmes comme Dinky Toys, puis Sibur ont su innover en proposant des versions inédites et pour le moins originales. Mais c'est sans aucun doute Evergreen qui détient à ce jour le record du nombre de variantes de ce véhicule avec une gamme comprenant à l'heure actuelle pas moins de 22 modèles militaires différents. Proposant la version à cabine tôlée ou à cabine torpédo, avec ou sans treuil, cette gamme, qui

est loin d'être exhaustive, va du châssis court CCKW 352 au GMC d'avitaillement type F3 de l'US Air Force, en passant par la version benne, citerne à carburant, lot 7, compresseur Lerol, caisse radio K 53, infirmerie dentaire et, bien sûr, la très originale cantine ambulante de l'American Red Cross que nous allons examiner dans les lignes qui suivent.

Des modèles standardisés

A l'image du vrai « Jimmy » (surnom donné au GMC), la maquette est réalisée à partir d'un ensemble de pièces communes à toutes les versions et réalisées soit en métal, soit en résine (matériau utilisé, entre autres, pour les caisses volumineuses ou les bâches).

Sur notre véhicule Club Mobile plus précisément, la caisse qui comprend le bar et les grosses bouteilles thermos de café ainsi que les armoires de rangement est réalisée en résine, tandis que la cabine et le châssis sont, eux, en métal et identiques à ceux du CCKW 353 cargo.

Sur le châssis, peu de modifications sont à apporter, les plus grosses transformations résidant essentiellement dans le pare-chocs, que nous avons remplacé par un profilé métallique en « U » sur lequel ont été ajoutés les deux crochets de remorquage. Deux séries de treize rivets ont été fixées de part et d'autre de la cabine en perçant des trous de 0,5 mm et en y insérant des sections de fil de cuivre du même diamètre. Sur les portières de la cabine tôlée viennent s'ajouter deux poignées plus réalistes que





Ci-contre.
Les véritables GMC Clubmobile, comme l'attestent les photographies d'époque, étaient la plupart du temps recouverts d'un nombre incroyables d'inscriptions et de dessins, laissés sur ses flancs par tous ceux venus faire une pause à cette cantine ambulante. La plupart de ces graffitis ont du être reproduit à main levée sur notre modèle selon une méthode décrite dans l'article.

celles d'origine, tandis que le toit au profil bombé trop marqué est limé afin de le rendre plus plat. Le volet d'aération de la cabine est bouché avec du mastic synthétique et remplacé par une chute de métal photodécoupé meulée à la forme.

Sur le pare-brise, les essuie-glaces moulés d'un bloc avec le cadre sont supprimés et remplacés par des éléments en photodécoupe plus convaincants. On en profitera pour ajouter les compas servant à ouvrir le pare-brise.

Le bar est ouvert !

Si les volets du bar sont fournis d'origine dans le kit, ils sont cependant trop épais et obligent donc à coller ces éléments en position ouverte ou fermée. Fidèles à la tradition qui veut que les modèles au 1/48 comportent des pièces mobiles, nous avons donc décidé de refaire entièrement les volets en plaque d'aluminium et de les munir de deux « oreilles » sur leur partie supérieure qui recevront une petite tige métallique de 0,5 mm de diamètre qui servira de charnière. Bien évidemment, plusieurs montages « à blanc » seront nécessaires pour parvenir à un fonctionnement parfait de l'ensemble.

En outre, il est indispensable de laisser un jeu suffisamment important afin d'éviter un frottement malheureux des volets après peinture. Les compas d'ouverture des volets sont fabriqués en corde à piano de 0,3 mm de diamètre en forme de « U » et viennent supporter les volets sur les côtés. Des cales (deux par volet), situées sur la face interne, servent à maintenir ces compas en place.

La dernière ouverture, plus facile à confectionner, concerne la cheminée qui est placée à l'arrière du toit, sur la gauche.



Ci-dessous.
L'intérieur du bar est en grande partie meublé d'accessoires réalisés en scratch ou provenant d'éléments du commerce retravaillés. Cette profusion de bouteilles, ustensiles de cuisine et autres paquets de cigarettes donnent toute sa raison à ce modèle.

En bas.
Pour rester dans la tradition qui veut que les modèles au 1/50 possèdent de nombreux éléments mobiles, les volets du bar n'ont pas été collés en place mais peuvent être placés en position ouverte ou fermée.

La partie inférieure de la caisse

Les quatre goulottes et les bouchons des réservoirs d'eau et de carburant sont limés et remplacés par des sections de tube d'aluminium plus proéminentes, munies de bouchons en métal tourné.

À l'arrière, les catadioptres sont percés et reçoivent, après peinture, une goutte de colle époxy à deux composants teintée en rouge tandis que deux feux militaires sont ajoutés, aux extrémités de la caisse. À l'intérieur de cette dernière, ce sont surtout les bouteilles-thermos de thé ou de café qui vont demander une attention toute particulière. Chacune est en effet équipée de deux poignées, d'un bouchon de remplissage et d'un robinet destiné à remplir les tasses.

Placards de rangement

Assez sobres d'origine, les placards de rangement seront détaillés à l'aide de carte plastique mince repré-





sentant les étagères intermédiaires et de petites poignées chromées réalisées en fil téléphonique dénudé. En observant les rares photos de ce véhicule, et même par simple déduction, on peut aisément agrémenter les étagères d'une multitude d'objets que l'on pouvait trouver dans ce genre de foyer ambulant : paquets de cigarettes ou de chewing-gums, bouteilles de boissons gazeuses, cartes postales, friandises, bref tout ce qui était destiné à améliorer l'ordinaire du G.I.

Les bouteilles sont réalisées en colle époxy translucide et façonnées dans un petit moule en silicone. Les boîtes de conserve sont en fait des chutes de grappes de maquettes et les bocaux des sections de tubes de plexiglas. Bref, tout est bon pour meubler ces étagères : boîtes en mastic synthétique, chutes de résine polyester représentant les paquets de cigarettes, sections de tubes de métal, etc. On place également de minuscules crochets à l'intérieur de la caisse sur lesquels seront suspendus les torchons tandis que sur les étagères sont posés une batterie de tasses et un miroir. N'oublions pas en effet qu'une majorité du personnel de l'American Red Cross était féminin et que ce type d'accessoire pouvait s'avérer utile...

La figurine du serveur est à l'origine un fantassin français de 1940 pris dans la gamme Gasoline et dont l'uniforme a été transformé et peint en blanc afin de rappeler celui des serveurs des snacks américains des années quarante.

Peinture et marquages

Si, au départ, la majorité des véhicules de l'American Red Cross sortaient d'usine revêtus d'une livrée grise type US Navy, il semble que, dans les derniers temps, pressés par l'urgence, tous les camions étaient peints en vert olive, célèbre couleur commune à tous les engins de l'armée américaine. Nous avons donc peint le plus ancien des GMC (celui comportant la cabine tôlée) en gris, en utilisant un aérosol d'appât pour pare-chocs de chez Autolac en ayant pris bien soin de laisser les marquages d'expédition sur la première couleur d'origine : le vert olive. Le modèle muni de la cabine bâchée est lui recouvert d'un vert militaire en aérosol de chez Ascot. Exceptés les placards et étagères, qui sont peints en blanc, l'intérieur du véhicule conserve sa couche d'appât gris clair. Les marquages se limitent à une simple étoile aux emplacements réglementaires ainsi qu'au numéro d'immatriculation, porté de part et d'autre du capot et à l'arrière du véhicule (sauf pour les engins gris de la première génération).

Curieusement, les camions de l'American Red Cross n'appartenaient à aucun régiment, à aucune division et possédaient donc une numérotation qui leur était propre, composée d'une lettre suivie d'une fraction à deux chiffres (ex. B4/2). Ce marquage était apposé sur les quatre côtés du camion. Les inscriptions « American Red Cross Clubmobile » sont largement fournies dans la boîte et on peut simplement déplorer l'absence de relief blanc sur le motif rouge, qui permettrait aux lettres de mieux ressortir sur la version vert olive. On peut compléter ces marquages en différenciant les réservoirs gauches, réservés à l'eau potable, de ceux de droite contenant le carburant. Pour cela, on utilisera des transferts à sec de la gamme Verlinden. A l'avant du capot, l'inscription au pochoir « Anti-Freeze 44 » indique la date de remplissage du circuit de refroidissement avec du liquide antigel.

Ci-dessus.
Cette vue en gros plan de l'intérieur du bar dépourvu de sa caisse nous montre le serveur du GMC Clubmobile, qui était à l'origine un fantassin français édité par Gasoline et, comme on peut le voir, sensiblement transformé.

Ci-dessous.
Seules sont fournies dans la boîte les inscriptions American Red Cross Club Mobile. Tous les autres motifs proviennent de planches de décalcomanies du commerce ou ont été faits à la main.

Située juste en dessous, la plaque du constructeur (avec le logo GMC) a été réalisée en photodécoupe par un collectionneur que nous tenons à remercier pour sa gentillesse. Les puristes y verront ici une erreur grossière et ils auront raison ! En effet, seuls les premiers GMC, dotés en majorité d'une cabine tôlée, possédaient cette plaque identifiant le fabricant. Par la suite, elle fut abandonnée sur la majorité des véhicules. Cependant, la grille photodécoupée jointe au kit possède la découpe rectangulaire correspondant à la plaque constructeur. Puisqu'il était impossible de la supprimer, nous avons préféré, par pur souci d'esthétisme, faire figurer la célèbre plaque GMC.

American graffiti

Si l'on en croit les clichés d'époque, les GMC Club Mobile étaient souvent recouverts de graffiti (ces ancêtres des actuels tags) qui traduisaient une pensée à sa mère, à sa fiancée, rappelaient sa ville, son état d'origine ou son régiment. La liste est longue et loin d'être exhaustive. De plus, les GIs ne manquaient jamais d'illustrer leurs inscriptions de personnages de bandes dessinées ou de dessins animés. Il faut dire que les années quarante aux Etats-Unis virent la prolifération de ce moyen d'expression qui fut même mis à profit par le haut commandement américain pour illustrer certains manuels techniques. Le plus dur fut de reproduire ces différents graffiti sur la maquette. Il fallait à la fois trouver des expressions argotiques américaines et des noms variés, diversifier les types d'écriture, les grosseurs des caractères et réaliser des dessins. Même le pinceau le plus fin manié par le plus adroit des maquetistes ne pouvait parvenir à ce résultat...

La solution a consisté à utiliser un stylo Rotring équipé d'une pointe de 0,15 mm et chargé d'encre de Chine blanche indélébile. Il ne reste alors qu'à savoir un peu dessiner et à varier les styles d'écritures, et à ne pas perdre de vue que nous réalisons un véhicule américain de 1944. Cela veut dire qu'il est nécessaire de ne pas faire d'anachronismes concernant les personnages de bandes dessinées, les noms ou mots en vigueur à cette époque et qu'il faut constamment avoir à l'esprit que le graphisme anglo-saxon n'est pas toujours le même qu'en France pour certains caractères comme le chiffre 7 qui ne possède pas de barre transversale. En cas d'erreur, on peut effacer l'inscription avec un coton-tige légèrement imbibé d'eau chaude, technique qui permettra également, même après quelques jours, de réaliser des graffiti usés, délavés par le temps et devenus presque illisibles. Pour compléter ces « graffiti en miniature », nous avons en outre utilisé de nombreux motifs tirés des planches de décalcomanies de divers fabricants (Angego, Super Scale International, Solido, Italeri, etc.).

BIBLIOGRAPHIE

-  Le GMC, un camion universel. J.G. Jeudy et J.M. Boniface. Editions EPA.
-  Les Véhicules du Débarquement. J.G. Jeudy et J.M. Boniface. Editions EPA.
-  GMC CCKW 352/353. Emile Becker.





**SUD
MODÈLES
DIFFUSION**

551, ROUTE DE RIAN
BOÎTE POSTALE 22
83910 POURRIÈRES

Tél. : 04. 94. 78. 55. 39.
Fax : 04. 94. 78. 55. 40.

WARRIORS
1/35 résine



35107. «L'usine», Stalingrad 1942
(2 figurines avec décor)



35115. Blessés allemands
(3 figurines avec décor)



35103. Grenadiers Waffen SS (2 figurines)



35100. Officier anglais ONU
Desert storm



35105. Tankiste allemand



35099. Grenadier SS



35117. Soldat finlandais



35109. Fantassin allemand Grande Guerre



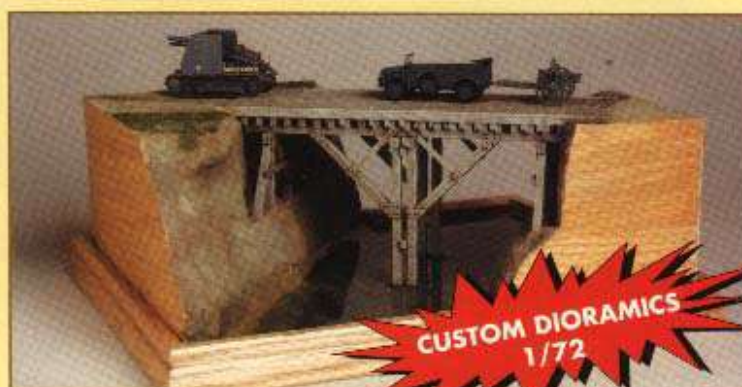
35110. Fantassin anglais
Grande Guerre

**NOS CATALOGUES (port inclus)
COULEUR**

- AMATI : 40 FF
- ANDREA : 80 FF
- CASTEL : 20 FF
- CUSTOM DIORAMICS 96 : 60 FF
- J & J : 50 FF
- Additif Custom Dio. 22 FF
- PEGASO : 70 FF
- POSTE MILITAIRE : 60 FF
- TOMKER : 50 FF
- Battle Colours n°1 : 60 FF
- Alemany : 35 FF

NOIR & BLANC

- BORDER : 25 FF
- HORNET - WILD WEST : 20 FF
- PHCENIX (Phœlis) : 20 FF
- Historique : 20 FF - 1/43° : 20 FF
- ROYAL MODELES 35 FF
- SOLDAT : 35 FF
- WARRIORS : 60 FF
- WOLF : 20 FF
- 3D MINIATURES : 40 FF
- SCALE MODEL ACCESS. : 35 FF



CD 8004. Pont en bois (décor et véhicules non fournis)

WARRIORS

**AUTRES RÉFÉRENCES
1/35 résine**

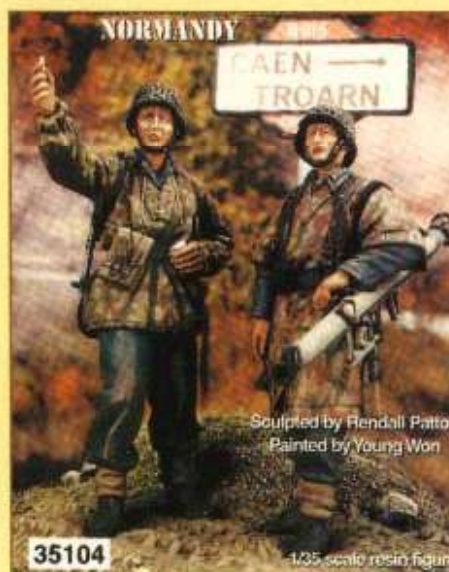
- 35098. Tankiste allemand assis
- 35102. Set de six têtes allemandes n° 11
- 35106. Set de six têtes allemandes n° 12
- 35108. Commandant de U-Boot
- 35111. Set casques allemands avec filet cam.
- 35112. Set de six têtes allemandes n° 13
- 35113. Sous-marinier allemand
- 35116. Tankiste allemand (début de guerre)
- 35118. Set casques paras allemands
- 9023. Buste tankiste allemand (1/9 résine)



35114. Grenadier allemand
courant



WARRIORS



35104. Deux Panzergrenadiers en Normandie
avec Panzerschreck



35101. Lt. Panzergrenadier
(Italie 44)

FIGURINES EN VENTE AUPRÈS DE VOTRE DÉTAILLANT - POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS : 04. 94. 78. 55. 39

Découvrez nos autres nouveautés dans *Figurines n° 15*



TRUCKS 'N' TRACKS 1997



1. Un engin typiquement « british », en l'occurrence la Humber Scout car d'Accurate Armour au 1/35.
2. Pour tracter les divers wagons actuellement disponibles, voici un tracteur rail/route FAUN à l'échelle 1/35 produit par SMA.
3. Une nouveauté Harts au 1/48, le Sherman M4A1.
4. Cette pièce d'artillerie est un obusier de 21 cm Mrs 18 sur son emplacement circulaire bétonné, réalisé par Précision Model.
5. Annoncé depuis quelques mois par Des, voici la version non blindée du tracteur Pacific, le M26 A1.
6. Dernières réalisations au 1/76 de Milicast : un canon de 8,8 cm Pak 43/41 et un SdKfz 251/9 premier type.
7. Un blindé original chez Azimut, le Vickers light tank en version suisse. La tourelle au premier plan est celle de la version lettone.



Si on le compare aux grands salons professionnels comme ceux de Paris ou de Nuremberg, Trucks 'n' Tracks affiche des dimensions nettement plus modestes. Il n'en demeure pas moins un événement majeur, aussi bien pour les passionnés de maquettisme militaire que pour les artisans.

**Texte et photos
par Olivier
SAINT LOT**

En effet, ce type de manifestation permet à certains d'exprimer leur créativité au moyen du concours, tandis que les professionnels trouvent là une vitrine pour présenter leur production à des amateurs éclairés. Toutefois, pour cette quatrième édition, le concours laissait apparaître une certaine désaffection des maquetistes si l'on en juge d'après le nombre relativement peu élevé de modèles exposés. Ce constat est encore plus net si l'on prend en compte les inscriptions multiples, certains participants présentant simultanément six ou sept modèles.

Côté professionnel, le Leas Cliff Hall faisait salle comble mais, à l'inverse de ce qui se passe à Euromilitaire, il semble que désormais les détaillants prennent de plus en plus le pas sur les artisans-fabricants. Enfin, la participation française était importante puisqu'on pouvait noter la présence d'Azimut, DES, JMP, Poids Lourds et Cie et PSP. Les Français n'ont pas non plus démerité au concours puisqu'ils remportent les plus hautes récompenses dans pratiquement toutes les catégories. □





Quelques réalisations vues au concours TRUCKS 'N' TRACKS 1997

1. Ce camion Einheitsdiesel Radio est réalisé à partir d'une base Azimut sur laquelle la caisse est entièrement refaite en bois comme sur l'original. Cette pièce vaut une médaille à son auteur, Francis Bernard.

2. «Malte 1941». Cet ensemble sobre mais de taille est réalisé par Alain Taou qui remporte ainsi la médaille d'or en catégorie diorama.

3. Un bel ensemble Caterpillar construit de toutes pièces au 1/76 par R. Allbonk et récompensé par une médaille d'argent.

4. Dans les petites échelles, en l'occurrence le 1/72-1/76, Ludovic Bertrand s'est fait remarquer avec cet AMX10 RC de l'IFOR superbement camouflé, ce qui lui a valu une médaille d'argent.

5. La finition de ce char suédois STRV 103 C est exemplaire. Ce modèle Accurate Armour est réalisé par Cristobal Duran (médaille de bronze)



LISTE DES NOUVEAUTES PRESENTES A TRUCKS 'N' TRACKS 1997

— ACCURATE ARMOUR (1/35)

Centurion AVRE 165 mm
Commander tractor (Ballast)
AVRE store/taschine trailer
Giant viper trailer
Humber Scout car
Supports pour jerrycans US
Câbles de remorquage Panzer 1939-1945
Assortiment de chaînes de marine
Scorpion (1/15)

— AIRFIELD ACCESSORIES

Ambulance Austin K2 (1/35)
Tracteur Hanomag R40 Luftwaffe (1/48)
— AZIMUT PRODUCTIONS (1/35)
Vickers light tank (versions suisse et lettone)
Citroën type 45 Wehrmacht
Mittelfeld F917 WS
Pierrier fournaise « Maréchal »

Sgt 11-73

Canon russe de 122 mm
Semi-chenille UNIC TU1
Kit d'amélioration pour SdKfz 234/1

— ADV (1/35)

Équipage de Jeep US 1939-1945
Conducteur allemand SWS
Jeu de têtes allemandes, américaines, civiles

— CROMWELL (1/35)

Centurion AVRE 165 mm « Guerre du Golfe »
Conversion SdKfz 222 neuve art
15 cm Flakpanther (1/76)
Mantis L/Race Mk II A/C
Câbles remorque Panzer
Système de visée infrarouge pour Panzer
Jeu de décors pour blindés britanniques modernes

— DES KIT (1/35)

Tracteur M26A1
Canon 3,7 cm Flak / remorque SdAnh 104
Canons de 75 mod 1897 et train rouleur

— HARTS MODELS (1/50)

Sherman M4A1

Bedford QL Citerne

— BALUARD (1/35)

Locomotive BR75
— JORDI RUBIO (1/35)
Tube 3,7 cm Flak 43
Tube 10,5 cm Sturmhaubitze 42

Tube Sherman 76 mm

Tube 100 mm SU-100 T-54

— MR PRODUCTS

Jeu de boulons (plastique)
Jeu d'amortisseurs pour SdKfz 251 Tamiya (plastique)
Jeu de rivets (plastique)

— POIDS LOURDS ET CIE

Wagon artillerie train blindé BP42
Conversion Brunmbär (pour Fumant)
Conversion M8 (pour Solido)

Figurines US MP infanterie russe

— FINE CAST MODELS (1/35)

Conversion Panther « Zerstörer » m. 12,8 cm Pak

— WOLF (1/35)

Granadier Waffen SS Normandie

— HORNET (1/35)

Jeu de têtes allemandes et US (Vietnam)

— NEMROD (1/35)

Équipage JS-3

— NEW CONNECTION (1/35)

Conversion Hetzer avec 2 cm Flak 38
JagdPanzer 38 « start »

— RESICAST (1/35)

Lance roquettes canadien « LandMattress »

Remorque 20 cwt

Groupe mitrailleuse Lewis

— MILICAST (1/76)

SP 17 Pdr Archer

Firefly II C (composite hull)

Opel Maulflier

Opel Blitz

7,5 cm L/24 sur SdKfz 251/9

Tiger I Aust E avec Zimmerit

8,8 cm Pak 43/41

38 cm RW61 Sturmtilger

— ROYAL MODEL (1/35)

Ensemble détaillage pour Wespe

— IRONSIDE (1/35)

Wagon plat à deux essieux Reichsbahn (plastique)

— SMA

Officier Reichsbahn (1/35)

Moto DKW 125 allemande (1/35)

Tracteur rail/route FAUN (1/35)

Tracteur lourd Kaabibé avec remorque 80 t. Gotha (1/76)

Jeu de roues pour Opel Blitz (1/76)

Servants de Flak (1/48)

Hommes d'équipage allemands (1/48)

— PRECISIONS MODELS (1/35)

Obusier lourd 21 cm Mrs 18

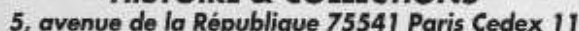
Plate-forme bétonnée/ Mrs 18

Chaîne ancrage canons 17/21 cm

Jeu de munitions pour 21 cm Mrs 18

Artilleurs allemands (8 fig.)

Kettenkranzrad (1/15)





Ci-contre.
Pour obtenir un réalisme parfait, la surface neigeuse doit comporter des traces de pas ou de roues de véhicules. Ces empreintes, indispensables pour donner un minimum de vie à l'ensemble, sont très faciles à reproduire

Ci-dessous, à gauche.
Vue d'ensemble du diorama terminé. L'impression de neige, voire de froid est parfaitement bien rendue par l'utilisation de fécule de pomme de terre saupoudrée aux endroits souhaités. Le plus important est de n'oublier aucun détail important comme le véhicule rangé sous le hangar et dont seule la partie placée à l'extérieur est recouverte de neige.

Ci-dessous.
Une ambiance de neige implique que le décor soit dans son ensemble pensé pour correspondre à une époque précise. Ainsi la végétation doit elle être dépouillée de ses feuilles et les étendues liquides gelées. C'est notamment le cas ici où le petit étang visible au premier plan a sa surface prise par la glace.

DE LA NEIGE EN TOUTES SAISONS



**Texte, photos
et maquette
par Didier
BOURGEOIS**

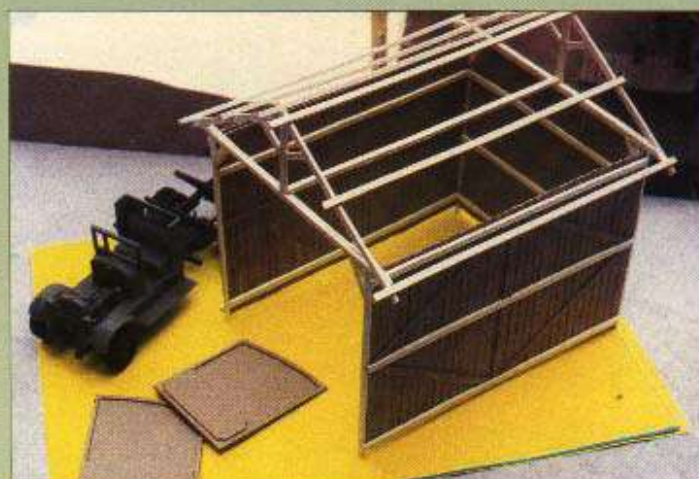
Ces derniers mois n'ayant pas été avares en matière de mauvais temps et de basses températures, l'idée nous est venue de nous intéresser à la façon d'imiter la neige dans un diorama.

Avant d'essayer d'imiter certains phénomènes naturels courants comme la neige ou la glace dans un diorama, il est impératif d'observer tout d'abord attentivement comment ceux-ci se comportent dans la réalité. Cette phase d'étude préalable est primordiale et permettra d'éviter de commettre

de grossières erreurs d'interprétation. La neige en effet, pour prendre ce seul exemple, réagit différemment selon l'endroit où elle se dépose et se transforme de façon particulière après le passage d'hommes ou de véhicules (couleur, aspect, etc.). Selon ce que l'on souhaite représenter, il conviendra donc d'employer des techniques différentes, tandis que le produit de base pourra lui aussi varier, allant du banal plâtre à la fécule de pomme de terre, en passant par des matériaux nettement plus élaborés comme des résines en flocons, à l'utilisation un peu délicate et au prix de revient souvent assez dissuasif.

Un excellent moyen d'imiter la neige sur une échelle réduite consiste à utiliser de la silice, produit naturel que l'on trouve facilement dans les magasins vendant des minéraux. Celle-ci se présente sous forme de poudre de cristaux de quartz de densités différentes, ce qui permet de faire correspondre cette neige artificielle avec l'échelle à laquelle on





travaille. Le seul inconvénient de la silice est son collage assez délicat, qui s'effectue normalement en employant de la peinture blanche vinylique appliquée sur le sol et à laquelle elle est incorporée. Toutefois, à l'usage, d'autres méthodes fonctionnent tout aussi bien, comme celle qui consiste à utiliser de la colle blanche à bois. Contrairement à ce que certains pourraient penser, les aérosols de neige artificielle (ceux que l'on utilise pour recouvrir les sapins de Noël) sont à proscrire absolument, du moins pour l'usage que nous en faisons. Dans un diorama, leur effet est carrément désastreux !

Nous le verrons, toutes ces techniques, tous ces produits possèdent leurs avantages et leurs inconvénients, tant en ce qui concerne leur mise en œuvre que leur coût d'utilisation. A ce propos, le meilleur rapport qualité prix est incontestablement celui présenté par la fécule de pomme, matière aussi simple à se procurer qu'à utiliser et que l'on appliquera sur le décor au moyen d'une petite passoire de ménage, en prenant soin de la répartir de manière logique et réaliste.

Le support

Avant d'utiliser une technique particulière, on prendra soin de préparer soigneusement le décor à traiter. En fait, l'idéal est de réaliser son diorama ou sa saynète sans se

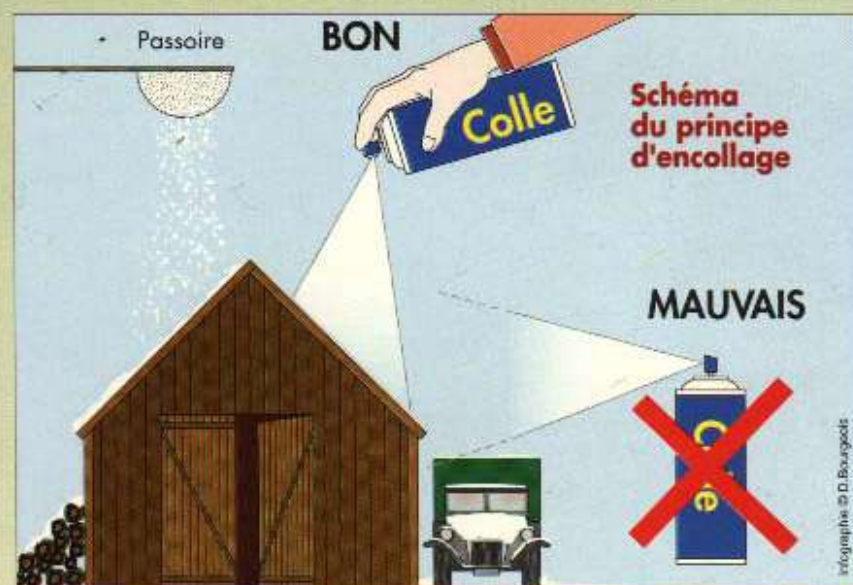
Ci-dessus. Notre diorama est composé de deux parties rassemblées pour l'occasion. Le hangar et l'arrière plan sont venus s'ajouter à une route longeant un étang, décor réalisé précédemment.

Ci-dessous. L'ensemble du diorama est homogénéisé par application d'une couche d'enduit sur toute la surface du décor. Une fois ce raccord réalisé, on pourra procéder à la mise en couleur.

Ci-dessus. Les trois types de matériaux décrits et mis en œuvre dans l'article. De gauche à droite : fécule de pomme de terre, silice, silicone en flocons.

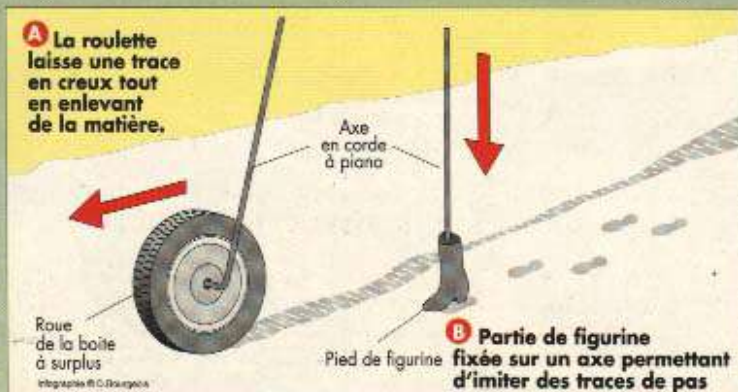
En haut à droite. L'armature du hangar (vue ici avant mise en peinture) est constituée de profilés de polystyrène et de carton reproduisant les côtés du bâtiment.

préoccuper de la neige qui viendra le recouvrir. Le seul détail à observer sera de faire correspondre les teintes générales avec l'époque représentée : pas d'herbe verte printanière en plein hiver, donc ! Inutile de rappeler également que les arbres (hormis ceux à feuillage persistant comme les sapins) sont entièrement dépourvus de feuilles lorsque la neige les recouvre... Cela va peut-être sans dire mais cela va encore mieux en le disant ! Si on le souhaite, on pourra en revanche se « faire la main » sur un vieux diorama inutilisé et stocké au fond d'un placard et qui servira de champ d'exercice à vos premiers essais plus ou moins réussis.



Infographie © D. Bourgeois





Le diorama

Le diorama illustrant le présent article représente un paysage de campagne avec, au premier plan, un étang bordé d'un petit ponton où les pêcheurs viennent flâner à la belle saison. Sa structure est réalisée avec de la mousse de type Roofmate, produit de couleur bleue possédant une densité très fine et convenant à merveille à ce genre de relief. Cette mousse viendra recouvrir une base en bois de 10 mm d'épaisseur. A l'arrière plan, se trouve un hangar pour véhicules agricoles où un camion à moitié démonté et rouillé termine son existence. Le hangar est fait d'une structure de poutres de bois comprenant quatre éléments porteurs au bas desquels est fixé un plot en ciment destiné à les isoler du sol. Ces poutres maîtresses sont reliées entre elles par d'autres, plus fines, qui forment la charpente et qui sont recouvertes de tôles ondulées. Selon notre habitude, ces tôles ont été moulées en résine, à partir d'un « master » de départ dont on a tiré une empreinte en silicone (voir la technique de moulage en série décrite dans *Steel-Masters* n° 12). Le produit utilisé à cet effet, rappelons-le, est une résine polyuréthane à prise rapide du type F31, son rapport de mélange est de 100/100, pour une viscosité de 35 et son temps de démoulage est de vingt minutes, ce qui permet de produire rapidement une série de pièces.

Des profilés de polystyrène ont été utilisés pour reproduire la structure du hangar tandis que les planches de bois posées sur les panneaux latéraux sont représentées en carton.

La neige artificielle

Le manteau neigeux de notre diorama a été en grande partie réalisé à l'aide de féculé de pomme de terre fixée avec de la colle en aérosol. On pulvérisera plusieurs fines couches de colle et on saupoudrera la féculé entre chaque passage. La pulvérisation devra être faite dans le sens où la neige réelle tomberait, pour éviter que le produit ne se dépose dans des endroits mal choisis. Cette opération devra être répétée jusqu'à obtention du volume souhaité. Ensuite, pour augmenter encore le réalisme du décor, nous avons saupoudré sur l'en-

Ci-dessus. Les différents éléments (véhicules, personnages et accessoires) sont incorporés dans le décor. On remarquera, en haut à gauche, un premier essai d'application de neige sur le sol.

Ci-contre. Sur cette photo, les éléments constituant le diorama ont tous été peints et la Traction Avant a même reçu une couche de neige.



Ci-dessous à gauche. La féculé de pomme de terre, destinée à imiter la neige est saupoudrée sur le diorama au moyen d'une petite passoire que l'on aperçoit dans le haut de cette photo. Au fur et à mesure de cette opération, la scène prend vie.

Ci-dessous. La neige artificielle est fixée sur le sol au moyen de colle en aérosol. Plusieurs couches seront nécessaires pour parvenir au résultat souhaité. Sur cette vue, seul le bord de l'étang n'a pas été recouvert, laissant apparaître une démarcation avec le reste du diorama déjà sérieusement « enneigé ».

semble de la silice (de grain moyen) dont les cristaux de quartz, en se reflétant à la lumière brillent exactement comme le fait la véritable neige.

Si vous souhaitez compléter l'ambiance générale en reproduisant le givre ou la glace qui apparaissent sur les branches des arbres, il suffira de déposer sur celles-ci du vernis brillant à l'aide d'un pinceau. Les traces de roues des véhicules seront imitées à l'aide d'une roue fixée sur un axe (voir schéma). Appliquez de la colle sur la bande de roulement et faites lui parcourir le trajet souhaité. Recommencez l'opération autant de fois que vous le souhaitez, sans hésiter à découvrir un peu de terre aux endroits les plus fréquentés. Pour les traces de pas, le principe est le même, mais en utilisant un élément de figurine (en l'occurrence un pied) tiré de la boîte à surplus. Montez cette pièce sur un axe (une tige de métal) et imprimez à votre gré les traces de pas souhaitées.

Les véhicules — comme la Traction Avant de notre diorama — seront traités en dehors du décor et, une fois la neige artificielle déposée sur leur carrosserie, seront placés à demeure dans le décor, en prenant soin de réaliser quelques petits « raccords » afin d'obtenir un ensemble parfaitement homogène et cohérent, la mise en place de la neige artificielle devant toujours se faire de façon naturelle.





«Good morning Viet Nam !» Laurent MARCHAND, d'Evry (91).
M113 ACAV Tamiya. Figurines et accessoires Verlinden. 1/35.



«Monitor Mk V» Jean SAWERYNINK, de Naninne (Belgique).
Scratch intégral. Figurines Verlinden. 1/35.



«Monstre marin aux Philippines, 1945» Emmanuel ARNAUD, de Paris (75).
LVT4 Airfix. Figurines Revell. 1/72.



PHOTOS DES LECTEURS



«Monstre de la Grande Guerre» Michel SCHLIM-ALMASBEGY d'Innsbruck (Autriche).
A7V Tauro Model. 1/35



«Débarquement à Salerne» Loïc BRIDOT, de Ceyrat (63).
Marder Italeri. Figurines Dragon et Tamiya. 1/35.



«Bergepanther» Ph. SCHULTZ, de Saarbrücken (Allemagne).
Transformation sur base Solido. 1/50.



«Chasseur de chars» Pascal GROSSARD, de Barentin (76).
PzKpfw IV L70 Italeri. 1/35.



«Normandie 1944» Thierry GRIS, de Chantaine (88).
Sherman Airfix transformé. 1/72.



35001

360 F

MATFORD F917 WS
kit complet, résine, photodécoupe, décals



**NOUVEAUTÉS
ECHELLE 1/35**



35002

350 F

CITROËN Type 45 Wehrmacht
kit complet, résine, photodécoupe, décals



35007

370 F

MARESA Hetzer roumain
kit complet, résine, plastique



35099

259 F

GAZ 1173 Staff Car
kit complet, résine, métal



35004

360 F

VICKERS suisse ou letton
kit complet, résine



35006

395 F

UNIC TU1 halftrack
kit complet résine, métal, décals

NOUVEAU CATALOGUE 1997-98 (36 pages couleurs) 45 F franco

POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONTACTEZ :

AZIMUT PRODUCTIONS

171, rue de Charenton. 75012 Paris.

Tél. 01. 43. 07. 06. 16.

Fax : 01. 43. 47. 11. 93.

ADV. AFV. MIRAGE. RPM. JAGUAR.
WARRIORS. WOLF. HORNET. EDUARD. TOM.
TOGA. ACCURATE ARMOUR. IRONSIDE.
START. FRIULMODEL. J. RUBIO. S MODEL.
SK. TAMIYA. ITALERI. DRAGON. AER.
SHOW MODELLING. ROYAL MODELS.
CUSTOM DIORAMICS.
MINI ART. ON TRAX MODELS. Etc...

HISTOREX

AZIMUT

**STAND
209**

POIDS LOURDS & CIE

VOUS ACCUEILLENT AU SALON
PORTE DE VERSAILLES DU 5 AU 13 AVRIL 97



35003

395 F

Canon 12,2 cm K 390/2 (r)
kit complet résine

Et les marques : TARMAC.
FUMAN. SOLIDO. STRETTON.
VICTORIA. SMA. PLM.
HECKER & GOROS. MINITRUCKS.
39-45 ET +. MJA. EVERGREEN.
CEF. VEREM. JFD. FM.
ELAN MINIATURES.
THE ARMoured DIVISION.

Gasoline



NOUVEAU
1/50

699 F

BERLIET GPE4, un modèle d'exception, 21 cm



**GAS
50309
50 F**



**GAS
50312
50 F**

ARMEE ROUGE 39-45



1/48
Gauge «D»

Train blindé allemand BP 42



GAS 48010

99 F

Brummbär, conversion Fuman



GAS 50018

299 F

FCM 36, kit complet 1/48



kit 99 F

monté 390 F

GAS 50806

Dodge 4 X 4, base Solido



GAS 50804

155 mm AUF 1, base Solido



129 F

Draisine s SP. Wagen, kit plastique 1/48



KA 3

380 F

SdkFz 234 Puma kit complet 1/50

Modèles disponibles chez :
POIDS LOURDS & CIE
8, rue Baulant. 75012 Paris
Tél. : 01. 43. 41. 09. 71.
Fax : 01. 43. 41. 55. 70.
Frais de Port en sus.

DRAGON Sherman Firefly MK I C

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Dragon est passé maître dans l'art de tirer parti de sa production existante afin de proposer de nouveaux modèles. Voici donc une nouvelle version du Sherman, dont la particularité réside dans sa caisse composite moulée à l'avant et soudée à l'arrière. Outre la version Firefly, l'abondance des pièces contenues dans la boîte ainsi que la planche de décalcomanies très complète permettront de réaliser la version avec tourelle M34.

**AIRWAVES Ensemble d'amélioration pour Warrior (Academy)**

Echelle : 1/35

Matière : photodécoupe

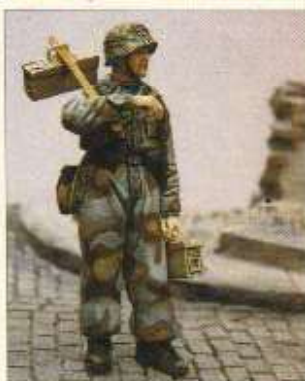
Spécialisée depuis de nombreuses années dans les planches de métal photodécoupé destinées à détailler la plupart des maquettes de véhicules ou d'avions du marché, la société britannique Airwaves vient d'éditer une planche permettant d'améliorer la déjà superbe maquette du Warriors d'Academy. Cet ensemble (réf. 35-74) comprend différentes grilles d'aération, les râteliers d'outils, un nombre conséquent d'attaches diverses et de quoi détailler les faces interne et externe des portes. En résumé toutes les pièces qu'un moulage en grande série ne peut réaliser et qui vous permettront d'obtenir aisément une réplique très fidèle.

**WOLF Grenadier SS, Normandie 1944**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Inspirée d'une célèbre série de photographies d'époque, cette belle figurine représente un grenadier de la 12. SS Panzer Division « Hitlerjugend » portant une combinaison taillée dans la célèbre toile camouflée italienne, récupérée après le changement de camp de l'Italie en septembre 1943. L'homme est un pourvoyeur de MG, portant plusieurs caisses de munitions.

**VM Aufklärungspanzer 180**

Echelle : 1/35

Matière : plastique, photodécoupe

Cette jeune marque russe, établie à St Petersburg, nous surprend quelque peu avec cette nouveauté. En effet, après ses chars Valentine et Bishop, elle revient à des thèmes plus classiques avec ce blindé de reconnaissance allemand sur châssis de Skoda 38 (t). Précisons que cette maquette est entièrement nouvelle, avec notamment l'aménagement complet de l'intérieur du poste de combat. Élément inhabituel, ce modèle comporte deux types de chenilles : un jeu en plastique souple et un autre en plastique injecté, à patins individuels. Enfin une planche de photodécoupe est incluse, qui comprend le cadre grillagé de la tourelle, la grille moteur, etc.

**NEW CONNECTION Bergepanzer 38**

Echelle : 1/35

Matière : résine, métal

Cette nouvelle marque allemande affectionne particulièrement les déclinaisons obtenues à partir du châssis de Hetzer, comme le prouve ce véhicule de dépannage réalisé à très peu d'exemplaires. La conversion, destinée au modèle Dragon, est moulée en résine par l'artisan américain Chesapeake models, ce qui est un gage de qualité. Si le jeu de pièces est assez sobre, la maquette est cependant bien détaillée avec notamment un portique démontable et une bêche d'ancrage.

**HORNET Motocycliste allemand**

Echelle : 1/35

Matière : plomb

Avouons-le, les figurines représentant des motards allemands ne sont pas vraiment originales. Pourtant, si la pose de cette pièce est simple, sa gravure est superbe, comme à l'accoutumée avec Roger Saunders. En tout cas, cette figurine trouvera facilement place à côté des motos Tamiya ou Italeri. Ce motocycliste est revêtu du très recherché imperméable en caoutchouc et porte, comme il est prévu par les instructions, son masque à gaz sur la poitrine. Il est également armé d'un MP 40 accompagné d'une pochette à munitions.

**CUSTOM DIORAMICS Pont de bois**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Bien que relativement facile à confectionner soi-même, ce « petit pont de bois » ravira ceux qui n'aiment pas trop travailler sur les décors, en leur offrant l'occasion d'une mise en scène originale, pouvant impliquer le dessus ou le dessous du pont, voire les deux... Notons que le même type de pont devrait sortir prochainement au 1/72.

**VERLINDEN Râteliers pour Panzer III/StuG III**

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé et résine

Ce petit ensemble permet de représenter les râteliers de rangement métalliques souvent installés sur la plage moteur des StuG III et parfois des Panzer III, afin de transporter plus facilement tout l'équipement qui ne pouvait prendre place à l'intérieur. Il n'existait pas de modèle standard, puisque la modification était faite par les ateliers de campagne. Le rangement proposé est donc tout aussi plausible que celui que vous pourriez faire vous-même, la boîte comprenant également des jerrycans des caisses et autres bouteillons.



... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

DRAGON StuG III début de série

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Ce canon d'assaut faisant partie de la très nombreuse famille du Panzer IV, on pourrait penser que nous sommes en présence, avec cette nouvelle référence, d'une énième déclinaison du modèle original par la firme chinoise.

En fait il n'en est rien puisque Dragon vient de renouveler entièrement son châssis de base du Panzer IV avec des éléments plus précis et plus fins. La version proposée ici est un Sturmgeschütz de début de série, caractérisé par le tourelleau du chef de char sous glacis de protection et la mitrailleuse de casemate avec bouclier abattable.

**ROYAL MODELS Ensemble d'amélioration pour Hetzer (Dragon)**

Echelle : 1/35

Matière : lalton photodécoupé

Les maquettes du Hetzer réalisées par Dragon étant déjà très précises, cette planche de photodécoupe destinée à le détailler n'est pas très fournie : on trouvera quand même ici les indispensables attaches d'outils, des pièces pour améliorer le support de mitrailleuse et surtout des garde-boue arrière plus fins et plus réalistes, accompagnés de leurs supports.

**START T-40**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cette maquette, qui nous vient d'Ukraine est un exemple typique du dynamisme actuel des pays de l'est. Malgré une qualité générale un peu fruste avec des détails simplifiés, elle bénéficie d'un moulage correct et permettra d'obtenir un modèle original, représentant un blindé amphibie largement en service dans l'Armée rouge au début de la Seconde Guerre mondiale. Il existe également une version dénommée T-30, qui se distingue essentiellement par sa tourelle provenant du char T-60.

**NEMROD hommes d'équipage russes (1941-1945)**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Voici un ensemble qui conviendra aux amateurs de dioramas russes, car cet équipage peut s'adapter aux échelles de tous les blindés disponibles sur le marché. Les deux figurines complètes peuvent également être disposées au sol, sur une caisse, dans un camion, etc. La combinaison portée par ces trois hommes pourra être peinte en noir ou en gris foncé, les teintes les plus courantes, mais aussi en kaki ou en sable foncé : l'armée soviétique n'était pas très regardante quant à l'uniformité de ses troupes !

**LE modèle réduit modélisme maquettes plastiques**

154, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris. Tél. : 01.40.35.74.56.
ouverture du mardi au samedi inclus, de 9h30 à 12h 45 et de 14h à 18h45
carte bleue carte aurore

conseils assistance nouveautés et promotions.
Pratique : nouveau parking sous la gare du Nord ! (2 fois sept niveaux)
choix prix compétence

Dragon, Italeri, Verlinden, Esci, WA productions, ITA, Airfix, figurines Revell, Tauro, etc.

**SNCF, RER, autobus : gare du Nord
à deux pas des gares de l'Est et du Nord**

ANNI MINI
22, bd de Reuilly
75012 Paris

Tél. : 01. 43. 43. 33. 51
Fax : 01. 43. 43. 55. 71
3615 ANNI MINI (2,23 F/mm)



VERLINDEN - TAMIYA - ITALERI
ESCI - ACADEMY - FUJIMI
HASEGAWA - AIRFIX - HELLER
MATCHBOX - MONOGRAM
DRAGON - REVELL - ETC...
Accessoires Dioramas - Figurines
Peintures - Outillages

VENTE PAR CORRESPONDANCE

Carte Bleue - Carte Aurore

ouvert de 10h à 19h - fermé dimanche et lundi
métro Daumesnil-Dugommier. Bus : 29 - 87 - 46 - 62

**ANGEGO**

9, rue Levasseur, ZAC des Garennes,
BP 2024 - 78132 Les Mureaux Cedex

Tél. : 01. 30. 91. 94. 01.
Fax : 01. 30. 91. 93. 90.

Une spécialisation : Le militaire au 1/48 en kits ou montés.
White Métal ou White Métal + résine.

**DERNIERE
EXCLUSIVITE**



● GMC AFKWX 353

- Matériels américains et anglais du débarquement :
+ de 80 modèles : camions, tanks, blindés, chenillés, jeep...
- Matériels allemands : camions, tanks, chenillés.
- Matériels anglais ou US actuels : camions, blindés, tanks.
- Pièces détachées au 1/48 : accessoires, outils, jerricans, caisses, couvertures.
- 3 planches de décalques US Army du débarquement.

LISTE COMPLÈTE SUR DEMANDE

Distributeur des marques : Angego, Smith, Hart models
Evergreen, Armoured Divisions...

Vente uniquement aux particuliers. Vente par correspondance
Portes ouvertes : 9h à 12h30

Dimanches : 19/1, 16/2, 16/3, 13/4, 25/5,
22/6, 20/7, 21/9, 12/10, 2/11, 7/12.



VERLINDEN PRODUCTIONS

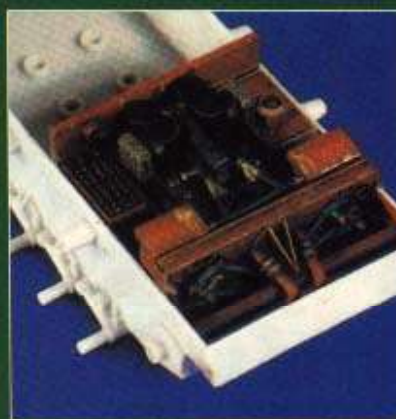
NOUVEAUTÉS FÉVRIER



1210. Parachutiste All.
120 mm



1214. Officier All. et soldat
blessé 1/35



1215. Compartiment moteur Pz.III
Dragon/Tamiya 1/35



1207. «Par ici» Tankistes All.
1/35

NOUVEAUTÉS MARS



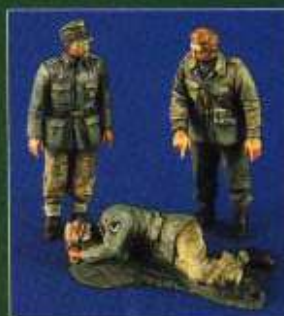
1218. Capitaine
USAAF 1/35



1221. Fantassin US
3^e div. (Europe) 120 mm



1225. «Souvenir
de Guerre» 120 mm



1223. «Capturés !»
Europe 1944 1/35



1224. Fermier et cheval 1/35



1219. Jerry cans et
ratelier 1/35

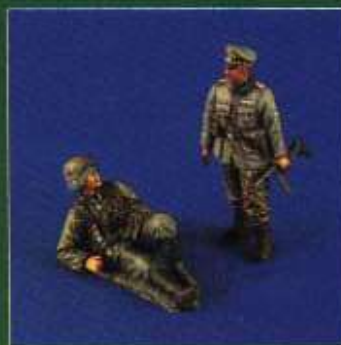


1216. Têtes US, 2 GM à nos jours
1/35

NOUVEAUTÉS AVRIL



1227. SS au repos 1/35



1229. «M'ferez cinq jours» 1/35

**NOUVEAU
CATALOGUE
1997
EN COULEUR**
Catalogue n°14
96 pages, plus de
1000 références



Cocktail jouets

LOISIRS ET PLAISIRS

32, rue Becquerel 78130 LES MUREAUX
Tél. : 01.34.74.33.99. Fax : 01.30.91.46.15.



BM - 13 Katiusha 1/72

COOPERATIVA : BM 13 Katiusha 1/72

COCKTAIL JOUETS

sera présent
au **Mondial de la Miniature**
Stands 134 à 138
et 148 à 152
Démonstrations de :
Pose de photodécoupe
Eduard et Verlinden
Montage de kits résine
Verlinden
Peinture Aeromaster
Pose de décals
Aeromaster et Verlinden



SU - 100 1/72

COOPERATIVA : SU - 100 1/72



WWP WINGS & WHEELS PUBLICATIONS
N° 1 Opel Blitz
Nombreuses photos
en noir et blanc
et en couleur
Quantité limitée



T - 34.85 1/72

COOPERATIVA : T - 34.85 1/72

NOUVEAUTÉS PHOTODÉCOUPE EDUARD

(disponibles février 1997)

EDUA 22016 Leopard 2A4 pour

Revell/Matchbox 1/72

EDUA 35125 Sturmgeschütz III B
pour Italeri 1/35

EDUA 35128 FV 107 Scimitar
pour AFV 1/35

EDUA 35131 Tigre I

pour Tamiya 1/35

Nouveautés annoncées blindés

Bandai/Frog 1/48

28001 Jeep Willys

28002 Sherman M4A3

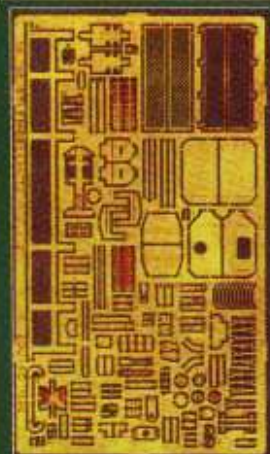
28003 Valentine Mk. III

Nouveautés blindés 1/35

annoncées

35129 Chaparral M730 A1 AFV 1/35

35130 Mercedes L 3000 Italeri 1/35



35125. Plaque
d'amélioration pour
Sturmgeschütz III B
(Italeri 1/35)

Une notice de
montage très
détaillée dans
chaque pochette
de photodécoupe
Eduard

CATALOGUE VERLINDEN N° 14 : 65 FF port compris

Catalogues disponibles auprès de votre détaillant ou chez

COCKTAIL JOUETS

NOS CATALOGUES (port inclus)

Aeromaster N° 4	70 F	Mondial Charm	5 F
Aeromaster nuancier	30 F	Monogram 1996	40 F
Airfix 1997	44 F	MPM / Condor / Cooperativa	
Alexander	40 F	(fiches en couleur)	10 F
Eduard photodécoupe	45 F	Nemrod	15 F
Eduard Doc.	15 F	Revell 1997	50 F
Faller 1997	52 F	Revell Métal 1997	15 F
Heller 1997	30 F	Solida 1997	20 F
Historex 1/35	30 F	SPM	60 F
Historex guide en anglais	99 F	Tamiya 1997	50 F
Javel Catalogue de base	55 F	Verem 1997	20 F
Majorette 1997	20 F	Willand	60 F
Matchbox 1996/1997	15 F		

Liste sur simple demande à Cocktail Jouets :

32, rue Becquerel - 78130 LES MUREAUX

Tél. : 01.34.74.33.99. Fax : 01.30.91.46.15

COMMANDE DE CATALOGUES

(Joindre liste ci-contre)

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

Total (en Francs français)

Joignez votre règlement par chèque bancaire à l'ordre de :
Cocktail Jouets, 32, rue Becquerel - 78130 Les Mureaux

Date :

Signature :

MIRAGE Chenillette Renault UE de protection

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Bien que déjà édité par Des kit en résine, ce modèle devrait cependant être apprécié des amateurs de matériel français car il est réalisé en plastique injecté. Mirage, fabricant polonais, propose ce véhicule de protection des terrains d'aviation de la Luftwaffe en trois versions. Une maquette correctement moulée, avec un niveau de détail suffisant. On regrettera cependant que les trappes du poste d'équipage soient fermées et que le poste passager soit aussi simplifié et dépourvu notamment du renflement caractéristique au niveau de l'échappement.

**CMK** Brummbär début de série

Echelle : 1/35

Matière : plastique, métal

Cette firme tchèque utilise comme base le châssis du Panzer IV de Tamiya pour réaliser de nouveaux modèles inédits. Ce Brummbär se compose donc de la maquette du Sturmgeschütz IV Tamiya que vient compléter une grappe de pièces à l'aspect assez rustique représentant la casemate et ses accessoires. Cette version de début de série se distingue par le bloc de vision du pilote emprunté au char Tiger I.



La version de début de série se distingue par le bloc de vision du pilote emprunté au char Tiger I.

WARRIORS Patrouilleur de tranchée allemand (Première Guerre mondiale)

Echelle : 1/35

Matière : résine

Un bonheur ne venant jamais seul, ce « raider » de tranchées allemand constitue le pendant du fantassin britannique présenté dans cette rubrique. La pose est pourtant ici plus active, l'homme étant représenté en train de gravir un parapet ou d'attendre avec anxiété un assaut imminent. Le fusil présenté semble un peu court pour être un Gewehr 98, le soldat porte ses chaussettes rabattues sur les souliers et son masque à gaz, prêt à servir, autour du cou.

**JAGUAR** Légion étrangère en Indochine

Echelle : 1/35

Matière : résine

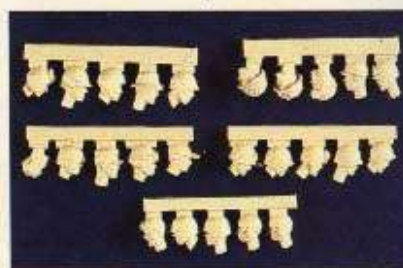
Bien différente des sujets qu'elle propose habituellement, cette nouvelle boîte Jaguar est consacrée à l'armée française d'une période délaissée des fabricants : la guerre d'Indochine. Le sculpteur a parfaitement saisi les caractéristiques des uniformes de cette époque avec des effets d'origines diverses : vestes américaines, short et pantalon britanniques ou chapeau de brousse et casquette « Bigeard ».

**VERLINDEN** Têtes US « super-value »

Echelle : 1/35

Matière : résine

Dans la série « super-value », développée par Verlinden pour proposer d'anciens produits à un prix très attractif, cet ensemble de 25 têtes couvre non seulement la période de la Seconde Guerre mondiale mais aussi la guerre du Vietnam et les conflits modernes. La diversité des coiffures et des expressions est intéressante, mais attention à la taille de la tête par rapport au corps que vous choisirez, les figurines Verlinden étant souvent au 1/32 plutôt qu'au 1/35.

**TAMIYA** Allemands au rapport

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cet ensemble de figurines correspond à la mode actuelle avec un thème « fin de guerre », des tenues d'hiver, une gravure très précise et des accessoires venant étoffer ce groupe de cinq soldats, comme un berger allemand ou un poêle à charbon.

**RPM** Char Pzlnz 126

Echelle : 1/35

Matière : plastique

La firme polonaise décline au mieux son châssis du char 7TP avec cette nouvelle version pour le moins originale. Il s'agit en fait d'un véhicule de commandement en service dans l'armée polonaise en 1939. Il suffit de regarder l'illustration de la boîte pour constater que ce blindé a un faux air de Stuart, avec sa petite tourelle armée d'un canon de 30 mm.

**VERLINDEN** Officier et soldat blessé allemands

Echelle : 1/35

Matière : résine

Encore une boîte consacrée à la Waffen SS! Le choix des positions est pourtant intéressant pour ce fantassin blessé et cet officier accoudé. Si ce dernier, avec sa blouse camouflée, peut difficilement être modifié, en revanche le blessé peut aisément représenter un membre de la Heer, en repositionnant l'aigle de bras et en adaptant les insignes de col et du bonnet de police.



... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

WOLF Soldat SS enfilant une botte

Echelle : 1/35

Matière : résine

Et toujours un SS ! Celui-ci enfille l'une de ses bottes, et porte la blouse camouflée caractéristique. La pose est originale et permettra d'intégrer cette figurine dans un diorama d'une scène paisible. En revanche, il paraît assez difficile de l'adapter à une action radicalement différente. Le détail est précis, mais la figurine est peut-être un peu petite, assez proche du 1/35 de Tamiya.

**RESICAST Batterie lance-fusées « Land-Mattress »**

Echelle : 1/35

Matière : résine et photodécoupe

Cet artisan belge spécialisé dans le matériel britannique de la Seconde Guerre mondiale propose un engin de l'armée canadienne assez singulier. Utilisé à partir du débarquement en Normandie, il s'agit d'une batterie lance-fusées dérivées des roquettes d'aviation et montée sur un châssis de remorque de 20 CWT. Pour compléter ce matériel, Resicast propose également des servants qui sont vendus séparément.

**CUSTOM DIORAMICS Maison russe**

Echelle : 1/35

Matière : résine et plâtre

Des maisons russes existent déjà dans d'autres marques, comme Remi par exemple, mais cette petite isba offre l'avantage d'être entière et non détruite, ce qui permet de la positionner dans n'importe quelle zone d'un diorama. Bien entendu, elle occuperait pas mal de place en elle-même dans un diorama classique, mais elle peut servir aussi de motif central à une petite saynète.

**VERLINDEN Moteur et compartiment de Panzer III**

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé et résine

Cet ensemble de détaillage est le bienvenu, étant donné le nombre de bonnes maquettes réalisées à partir du châssis de Panzer III actuellement sur le marché. La boîte, très complète, comprend non seulement le moteur et son compartiment, mais aussi les réservoirs, les blocs de ventilation, etc. Il est prévu pour s'adapter essentiellement sur les maquettes Dragon et Gunze.



Le Centre de Documentation des Engins Blindés et l'association des Amis du Musée des Blindés de Saumur organisent, en étroite collaboration avec le club Verlinden France et Cocktail Jouets leur

CONCOURS INTERNATIONAL DE MAQUETTES**LE SAMEDI
10 MAI 1997****AU CŒUR DU
MUSEE DES BLINDES
DE SAUMUR**

Onze catégories (véhicules militaires, dioramas et figurines) seront dotées de nombreux prix.

Cette journée comprendra un événement exceptionnel, réservé aux seuls participants et aux accompagnateurs :

la **présentation dynamique** d'un ensemble d'engins blindés à chenilles ou à roues, de la Première Guerre mondiale à nos jours.

Amis maquettistes et passionnés des blindés, **ne manquez pas cet événement !**

Le programme complet de la journée, ainsi que le règlement du concours sont disponibles auprès de :

COCKTAIL JOUETS :

Tél. : 01.34.74.33.99. Fax : 01.30.91.46.15.

CENTRE DE DOCUMENTATION DES ENGINS BLINDES :

02.41.53.06.99. - Fax : 02.41.53.06.90

**ALBY** miniatures

**B.P. 34,
82400 Valence d'Agen
Tél. : 05. 63. 29. 11. 22.
Fax : 05. 63. 39. 60. 90.**

**VENEZ DÉCOUVRIR NOS NOUVEAUTÉS
AU SALON DE LA MAQUETTE
Stand 210 (porte de Versailles du 5 au 13 avril).**

Au 1/72 :

- SdKfz 251/D/22 (avec Pak 40)
- Cuisine roulante française Mle. 1916
- Ambulance Steyr 1500 A,
- Pak 38 sur Demag 1 tonne,
- Bâtiments et bunkers,...

Listes et tarifs sur simple demande.

PRECISION MODELS S 21 cm K17
TANK WORKSHOP
Intérieur StuG III G
Locomotive allemande DRG Classe 52

499 F

392 F

2 800 F

*vente par correspondance
catalogue contre 3 timbres à 3 F*

LES LUTINS

à 100 m du RER

78, bd Mal Joffre, 92340 BOURG-LA-REINE.

Tél./Fax : 01. 46. 61. 34. 95.

Le spécialiste de la maquette du sud de Paris.

WARRIORS Fantassin britannique (Première guerre mondiale)

Echelle : 1/35

Matière : résine

Le premier conflit mondial est sous-représenté en matière de figurines au 1/35 et ce beau fantassin britannique, brandissant le casque qui lui a sauvé la vie, apporte une touche d'originalité dans un monde en général dominé par l'armée allemande de 1939-1945. La gravure est belle et précise, notre homme portant l'équipement complet du combattant des tranchées de la Grande Guerre, incluant l'indispensable masque à gaz.



H & K Unic P107 blindé radio

Echelle : 1/35

Matière : résine

Cet artisan français décline son excellent modèle du semi-chenillé français Unic en version allemande. Entièrement recarrossée en véhicule blindé par le commando Becker, dans un style proche du SdKfz 251, cette version de commandement fut en service entre autres au sein de la 21. Panzerdivision pendant l'été 1944. Comme toujours avec cette marque, il s'agit d'une maquette très soignée et qui comprend un aménagement intérieur particulièrement complet.

GEPAZERTE FUNKKRAFTWAGEN
AUF UNIC P107 BU FAHRGESTELL



DES KIT Canon de 37 mm sur remorque SdAnh 204

Echelle : 1/35

Matière : résine

Cette nouveauté réalisée par Dés Kit fut dévoilée lors du récent Trucks'n Tracks de Folkestone. Il s'agit d'une conversion prévue pour le canon de 3,7 cm FlaK 36/37 de Tamiya, avec un nouvel affût. Cette variante est montée sur une remorque SdAnh 204 avec des trains similaires à ceux du canon de 8,8 cm FlaK, mais dont le détail diffère sensiblement.



ACADEMY Accessoires pour chars allemands et alliés

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Academy diversifie de plus en plus sa production militaire, comme le prouve ce nouvel ensemble d'accessoires destinés aussi bien aux blindés alliés qu'aux allemands de la Seconde Guerre mondiale. La boîte contient deux grappes richement dotées d'accessoires divers : obus, paquetages, caisses de munitions, outils, le tout très bien gravé.



GASOLINE Dodge M6 et SdKfz 251/7

Echelle : 1/48

Matière : résine

Dans la droite ligne de ses précédentes réalisations, cet artisan parisien propose deux nouvelles adaptations sur base Solido. Le premier modèle permet de réaliser la version antichar du Dodge 4 x 4, utilisée par les Américains puis les Français de la 1^{re} armée, une conversion en résine et métal. Le deuxième modèle permet de réaliser le Hanomag SdKfz 251 en version génie, équipée de passerelles montées de chaque côté de la coque et permettant le franchissement des tranchées. Cette conversion est également compatible avec les kits de ce véhicule fabriqués par la marque Frog-Fuman. Signalons que ces deux modèles sont disponibles soit montés, soit en kit.



AIRWAVES Ensembles d'amélioration pour Scorpion (Revell)

Echelle : 1/35

Matière : méta
photodécoupé

Deux nouvelles pochettes Airwaves vous permettront d'améliorer très nettement le niveau de détail de la maquette Revell du petit blindé britannique Scorpion. La première (35-76) comprend diverses attaches et accessoires tandis que la seconde (qui peut également être adaptée au Scimitar d'AFV Club) concerne le système de flottaison amovible du véhicule, avec ses protections et l'ensemble du système de maintien.

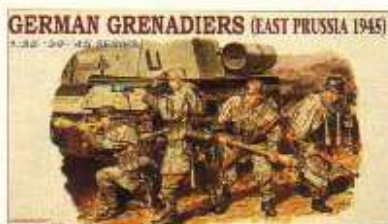


DRAGON Panzergrenadier Prusse orientale 1945

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Dragon fait toujours preuve d'une certaine originalité dans le choix des sujets de ses figurines. Cette nouvelle boîte ne déroge pas à la règle puisque ces grenadiers sont équipés du poncho camouflé constitué d'une toile de tente individuelle, attribut vestimentaire particulièrement bien reproduit sur ces figurines. L'armement, composé de Panzerfaust et de Stug 44 évoque un groupe en action à la fin de la guerre.



SMA Tracteur Kaebler et remorque Gotha

Echelle : 1/72

Matière : résine

Cet artisan se révèle au fil du temps comme l'un des spécialistes des petites échelles, et notamment du 1/72. Proprement moulé en résine, cet ensemble se compose d'un tracteur lourd Kaebler et d'une remorque Gotha de 80 tonnes de charge utile, destiné entre autres au transport des chars Tiger I et II ou encore des pièces d'artillerie lourde comme le Mörser Karl.



JAGUAR « La reddition »

Echelle : 1/35

Matière : résine

Cette petite saynète pourra s'intégrer parfaitement dans un ensemble évoquant la fin de la guerre, dans la région de l'Odor par exemple. Comme à l'accoutumée avec Jaguar, la gravure des personnages est excellente et malgré des attitudes assez rigides, l'ensemble reste cependant vivant.

**JORDI RUBIO Tubes de canon 3,7 cm, 100 mm et 10,5 cm**

Echelle : 1/35

Matière : aluminium

Demier additif à la liste déjà longue des tubes en aluminium décollété de la marque catalane destinés à remplacer les éléments d'origine avec les références suivantes désormais disponibles : tube de 3,7 cm Flak 43 pour Swz, Ostwind, Möbelwagen et Koelian V. Canon de 76 mm pour Sherman M1A1 et M4A2. Tube de 100 mm pour SU 100 et T-54 et de 10,5 cm pour StuH 42 L/28 Sturmhaubitze 42 ou Henschrecke.

**WARRIORS Lieutenant de Panzergrenadiers, Italie 1944**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Voici encore une figurine inspirée d'un Squadron Signal « In Action », une source de référence décidément très appréciée de plusieurs fabricants (l'imagination leur ferait-elle défaut ?). L'attitude est très détendue, et l'homme porte un pantalon confectionné dans l'omniprésente toile camouflée italienne, ainsi qu'une veste saharienne héritée de l'Afrika Korps. Un poste de téléphone de campagne est inclus dans la boîte.

**ACCURATE ARMOUR Chenilles et câbles de remorquage**

Echelle : 1/35

Matière : métal

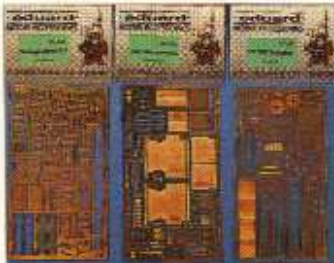
Outre sa gamme de matériels militaires en résine, Accurate propose une série d'accessoires assez variée comportant notamment ces nouvelles références. La première (Réf. A39) contient une paire de câbles de remorquage destinés aux blindés allemands réalisés en laiton tressés et accompagnés d'oeillets en métal. La seconde (Réf. D20), contient un centimètre de chaîne en métal cuivré. Sur cette photo, il s'agit du modèle à gros maillons, parfaite pour représenter une chaîne de marine, mais il existe également cinq tailles différentes dont la plus petite correspond au gros modèle pour véhicules.

**EDUARD Ensemble pour Stug III B, Tigre I, Scimitar**

Echelle : 1/35

Matière : laiton photodécoupé

Toujours très prolifique et régulière, la firme tchèque Eduard propose ces trois nouveaux ensembles de détailage en laiton photodécoupé. La première (35125) est destinée au StuG III Ausf. B de Dragon/Italeri et non pas CMK comme indiqué sur l'étiquette. La référence 35131 contient de quoi détailler le Tiger I E milieu de série de Tamiya avec notamment les garde-boue avant et arrière, les carsters d'échappements et autres attaches du lot de bord. La dernière planche (35128) est destinée à la maquette du Scimitar d'AFV Club.

**AZIMUT Gaz U-73**

Echelle : 1/35

Matière : résine et métal

Les sujets de ce fabricant français sont ces derniers temps de plus en plus originales, comme le prouvent ses dernières productions, dont fait partie ce véhicule de liaison de l'Armée Rouge, le Gaz U-63. Moulé dans la résine habituelle de la marque, il s'agit d'un modèle relativement simple à assembler avec un intérieur aménagé. On regrettera peut-être que les portes soient fermées mais on appréciera en revanche la présence du sigle Gaz sur les enjoliveurs.

**VITRINES D'EXPOSITION COMPTOIRS**

TOUT VERRE

◀ socle et toit blanc ou noir

VITRINECenter43-45, avenue Victor Hugo - Bat. 220
F-93534 AUBERVILLIERS cedex

☎ 01.43.52.60.37

Fax 01.49.37.15.28

ALUMINIUM

▶ encadrement différents coloris

Présent au
Salon de la Maquette

**AGENCEMENT
ESPACE MODULAIRE**

Documentation gratuite sur demande

VERLINDEN Fermier et cheval de trait

Echelle : 1/35

Matière : résine

Pour agrémenter des dioramas souvent exclusivement militaires, voici un beau cheval de trait, à la gravure des pattes peut-être un peu lourde. Il est accompagné d'un fermier en manches de chemise, dont le chapeau peu commun, un peu « western », nécessitera sans doute un brin d'adaptation pour pouvoir figurer dans une scène située en Europe du nord.

**TM Panneaux de tuiles et rue pavée**

Echelle : 1/35

Matière : plastique thermoformé

La marque TM, d'origine polonaise, propose des éléments de façades en plastique thermoformé destinés à réaliser des diorama. Même si l'assemblage est quelque peu rébarbatif, le résultat final n'a rien à envier aux éléments en plâtre ou en résine et présente l'avantage d'une grande légèreté, combinée à un prix raisonnable. Pour compléter le décor, TM propose un panneau de tuiles plates ou arrondies avec des sections de gouttières ainsi qu'une plaque de rue pavée avec des éléments de trottoirs.

**HECKER & GOROS Equipage de Panzer 1939 - 1945**

Echelle : 1/48

Matière : métal

Après une longue série de figurines consacrées à la Luftwaffe, Hecker & Goros se lance aujourd'hui dans l'environnement pour véhicule avec cet ensemble de deux figurines d'hommes d'équipage de Panzer. L'uniforme proposé est des plus classiques et on soulignera le « côté vivant » de la figurine en train de soulager sa vessie...

**MR PRODUCTS Jeux de rivets, boulons et suspension pour SdKfz 251 D**

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cet artisan allemand, peu connu en France, produit une vaste gamme d'accessoires et d'équipements, majoritairement destinés aux matériels allemands de la période 1939 - 1945. Parmi les plus récentes productions, voici trois ensembles en plastique injecté. Le premier (Réf. SP3), contient une plaque de rivets à découper. La pochette SP1 contient des grappes en forme de râteau dont les pointes sont des rivets de différentes tailles. La dernière pochette est un jeu de suspensions indépendantes prévu pour détailler la maquette du SdKfz 251 Ausf. D de Tamiya.

**WARRIORS Mitrailleurs russes à Stalingrad**

Echelle : 1/35

Matière : résine et plâtre

Cette marque californienne continue de produire de petites saynètes destinées à être présentées telles quelles ou à être incluses dans un diorama. Il est dommage que la gravure de cet ensemble de deux mitrailleurs russes soit un peu en dessous de la moyenne habituelle, car le mouvement et la dynamique de l'action figurée sont excellents et originaux, permettant notamment d'utiliser cet ensemble dans une scène de combat de rues.

**GASOLINE Brummbär**

Echelle : 1/48

Matière : résine

Destiné au Panzer IV H de Frog-Fuman, ce transkit est réalisé entièrement en résine. Le plan qui accompagne ce modèle est clair et contient des conseils de montage ainsi qu'un court historique. La particularité de ce modèle réside dans le fait que l'effet « Zimmerit » est gravé directement sur la coque, donnant ainsi un rendu parfait.

**VERLINDEN « Down the Road » (Hommes d'équipage allemands sur tourelle de Tiger)**

Echelle : 1/35

Matière : résine

L'attitude de ces hommes d'équipage allemands est bien étudiée pour figurer un équipage cherchant sa route, avec des poses naturelles et assez originales. Les uniformes pourront aisément être peints en noir ou camouflés, pour couvrir la période allant de 1943 à 1945. Dommage que la Waffen SS soit une fois de plus représentée, au détriment de la Heer ou de la Luftwaffe...

**AZIMUT Char Maresal**

Echelle : 1/35

Matière : résine plastique et photodécoupe

Voici un blindé des plus originaux car, selon les sources historiques, il s'agit de l'engin qui a inspiré le Hetzer aux Allemands. La similitude du profil de la casemate est frappante même si cet engin aux lignes très pures n'a probablement jamais vu le combat. En effet, une dizaine seulement de véhicules furent produits et achevés en août 1944, au moment de l'arrivée des troupes soviétiques. La maquette comprend un train de roulement et des chenilles en plastique provenant de chez Dragon.



WARRIORS Panzergrenadiers en Normandie

Echelle : 1/35

Matière : résine

Directement inspiré d'une illustration de Ron Volstad pour l'ouvrage « Panzergrenadiers in action » de Squadron Signal, cet ensemble représente deux membres de la 21. Panzerdivision en Normandie, en juin-juillet 1944. Le sous-officier à gauche est vêtu d'une blouse camouflée, tandis que le fantassin à droite a enfilé sa toile de tente en guise de poncho. Il est armé du fameux Panzerschreck, arme anti-char dérivé du bazooka américain.

**FM Panther F Schmallturm**

Echelle : 1/35

Matière : résine, aluminium et photodécoupe

Toute l'Europe de l'est s'active aujourd'hui, même dans le domaine artisanal, comme l'atteste cette conversion en provenance de Hongrie. Le moulage est de très bonne qualité et l'ensemble est quelque peu luxueux puisqu'il comprend, hormis les pièces en résine, un tube de 8,8 cm en aluminium décollé et une planche de détails en photodécoupe incluant notamment les grilles de la plage moteur.

**WARRIORS Soldat finlandais**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Warriors fait toujours preuve d'une grande originalité dans les choix de ses figurines, comme le prouve ce soldat finlandais de la Seconde Guerre mondiale en tenue de demi-saison. On oublie souvent que la frontière finlandaise a été le théâtre d'affrontements féroces, impliquant rarement des chars ou l'aviation, mais qui consistaient plutôt en escarmouches de patrouilles ou en combats d'infanterie. Cette figurine à l'apparence simple est cependant finement gravée, son uniforme et son équipement étant très proches, sinon identiques, à ceux du soldat allemand de la même période.

**AZIMUT Matford F917 WS**

Echelle : 1/35

Matière : résine, photodécoupe, métal, décalcomanies

Depuis l'an dernier, Azimut propose régulièrement des maquettes de camions, un sujet relativement peu traité par les grands fabricants. Le dernier-né est un camion bien connu chez nous, en l'occurrence le Matford F917 WS. Le modèle est dans l'ensemble assez bien détaillé, sauf l'intérieur de la cabine, assez sobre, cette dernière étant d'ailleurs proposée avec les portes ouvertes. Par ailleurs, la maquette comprend une planche de photodécoupe reproduisant finement la calandre du véhicule. La planche de décalcomanies offre le choix entre deux décorations, française ou allemande.

**WARRIORS Grenadiers Waffen SS (réf 35103)**

Echelle : 1/35

Matière : résine

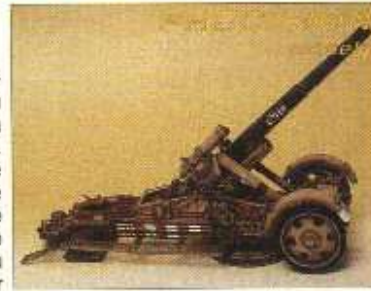
Voici une belle scène de fantassins à l'assaut, sculptés par Rendall Patton, qui vient s'ajouter à d'autres figurines Warriors dans le même esprit (références 35099 et 35114 par exemple). La tenue présentée fait davantage référence aux batailles de 1939-1943 qu'à la fin de la guerre. Le sous-officier à gauche est armé du pistolet mitrailleur MP 40, le fantassin courant à droite se contente du classique Mauser Kar 98.

**PRECISION MODELS 21 cm Mörser 18**

Echelle : 1/35

Matière : résine

Cet obusier lourd allemand est la suite logique du canon de 17 cm K18 déjà réalisé par cet artisan belge. Moulé dans une résine de qualité, on peut souligner le haut niveau des détails de cette impressionnante pièce d'artillerie. Par rapport au canon de 17 cm, ce mortier lourd de 21 cm se distingue par un tube plus court et par des roues différentes. En outre, un ensemble de munitions ainsi qu'un affût circulaire bétonné sont également prévus pour compléter ce modèle.

**AVIS AUX LECTEURS**

La rubrique Nouveautés de SteelMasters ayant pour but d'offrir à ses lecteurs un éventail aussi large que possible des produits récemment mis sur le marché, il peut se produire que certaines nouveautés qu'elle contient soient difficiles à se procurer dans notre pays car ne bénéficiant pas d'une distribution régulière en France. C'est pourquoi, nous vous invitons à vous renseigner auprès des professionnels quant à leur disponibilité éventuelle.

GASOLINE Panhard AMD 178 de commandement

Echelle : 1/48

Matière : résine

Avec ce nouveau modèle, Gasoline nous présente le dernier modèle de sa gamme d'automitrailleuse AMD 178, cette fois en version de commandement. Les particularités de ce modèle sont une casemate fixe et des supports d'antenne caractéristiques de l'armée française de 1940.



MONDIAL DE LA MINIATURE

PARIS - 13/14/15 juin 1997



CONVENTION INTERNATIONALE DE LA FIGURINE ET DU MAQUETTISME STATIQUE

ESPACE EIFFEL-BRANLY, 55, quai Branly - 75007 PARIS

Ouvert au public - Prix d'entrée : 50 F

Vendredi 10h00 - 22h00 - Samedi 10h00-19h00 - Dimanche 10h00-19h00

Avec le concours des revues FIGURINES, STEELMASTERS, AUTOMOBILIA, CHARGE UTILE et VAE VICTIS

Pour toute information :

MOND'EXPO - 14, rue Lesault - 93500 PANTIN (France) - Tél. : 01.49.91.75.00 - Fax : 01.49.91.75.01